actes

du conseil général

année LXXXV juillet-septembre 2004

N° 386

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXV
juillet-septembre 2004 **N° 386**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1	Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA ***"Seigneur, à qui irions-nous ?*** ***Tu as des paroles de vie éternelle"* (Jn 6,69)** **PAROLE DE DIEU ET VIE SALESIENNE AUJOURD'HUI**	**3**
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES		(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES		(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1	Chronique du Recteur majeur	**55**
	4.2	Chronique des Conseillers Généraux	**61**
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1	Homélie du Recteur majeur au cours de la Messe d'action de grâces en l'honneur des trois nouveaux Bienheureux de la Famille salésienne	**85**
	5.2	Lettre du Recteur majeur au sujet de la Basilique Marie-Auxiliatrice à Turin	**87**
	5.3	Décret d'érection canonique de la quasi-Province salésienne « Maria-Auxiliatrice » de Myanmar	**90**
	5.4	Décret d'érection canonique de la quasi-Province salésienne « Saint-Joseph » de Sri Lanka	**91**
	5.5	Décret d'érection canonique de la quasi-Province salésienne « Bienheureux José Vaz » de Panjim, Inde	**92**
	5.6	Transfert de la Maison « Saint-François de Sales » sise au Vatican à la Circoscription de la Maison généralice	**93**
	5.7	Nouvel évêque salésien	**95**
	5.8	Confrères défunts	**97**

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: settembre 2004

"Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle" (Jn 6,69)

PAROLE DE DIEU ET VIE SALESIENNE AUJOURD'HUI

SOMMAIRE :

1. **Contempler le Christ, en écoutant la Parole de Dieu**
2. **Ecouter la Parole de Dieu *en salésiens***
   2.1 Don Bosco, "prêtre de la Parole"
   - *Formation biblique et ministère pastoral*
   - *Utilisation pédagogique efficace*
   2.2 Les jeunes, lieu et raison de notre écoute de Dieu
3. **"Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu" (Ac 6,2)**
   3.1 Ecouter la Parole pour *faire une expérience* de Dieu
   - *Adorer en silence*
   - *Renoncer à se fabriquer des images de Dieu*
   3.2 Ecouter la Parole pour *devenir communauté*
   - *Réunis parce que sauvés*
   - *Responsables des frères*
   3.3 Ecouter la Parole pour *demeurer fidèles*
   - *"Source de vie spirituelle" (Const. 87)*
   - *"Aliment pour la prière" (Const. 87)*
   - *"Lumière pour connaître la volonté de Dieu dans les événements" (Const. 87)*
   - *"Force pour vivre notre vocation dans la fidélité" (Const. 87)*
   3.4 Ecouter la Parole pour devenir *apôtres*
   - *Réussir* à créer des milieux de fort impact spirituel
   - *Offrir* une pastorale de processus de maturation spirituelle
4. **"Comme Marie nous accueillons la Parole et la méditons dans notre cœur" (Const. 87)**

Rome, 13 juin 2004
Solennité du Corps et du Sang du Christ

Très chers confrères,

Je vous écris dans la solennité de la *Fête-Dieu*, "mémorial" du Seigneur, mystère de sa vie offerte sur la croix et signe de son amour inconditionnel pour nous. Elle nous rappelle que l'Eglise comme authentique communauté des croyants naît de l'Eucharistie. Nous tous nous restons étonnés devant l'imagination inouïe de Jésus, qui s'incarna pour devenir "chair" pour nous et nous communiquer ainsi sa vie divine.

Même si les lectures du cycle C de cette fête font méditer sur le texte de Luc de la multiplication des pains, nous ne pouvons pas omettre de considérer le discours eucharistique de Jean, qui continue à être le plus pénétrant. Il nous fait comprendre que la Parole est devenue vraiment chair et que ses auditeurs sont donc invités à devenir ses commensaux, aujourd'hui comme hier.

Je souhaite que nos célébrations eucharistiques dans lesquelles Jésus nous nourrit à sa table avec le pain de sa Parole et de son Corps puissent être source d'unité et de fraternité de nos communautés, source de passion salvatrice des jeunes ; de telle manière que nous puissions donner nos vies pour eux, pour qu'ils aient la vie en abondance.

Ce fut le secret de la force et de la sainteté de nos nouveaux bienheureux, Don Auguste Czartoryski, Sœur Eusebia Palomino, Alexandrina da Costa ; cette dernière vécut les treize dernières années de sa vie en particulier sans aucune autre nourriture que la sainte communion. L'Eucharistie a été la source de la robustesse spirituelle de nos saints jeunes, Dominique Savio et Laure Vicuña ; leur fidélité au Seigneur s'est nourrie de sa Parole et de son Corps et elle est arrivée au don parfait d'eux-mêmes, jusqu'à la mort au service des autres. C'est là aussi notre chemin pour devenir des disciples authentiques de Jésus.

Être ses disciples, en partageant sa vie et sa mission, ce n'est pas, en effet, une tâche facile aujourd'hui ; elle ne l'a jamais été, d'ailleurs. Les quatre évangélistes racontent de façon unanime qu'il fut facile à Jésus – même trop (cf. Mc 1,16-20 ; Jn 2,1-11) – d'appeler quelques-uns à le suivre, mais qu'il ne réussit pas si bien à les garder longtemps fidèles à ses côtés (Mc 14,50 ; Jn 18,15.27).

Le quatrième évangile nous a laissé un souvenir, aussi mémorable que dramatique, de la difficulté que les disciples les plus proches de Jésus trouvèrent à rester avec Lui. Après la merveilleuse multiplication des pains sur la montagne devant des milliers d'hommes (Jn 6,3-14) et après la rencontre imprévue et

rassurante sur la mer agitée, dans l'obscurité absolue (Jn 6,16-21), à la synagogue de Capharnaüm, Jésus s'offrit à la foule rassasiée et aux disciples étonnés, comme le vrai pain de vie descendu du ciel (Jn 6,35.41). Il leur demandait de croire à sa Parole et de manger son corps. Pour la première fois, note le narrateur, "beaucoup de ses disciples", ayant compris la dureté de ce discours et étant scandalisés, "se retirèrent et cessèrent de faire route avec Lui" (Jn 6,66 ; cf. 6,60).

Les Douze, interpellés par Jésus, exprimèrent à travers Pierre leur volonté de rester, non qu'ils eussent compris ce discours, mais parce qu'ils n'avaient personne d'autre vers qui aller, ayant comme Lui autorité ; non parce que les paroles de Jésus auraient été adoucies, mais parce qu'elles avaient été reconnues comme des paroles de vie éternelle (Jn 6,68). Aujourd'hui comme hier, les vrais disciples restent avec Jésus, malgré la dureté de son discours, parce qu'il n'y en a pas d'autre qui vraiment mérite leur foi et parce que seules ses paroles donnent espoir en face des attentes et assurent une vie sans fin.

Chers confrères, je voudrais tant que tous nous pussions écouter Jésus comme les Douze, et que comme eux nous l'aidions à nourrir – et de pain et de Dieu – nos jeunes. J'aurais un grand désir, c'est de nous voir l'écouter même quand il vient à notre rencontre, alors que, comme des croyants dépaysés ou mis en difficulté, nous sommes plongés dans l'obscurité ou submergés par le mal. Je souhaiterais si ardemment nous voir dédier un peu plus de notre temps à accueillir Jésus et à entendre sa parole, "la seule chose nécessaire" (Lc 10,42), parce que nous avons enfin compris que personne d'autre que Lui n'a les paroles qui nous donnent l'espérance et nous font vivre aujourd'hui et à jamais. Je vous invite donc à repartir du Christ, Parole de Dieu.

1. Contempler le Christ, en écoutant la Parole de Dieu

En présentant les documents capitulaires – et ensuite le projet d'engagement *pour six ans* – je vous écrivais que "l'avenir de notre vitalité se joue sur notre capacité de créer une communauté charismatique significative aujourd'hui" (Présentation, La Communauté Salésienne aujourd'hui. Documents capitulaires : ACG 378, p. 20) ; et tout de suite j'ajoutais que "la condition de fond est l'engagement renouvelé de la sainteté". En effet, comme nous le rappelle Jean-Paul II, "tendre vers la sainteté : voilà en bref le programme de toute vie consacrée, également dans la perspective de son renouveau au seuil du troisième millénaire" [1].

Je voudrais reprendre ici ma conversation avec vous sur le sujet de la sainteté et, en faisant un pas en avant, m'arrêter aujourd'hui sur la "place centrale de la Parole de Dieu dans la vie communautaire et personnelle" [2]. La haute mesure de la vie chrétienne ordinaire, à laquelle nous sommes appelés, "n'est concevable qu'à partir d'une écoute renouvelée de la Parole de Dieu" [3]. Si ensuite "Dieu doit être notre première occupation" et si "c'est lui qui nous envoie et qui nous confie les jeunes" [4], nous devrons avoir sa Parole "chaque jour entre nos mains" [5], pour qu'en apprenant "la science éminente de Jésus Christ (Ph 3,8)" [6] "nous cheminions avec les jeunes pour les conduire à la personne du Seigneur ressuscité" (Const. 34).

Cette lettre de ma part est la continuation du chemin que je vous ai précédemment indiqué [7]. La *sainteté* qui est notre "tâche

[1] *Vita consecrata*, 93.
[2] CG25, 31.
[3] CIVCSVA, *Repartir du Christ*, 24.
[4] CG25, 191.
[5] *Perfectae caritatis*, 6.
[6] *Dei Verbum*, 25.
[7] "Chers salésiens, soyez saints" (ACG 379) ; "Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi" (ACG 382) ; "Contempler le Christ avec le regard de Don Bosco" (ACG 384).

essentielle" [8] et "le don le plus précieux que nous puissions offrir aux jeunes" (Const. 25), a comme mission prioritaire de *dire et de donner Dieu aux jeunes*. En outre notre sainteté est une sainteté *consacrée*, c'est-à-dire "*une mémoire vivante du mode d'existence et d'action de Jésus* comme Verbe incarné par rapport à son Père et à ses frères" [9] ; "prolongement dans l'histoire d'une présence spéciale du Seigneur ressuscité" [10], une "sorte d'Evangile qui se déroule au cours des siècles" [11]. Pour devenir ce que nous sommes appelés à être, mémoire vivante du Christ, sacrement de sa présence dans l'histoire, manifestation de l'évangile au monde, nous devons nous dédier, avec une ferme conviction et un emploi de ressources, à la contemplation du Christ.

En effet, "toute vocation à la vie consacrée est née, dans la contemplation, de moments d'intense communion et d'une profonde relation d'amitié avec le Christ, de la beauté et de la lumière qui ont resplendi sur son visage. C'est de là qu'a mûri le désir de rester pour toujours avec le Seigneur – 'Il est heureux que nous soyons ici' (Mt 17,4) – et de le suivre. Toute vocation doit constamment mûrir dans cette intimité avec le Christ" [12].

Rencontrer aujourd'hui le Christ Ressuscité n'est ni un rêve irréalisable ni une entreprise folle ; c'est une grâce possible, un don à la portée de la main. Nous pouvons tous Le trouver, "parce que *Jésus est présent, vit et oeuvre dans son Eglise* : Il est dans l'Eglise et l'Eglise est en Lui (cf. *Jn* 15,1ss ; *Ga* 3,28 ; *Ep* 4,15-16 ; *Ac* 9,5). Il est présent dans l'Ecriture Sainte, qui en chacune de ses parties parle de Lui (cf. *Lc* 24,27.44-47)" [13].

[8] JEAN-PAUL II, *Discours durant l'audience aux capitulaires*, in "L'Osservatore Romano", éd. française, n° 16, 16 avril 2002, p. 3. Cf. CG25, 170.
[9] *Vita consecrata*, 22.
[10] *Vita consecrata*, 19.
[11] CIVCSVA, *Repartir du Christ*, 2.
[12] CIVCSVA, *Repartir du Christ*, 25.
[13] *Ecclesia in Europa*, 22.

Pour venir nous rencontrer, "quand vint la plénitude du temps" (Ga 4,4), Dieu s'est fait homme en Jésus de Nazareth ; mais auparavant – au commencement – "il était le Verbe" (Jn 1,1). Comme Parole atemporelle et comme homme historique, Dieu s'est rencontré avec nous : dans les Ecritures qui sont "incarnation" du Verbe de Dieu, et en Jésus, qui est incarnation du Fils de Dieu, nous rencontrons directement Dieu, en l'absence d'intermédiaires et personnellement. Bible et biographie de Jésus ne sont que deux faces de l'unique incarnation : le Verbe de Dieu se fit chair dans le sein de Marie et devint livre dans l'Ecriture ; "là couvert par le voile de la chair, ici par le voile de la lettre" [14]. L'Ecriture est donc "un livre unique, c'est-à-dire le Christ ; parce que toute l'Ecriture nous parle du Christ et toute l'Ecriture trouve son accomplissement dans le Christ" [15]. Avec audace Ignace d'Antioche écrit : "Je me réfugie dans l'évangile comme dans la chair du Christ" [16]. C'est justement pour cela que saint Jérôme affirme : "Qui ignore les Ecritures ne connaît pas le Christ" [17].

Pour connaître le Christ nous ne pouvons rien faire d'autre que de nous approcher de la Parole de Dieu. La contemplation du Christ passe nécessairement, même si ce n'est pas exclusivement, par la connaissance des Ecritures : une connaissance intime, personnelle, qui arrive dans le cœur, parce que "seul le cœur voit le Verbe" [18]. Quand c'est le cœur du croyant qui lit et que ce sont ses yeux qui scrutent [19], la Parole écrite devient Parole vivante, et de la rencontre avec elle jaillit l'identification avec le Christ. C'est justement *notre premier engagement*, comme le Pape l'a rappelé aux consacrés : "Chaque réalité de vie consacrée naît et chaque jour se régénère dans la contemplation incessante du visage du

[14] ORIGENE, *Homélies sur le Lévitique* I, 1 : *SC* 286,66.
[15] HUGUES DE SAINT-VICTOR, *De arca Noe morali* 2,8 : PL 176, 642.
[16] IGNACE D'ANTIOCHE, *Aux Philadelphiens* 5,1.
[17] JEROME, *Comm. in Is.* prol. : PL 24,17. Cf. DV 25.
[18] AUGUSTIN, *Commento all'epistola ai Parti di San Giovanni* 1,1 in *Opere* XXIV/2, Città Nuova, Rome 1985, pp. 1638-1639.
[19] L'image est de S. Jérôme, *Comm. in Is.* 15, 55 : PL 24,536.

Christ. L'Église même puise son élan de la confrontation quotidienne avec la beauté inépuisable du visage de Christ son Époux. Si chaque chrétien est un croyant qui *contemple le visage de Dieu en Jésus Christ*, vous l'êtes de manière spéciale. Pour cela il est nécessaire que vous ne vous fatiguiez pas de méditer sur l'*Ecriture Sainte* et, surtout, sur les saints *Evangiles*, pour que s'impriment en vous les traits du Verbe incarné" [20].

Demeurer à l'écoute de la Parole est donc une condition pour la contemplation du Christ, qui mène naturellement à l'amour, qui joint à son tour librement et nécessairement à ce dévouement total qui ouvre à l'accueil exclusif. Marthe apprit de Jésus même "la seule chose nécessaire" : se consacrer à l'écoute de la Parole. Voilà la meilleure forme d'accueillir Dieu (cf. Lc 10,42). "Si quelqu'un m'aime – a dit Jésus aux disciples réunis dans l'intimité du Dernier Repas – il observera ma Parole et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure" (Jn 14,23). La familiarité, qui naît de la rencontre personnelle avec le Christ, se nourrit avec l'écoute et la pratique de sa Parole (cf. Lc 8,19-21) et puis s'achemine vers l'identification avec sa personne et sa mission. "Que les religieux – demandait déjà le Concile Vatican II – *suivent le Christ* comme l'unique nécessaire, *écoutant ses paroles, occupés de ce qui le concerne*" [21].

Avec raison le CG25, en affirmant que, "aujourd'hui plus que jamais, nos communautés sont appelées à rendre visible aux jeunes, en particulier aux plus pauvres et aux plus nécessiteux, *la primauté de Dieu* qui est entré dans notre vie, nous a conquis et nous a mis au service de son Royaume" [22], nous a orientés à "prendre Dieu comme centre unificateur" de notre vie commune et puis à favoriser "la place centrale de la Parole de Dieu dans la vie communautaire et personnelle" [23]. C'est la principale orien-

[20] JEAN-PAUL II, *Homélie pour la Fête de la Présentation du Seigneur*. V[ème] Journée de la Vie Consacrée (2 février 2001) : *L'Osservatore Romano*, 4 février 2001.
[21] *Perfectae caritatis*, 5. C'est moi qui ai *mis en italique*.
[22] CG25, 22.
[23] CG25, 31.

tation des trois aspects fondamentaux sur lesquels le CG25 a concentré l'attention [24] ; il a voulu solliciter ainsi la Congrégation à répondre à l'invitation de l'Eglise, tant de fois répétée, d'un retour à l'écoute de la Parole, pour qu'elle se familiarise avec les exigences du Christ et devienne famille de Dieu (cf. Mc 3,31-35).

Si, donc, "la vie spirituelle doit être en première place" dans notre vie consacrée, si "de cette option prioritaire... dépendent la fécondité apostolique, la générosité dans l'amour pour les pauvres, ainsi que la capacité de faire naître des vocations dans les nouvelles générations" [25], il n'y a pas de doute que la première source est la Parole de Dieu. "Elle nourrit une relation personnelle avec le Dieu vivant et avec sa volonté... La méditation de la Parole de Dieu et des mystères du Christ en particulier... est à l'origine de l'intensité de la contemplation et de l'ardeur de l'action apostolique" [26].

2. Ecouter la Parole de Dieu *en salésiens*

Chez nous salésiens existe la ferme conviction que, même si "l'Evangile est unique et le même pour tous", "il existe une 'lecture salésienne de l'Evangile' de laquelle découle une manière salésienne de le vivre" [27]. Les fondateurs se sont constamment référés à l'évangile pour accueillir la vocation, discerner le charisme et déterminer la mission propre de leurs Instituts [28]. Don Bosco, lui aussi, "a tourné son regard vers le Christ pour chercher à lui ressembler dans les traits de son visage qui correspondaient le plus à sa mission providentielle et à l'esprit qui devait

[24] Cf. CG25, 5.
[25] *Vita Consecrata*, 93.
[26] *Vita Consecrata*, 94.
[27] *Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco*, Tome I, p. 175.
[28] Cf. *Vita Consecrata*, 94.

l'animer" [29] ; dans l'art. 11 des Constitutions sont énumérés, précisément, les traits du visage du Seigneur auxquels, "dans notre lecture de l'Evangile, nous sommes particulièrement sensibles".

Nous nous sentons reconnaissants envers Dieu, parce que nous savons que constitue un "don de l'Esprit Saint" le fait d'avoir découvert "les perceptions évangéliques" – à savoir cette "certaine 'manière salésienne' de saisir le visage et la mission du Christ" [30] – qu'avait Don Bosco. En son temps "il a fait sa lecture salésienne ; après lui, entraînés dans son courant, à sa lumière, en esprit filial, nous devons aujourd'hui faire, pour notre vie actuelle, notre lecture salésienne de l'Évangile" [31]. Cette approche de la Parole de Dieu, spécifiquement salésienne, appartient à cette "sensibilité charismatique" dont nous, comme je vous l'ai déjà écrit, "sommes conscients et fiers" [32]. Je me hasarderais à dire plus, et pour le faire je prends les mots du CGS : "notre patrimoine spirituel est avant tout dans cette lecture de l'Evangile" [33].

Connaître plus profondément le Christ de l'Evangile, de la manière avec laquelle Don Bosco l'a compris, donnera une garantie de salésianité à notre contemplation du Christ ; c'est précisément ce que j'ai cherché à faire récemment, en vous invitant à vivre en salésiens "contemplant le Christ avec les yeux de Don Bosco" [34]. L'expérience personnelle du Christ, que Don Bosco a vécue, est la clé pour l'interprétation salésienne de la Parole de Dieu ; ce qui signifie que la vie et l'œuvre de Don Bosco sont pour nous "une Parole de Dieu incarnée" [35], une lecture de la Parole de Dieu vécue et porteuse à travers ses charismes d'une norme de vie.

[29] *Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco,* Tome I, p. 175.
[30] CGS, 89.
[31] J. AUBRY, *Lo Spirito Salesiano.* Lineamenti (Rome 1974), p. 53.
[32] ACG 384 (2003) p. 11.
[33] CGS, 89.
[34] Lettre du Recteur Majeur, ACG (2003) 384, pp. 3-43.
[35] C. BISSOLI, "La Linea Biblica nelle Costituzioni Salesiane", in AA. VV., *Contributi di Studio su Costituzioni e Regolamenti SDB.* Vol 2 (Rome 1982), p. 292.

2.1 Don Bosco, "prêtre de la Parole"

A l'époque où Don Bosco vécut, la Bible n'avait pas une forte présence dans le contexte ecclésial et culturel ; l'Ecriture n'était pas considérée comme le premier entre les livres de la foi. N'étant pas tout à fait absente du vécu chrétien, elle était accessible indirectement à travers la médiation ecclésiale, presque exclusivement liturgique ou catéchétique ; puis dans son interprétation on privilégiait l'application édifiante et le sens accommodé [36].

– Formation biblique et ministère personnel

L'enseignement religieux que Maman Marguerite donna, ou mieux fit respirer, au Petit Jean, même si sans doute il n'avait pas de références explicites à la Bible, était imprégné de sensibilité biblique et de rappels bibliques, qui exprimaient "le sentiment de la présence de Dieu, la candide admiration de ses oeuvres dans la création, la reconnaissance pour ses bienfaits, la conformité à ses volontés, la crainte de l'offenser" [37]. Le Dieu de Don Bosco est, comme celui de la Bible, un Dieu personnel, qui se cache au-delà de la réalité dont il est l'origine et le but ; c'est un Dieu auquel on arrive dans les événements, dont on parle en racontant des faits, que l'on sert dans le quotidien [38].

De la formation biblique de Don Bosco pendant les années de Séminaire on peut tirer de maigres éléments et peu significatifs ; l'étude de l'Ecriture Sainte devait avoir une importance plutôt marginale. Dans les Mémoires de l'Oratoire Don Bosco énumère une série de lectures bibliques auxquelles il s'était appliqué et où il montre son amour pour les langues grecque et hébraïque [39] ;

[36] Cf. C. BISSOLI, "La Bibbia nella Chiesa e tra i cristiani", in R. FABRIS (a cura di), *La Bibbia nell'epoca moderna e contemporanea*, éd. Dehoniane (Bologne 1992) 182-183.
[37] E. CERIA, *Don Bosco avec Dieu*. Apostolat des éditions, pp. 22-23.
[38] Cf. P. STELLA, *Don Bosco nella Storia della Spiritualità Cattolica*. Vol. II : Mentalità Religiosa e Spiritualità. Ed. LAS (Rome 1981) pp. 13-27.
[39] G. BOSCO, *Memorie dell'Oratorio di S. Francesco di Sales, dal 1841 al 1855*, A. Da Silva Ferreira (a cura di). Ed. LAS (Rome 1991) pp. 106-108.

les Mémoires Biographiques offrent plusieurs témoignages des fruits de cette étude, peut-être avec quelque pointe d'exagération [40]. Dans les écrits de Don Bosco nous trouvons de nombreuses citations de l'Ecriture ; il s'en sert le plus souvent d'une manière édifiante : "Quand l'Ecriture n'est pas incorporée en tant que page narrative, mais comme sentence extrêmement bienfaisante, elle est généralement prise dans un sens moral, souvent même dans un sens large (...) ou hardiment accommodé" [41].

Recherché comme prédicateur pour avoir "beaucoup de facilité à exposer la Parole de Dieu", Don Bosco affirme en outre que "sa manière de prêcher commençait par un texte des Ecritures" ; l'efficacité de sa parole était due, plus qu'à la doctrine et à l'accentuation spirituelle, à l'habitude de "s'appuyer sur la Sainte Ecriture et sur les Saints Pères" [42]. Nous devons nous rappeler, parce que c'est significatif, que la grâce "ardemment" demandée lors de sa première messe fut l'efficacité de la parole ; "il me semble – écrivit-il vers la fin de sa vie – que le Seigneur a écouté mon humble prière" [43].

Même s'il n'exclue pas que la Bible soit "la Parole de Dieu" par excellence, Don Bosco, comme ses contemporains d'ailleurs, utilise d'habitude l'expression pour indiquer tout l'enseignement de l'Eglise [44]. Chrétien, écrit-il, est celui qui a "la Parole Divine pour guide" [45]. "La Parole de Dieu est dite lumière, parce qu'elle éclaire l'homme et le dirige pour croire, pour agir et pour aimer.

[40] Cf. MB I, pp. 395.423 ; II, pp. 510-511 ; XVII, p. 122.
[41] Cf. P. STELLA, *Don Bosco nella Storia della Spiritualità Cattolica.* Vol. I : Vita e Opere. Ed. LAS (Rome 1979) p. 239.
[42] G. BOSCO, *Memorie dell'Oratorio,* éd. cit. pp. 97.112. Cf. MB III, p. 62 ; IX, p. 342.
[43] MB I p. 519. Cf. CERIA, *Don Bosco avec Dieu,* p. 122.
[44] Qu'une seule citation du Giovane Provveduto suffise à le démontrer : « Sans aliment notre corps tombe malade et meurt, il en est ainsi pour notre âme, si nous ne lui donnons pas son aliment. La nourriture et l'aliment de notre âme, c'est la parole de Dieu, à savoir les sermons, l'explication de l'Evangile et le catéchisme » (G. BOSCO, *Il Giovane Provveduto* (Turin 1885), in OE XXXV, pp. 145-146.
[45] G. BOSCO, *Il mese di maggio consacrato a Maria Ss. Immacolata,* Tip. Paravia (Turin 1858), in OE X, p. 356.

Elle est lumière parce que, donnée par bribes et bien enseignée, elle montre à l'homme quelle voie il devra suivre pour parvenir à la vie éternelle et heureuse. Elle est lumière parce qu'elle calme les passions des hommes, qui sont les vrais ténèbres, ténèbres si épaisses et dangereuses qu'elles ne peuvent être dissipées si ce n'est par la Parole de Dieu. Elle est lumière parce que, prêchée comme il se doit, elle donne l'illumination de la grâce divine aux cœurs des auditeurs et leur fait connaître la vérité de la foi" [46].

– Utilisation pédagogique efficace

L'importance relative de l'étude de la Sainte Ecriture pendant les années de séminaire rend encore plus impressionnante – et très suggestive – la manière avec laquelle Don Bosco sut valoriser le donné biblique dans son activité éducative. La référence à la "Parole de Dieu" dans sa pédagogie fut constante ; Don Bosco construisit la sainteté de ses jeunes sur une évangélisation solide, fondée dans la "Parole de Dieu" et éclairée par elle.

Dans la vie de Dominique Savio, quand Don Bosco en décrit la croissance spirituelle, il note à un moment : "Il portait enraciné dans son cœur que la Parole de Dieu est le guide de l'homme pour le chemin du ciel". En parlant de la hâte de Dominique de se faire expliquer ce que dans la Sainte Ecriture il ne comprenait pas, il ajoute : "C'est de là que commença l'exemplaire train de vie, le progrès continuel dans la vertu, l'exactitude dans l'accomplissement de ses devoirs, au-delà desquels on ne peut pas aller" [47]. Et, en effet, dans le règlement de la Compagnie de l'Immaculée, rédigé par Savio, au 12ème point on lit ceci : "Nous garderons avec le plus grand soin la Sainte Parole de Dieu, et nous garderons en mémoire les vérités que nous y avons entendues" [48].

[46] G. Bosco, *Il Cattolico nel secolo*. Librairie Salésienne (Turin 1883), in OE XXXIV, 369-370.
[47] G. Bosco, *Vita del giovanetto Savio Domenico*. Tip. Paravia (Turin 1859), in OE XI, pp. 188-189.
[48] Id, p. 229.

L'œuvre dans laquelle Don Bosco montre le plus sa sensibilité biblique dans une perspective éducative est certainement l'*Histoire Sainte*. Dans la Préface il donne le motif de l'édition d'une nouvelle Histoire Sainte en mettant avant tout en évidence les défauts des autres qui étaient en circulation : trop volumineuses ou trop brèves, manquant de références chronologiques et de sensibilité pédagogique. Il expose en outre de façon positive les qualités de son texte : présentation soignée de toutes les informations les plus importantes des livres sacrés ; attention à ne pas susciter chez les jeunes les idées les moins opportunes ; accessibilité du texte à n'importe quel jeune, au point de pouvoir lui dire : Prends et lis. Don Bosco ajoute qu'il est arrivé à ce résultat après une longue et concrète expérimentation au contact avec les jeunes, en étudiant avec attention les réactions que sa présentation pouvait éveiller en eux [49].

Un autre texte, qui révèle l'importance attribuée par Don Bosco à la Bible, c'est *La Jeunesse Instruite*, un texte sur lequel il a été dit que "pour l'ascétique il a la valeur que les pages du *Système Préventif* ont en pédagogie", qu'il est "le programme et la proclamation de la spiritualité proposée par Don Bosco aux jeunes, auxquels le Saint se maintint fidèle jusqu'au dernier de ses jours" [50]. Don Bosco lui-même le présente comme un "livre de dévotion adapté aux temps" ; "j'ai essayé, écrit-il, de rédiger un livre indiqué pour la jeunesse, convenant à leurs idées religieuses, appuyé sur la Bible, qui exposât les fondements de la religion catholique avec la plus grande brièveté et la plus grande clarté" [51].

[49] Et il concluait ainsi : « A chaque page je gardai toujours fixement ce principe : illuminer l'esprit pour rendre le cœur bon et adapter aux gens du peuple autant que faire se peut la connaissance de la Bible sacrée qui est le fondement de notre sainte Religion, tandis qu'elle en contient les dogmes et leurs preuves, afin qu'il soit ensuite plus facile de passer du récit sacré à l'enseignement de la morale et de la religion, raison pour laquelle aucun autre enseignement n'est plus utile et important que celui-là » (G. BOSCO, *Storia Sacra*, in OE III, pp. 7-9).

[50] P. STELLA, *Valori spirituali nel "Giovane Provveduto" di San Giovanni Bosco*. Passage extrait de la dissertation d'examen (Rome 1960), p. 48. 80-81.

[51] G. BOSCO, *Memorie dell'Oratorio*, éd. cit. p. 169.

En effet, en analysant les indications que Don Bosco donne aux jeunes, on constate qu'elles sont "appuyées" sur plus que 40 citations bibliques, même si elles ne sont pas toutes explicites.

Une particulière "coloration biblique" de fond a été repérée par un historien un peu critique, dans la manière même de raconter de Don Bosco [52]. En bon éducateur et en communicateur éloquent, Don Bosco a su se servir avec imagination des moyens de communication qu'il avait à sa disposition : jeux, musique, théâtre, promenades, liturgie, fêtes... Un d'eux était les inscriptions, tirées de la Bible, qu'il voulut faire mettre sous les arcades de Valdocco. "Il voulait – commente le biographe – que même les murs de sa maison fussent capables de parler de la nécessité de sauver l'âme" [53].

La raison théologique a été déterminante, nous le croyons, pour le recours de Don Bosco à la Bible dans son oeuvre éducative : la Bible est le livre saint par excellence. En outre ont pesé aussi d'autres motifs : l'éducation reçue en famille, saturée de religiosité naturelle et donc substantiellement biblique ; ses expériences mystérieuses du surnaturel, qui se manifestent par exemple dans les rêves et qui sont fortement bibliques ; son tempérament et son inclinaison pour les études positives soit historiques soit exégétiques ; un peu moins, peut-être, la position culturelle et l'expérience formatrice du Séminaire. En lui, le recours à la Bible a un but moral et éducatif ; il sert à adresser la réponse de l'homme à l'action de Dieu.

Comme prêtre et pédagogue, Don Bosco mit la Parole de Dieu au centre de son travail apostolique, au point d'avoir été appelé "prêtre de la parole". "L'ouvrier de la parole – écrivait Don Ceria – est celui qui fait son œuvre au moyen de la parole, et cela selon

[52] « Comment ne pas rester frappés par l'extraordinaire ressemblance, même sur le plan lexical, de certains récits des Mémoires Biographiques avec des passages bien connus de l'Ancien et du Nouveau Testaments ? » (M. GUASCO, *Don Bosco nella storia religiosa del suo tempo*, in *Don Bosco e le sfide della modernità* (Turin 1988) 22.
[53] MB VI p. 948.

son goût et sa volonté. Au contraire, le prêtre de la parole est celui qui, par la parole, exerce un ministère, le "ministère de la parole"..., l'usage sacré de la parole, fait au nom de Dieu et pour le service spirituel du prochain, par devoir de vocation" [54].

2.2 Les jeunes, lieu et raison de notre écoute de Dieu

Servir la Parole par devoir de vocation ! Voilà une description bien trouvée et opportune du but, et du motif, de *l'évangélisation salésienne* qui exige évidemment au préalable une *lecture salésienne* de l'évangile. Nous salésiens, "évangélisateurs" des jeunes, a écrit le CG21, "nous poursuivons cette œuvre en acceptant d'abord *notre propre évangélisation*. Plongés dans le monde, nous sommes souvent tentés par les idoles et nous savons que nous avons constamment besoin d'écouter la Parole de Dieu, de nous y convertir" [55].

Comment lire l'évangile et pourquoi le faire *en salésiens ?* Pour lire aujourd'hui l'évangile comme Don Bosco et accorder aux besoins actuels les choix, nous devons l'entendre à l'intérieur de la tradition salésienne qui trouve son origine en lui ; en elle se sont maintenues et développées, approfondies et réalisées ses intuitions évangéliques. "La fidélité vivante et dynamique de la Congrégation à (la) mission (de Don Bosco) dans l'histoire" [56] est le premier et le meilleur aval pour garantir la salésianité de notre écoute de la Parole de Dieu.

La lecture salésienne de l'Ecriture ne dépendra pas seulement d'une exégèse scientifique soignée, pour fondée et ajournée qu'elle soit, mais avant tout de la fidélité renouvelée à notre mission : les jeunes (Const. 3). Leurs besoins provoquent et orientent notre action pastorale (Const. 7) ; et nous, "avec Don Bosco, nous

[54] E. CERIA, *Don Bosco avec Dieu*, p. 129.
[55] CG21, 15.
[56] CG21, 377.

réaffirmons notre préférence pour 'la jeunesse, pauvre, abandonnée, en péril', qui a le plus besoin d'être aimée et évangélisée" (Const. 26). Le salésien qui en lisant la Bible veut écouter Dieu, se met à entendre la voix des jeunes, leurs besoins et leurs aspirations, leurs silences et leurs espoirs, leurs manques et leurs rêves ; les jeunes sont, en effet, "l'autre source de notre inspiration évangélisatrice" [57].

"Envoyé aux jeunes par Dieu" (Const. 15), le salésien se fait présent parmi eux avec "une attitude de fond : la sympathie et la volonté de contact" (Const. 39). La mission le poussera à "les rejoindre là où ils sont et à les rencontrer dans leur manière de vivre" (Const. 41) ; il les accueillera "au point où ils en sont de leur liberté" (Const. 38). Cette présence inévitable ouvre le salésien "à la connaissance vitale du monde des jeunes" (Const. 39) ; ainsi le salésien, "plongé dans le monde et les soucis de la vie pastorale", apprend à "rencontrer Dieu à travers ceux auxquels il est envoyé" (Const. 95) et à "reconnaître l'action de la grâce dans la vie des jeunes" (Const. 86), comme fit Don Bosco.

C'est pourquoi nous ne pouvons jamais rayer de nos cœurs ou perdre de vue dans nos œuvres les jeunes. Ils sont la "patrie de notre mission" [58]. Ils font partie du notre "credo" salésien : "Nous croyons que Dieu nous attend dans les jeunes pour nous offrir la grâce de Le rencontrer et nous disposer à Le servir en eux, en reconnaissant leur dignité et en les éduquant à la plénitude de la vie. L'éducation devient ainsi le lieu privilégié de notre rencontre avec Lui" [59]. Si nous voulons vivre en contemplant Dieu, si nous sommes disposés à entendre sa voix et à écouter sa Parole, nous devons rester avec les jeunes, être au milieu d'eux. Alors Dieu nous parlera clair. En effet, "nous sommes parmi les jeunes parce que Dieu nous y a envoyés, et nous scrutons leur

[57] CG21, 12.
[58] E. VIGANÒ, *Consagración apostólica y novedad cultural.* Ed. CCS (Madrid 1987) p. 159.
[59] CG23, 95.

condition juvénile dans toute sa problématique parce que, à travers elle, *c'est le Christ qui nous interpelle*" [60].

Pour se trouver avec Dieu et écouter sa Parole, il n'est donc pas nécessaire de quitter les jeunes, affectivement et/ou effectivement, et d'abandonner la mission salésienne ; réalisée en représentation du Christ et sous son mandat, elle est le meilleur motif pour aller chez Lui et rester avec Lui. "Jamais, même dans ses moments les plus contemplatifs, ne peut disparaître de (l')horizon (de la communauté salésienne) la vision des jeunes à sauver !" [61] Quand Jésus accueillit ses disciples, qui revenaient enthousiastes de leur première mission apostolique, avant de les inviter à l'écart pour se reposer, il se laissa raconter "tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné" (Mc 6,30). Être avec les jeunes, entendre leurs urgences et consentir à leurs demandes, cela ne peut devenir un obstacle ni une véritable excuse dans la recherche de Dieu et l'accueil de sa Parole. De qui apprendrons-nous la compassion pour les jeunes pauvres, laissés à l'abandon et en péril, si nous ne contemplons pas la passion du Christ pour eux et n'entendons pas "les nombreuses choses" qu'Il a à nous dire (cf. Mc 6,34) ?

Eh bien, imiter Don Bosco, ministre de la Parole, et se savoir "missionnaires des jeunes" [62], ce sont les conditions préalables et nécessaires pour écouter Dieu *en salésiens* et contempler le Christ. Le CGS le disait déjà en d'autres mots : "Comprendre plus à fond le Christ de l'Evangile et la façon dont l'a compris et imité Don Bosco..." nous rend "capables de *réactualiser* ces intuitions évangéliques de l'esprit salésien et de les intensifier à la mesure des possibilités nouvelles et des besoins du monde d'aujourd'hui" [63].

[60] E. VIGANÒ, *"Réconforter nos frères"* : ACS 295 (1980) p. 27. C'est moi qui ai *mis en italique*.
[61] *Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco,* Tome II, p. 432.
[62] JEAN-PAUL II : cf. CG22, 13.
[63] CGS, 89.

3. "Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu" (Ac 6,2)

Il m'est toujours apparu suggestif et clairvoyant le récit du livre des Actes, dans lequel on raconte les difficultés soulevées à l'intérieur des premières communautés chrétiennes et la réaction apostolique immédiate qui peut servir d'exemple : "Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des tables. Cherchez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de bonne réputation, pleins d'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cette fonction. Quant à nous, nous continuerons à assurer la prière et le service de la Parole" (Ac 6,2-4).

L'Eglise de Jérusalem, en raison du succès connu dans l'œuvre d'évangélisation (Ac 2,14-41 ; 3,12-26 ; 5,12-16), dut vite affronter l'hostilité de l'autorité (Ac 4,1-22 ; 5,7-33), et souffrir de graves problèmes internes, qui mirent à l'épreuve sa vie fraternelle (Ac 2,41-47 ; 4,32-35) et jusqu'à sa survivance elle-même. La crise interne à la communauté fut en réalité plus dangereuse que les persécutions : Le conflit qui mettait en péril le "vivre ensemble" des deux groupes ethniques de croyants – "grecs" et "juifs" – était surtout d'origine sociale (Act 6,1). Devant la menace de division dans la communauté, les apôtres décidèrent de créer quelque chose de nouveau, le *diaconat* – la première institution *ecclésiale* – un service à la table communautaire, qui rétablît la fraternité et soudât l'unité. Dorénavant n'ayant plus à s'occuper de la distribution quotidienne des biens, ils décidèrent de se vouer exclusivement au ministère apostolique. D'une crise communautaire non seulement prit naissance un nouveau ministère ecclésial en faveur de la charité, mais surtout se réalisa une véritable "conversion" chez les apôtres, qui revinrent à leurs attributions plus spécifiques : la pratique de la prière et le ministère de la Parole.

Au-delà d'être exemplaire, cette réaction apostolique constitue aujourd'hui encore une règle. Nous rappelons ce fait vécu

justement parce qu'il est parole de Dieu. Celui qui dans la communauté chrétienne se dédie à la distribution de biens, met en sécurité l'unité de la foi en rétablissant la charité ; mais ensuite il est nécessaire qu'il revienne aux activités qui le distinguent mieux : prier et servir la Parole. Les apôtres, à la vue de la menace pour leurs efforts d'évangélisation, sont obligés de revenir à l'essentiel ; quelques fonctions peuvent être déléguées à d'autres, jamais la prière et la prédication. Pas même le souci de la vie commune ne peut porter un apôtre à négliger la prière et la parole de Dieu : n'importe quel autre engagement assumé, même urgent, doit passer en d'autres mains. Pour les Douze il devient clair qu'ils avaient le devoir de garder et de garantir la vie commune des croyants, mais sans négliger la prière et la Parole, autrement ils auraient trahi le ministère apostolique qui leur était confié.

L'un de vous pourrait mentionner le fait suivant – qui, s'il est perçu, n'est pas toujours bien compris – et qui semblerait contredire tout ce que je suis en train de vous écrire : dans nos Constitutions, en effet, le chapitre VII, qui traite "de la prière salésienne, entendue dans sa signification plus profonde de dialogue avec le Seigneur", a été placé à la fin de la seconde partie, en tant qu'il "conclut et résume toute la description du projet salésien" [64].

Eh bien, "ce serait une erreur d'interpréter cette place comme une diminution de l'importance donnée à la prière, sous le prétexte qu'elle est traitée 'après' les thèmes de la mission (chap. IV), de la communauté (chap. V) et des conseils évangéliques (chap. VI). Au contraire ! En donnant cette place conclusive à la prière, le CG22 a voulu faire comprendre que la vie consacrée apostolique du salésien... a un caractère tellement surnaturel, et dépasse tellement notre simple bonne volonté qu'elle serait impossible et impraticable sans l'Esprit Saint, sans la grâce de Dieu... Il est en outre suggéré que tous les engagements concrets

[64] *Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco,* Tome II, pp. 18-19.

de la vie et de l'action du salésien sont destinés à 's'épanouir' dans la prière et à 'devenir' eux aussi communion profonde avec Dieu" [65].

"La prière est l'âme de l'apostolat, mais... l'apostolat vivifie et stimule la prière" [66]. Il y n'a donc pas contradiction entre mission et contemplation, vie apostolique et vie de prière ; au contraire, celle-là jaillit de celle-ci et se nourrit d'elle ; en effet, notre projet de vie et notre mission apostolique sont nés de Dieu (cf. Const. 1) et renaissent toujours en Dieu. C'est ainsi que la vie de prière, qui pour nous est un *don* de Dieu et notre *réponse* à Lui (cf. Const. 85), maintient le lien intime avec chaque élément de notre vocation et reste son stimulant permanent : qui omet d'être à l'écoute de Dieu, qui n'a plus de temps pour Lui, tôt ou tard délaissera les jeunes (action pastorale), négligera la vie commune (communion fraternelle) et cessera d'être à la suite du Christ (conseils évangéliques). Chers confrères, revenons à Dieu, "ayant en mains chaque jour la Sainte Ecriture", (Const. 87) et la mission salésienne deviendra pour nous joie et raison de notre vie consacrée.

3.1 Ecouter la Parole pour *faire une expérience* de Dieu

Pour tous ceux qui croient, écouter Dieu n'est ni une occupation anormale, ni un passe-temps agréable, mais une nécessité inéluctable. Le trait qui définit le mieux le vrai Dieu, c'est sa volonté de se révéler, son engagement de venir à la rencontre des hommes par sa Parole, d'abord et maintes fois à travers les prophètes, puis et de manière définitive dans le Fils (He 1,2). "Dans cette révélation le Dieu invisible (cf. Col 1,15 ; 1 Tm 1,17) s'adresse aux hommes en son immense amour ainsi qu'à des amis (cf. Ex 33,11 ; Jn 15,14-15), il s'entretient avec eux (cf. Ba 3,38) pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie" [67].

[65] *Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco,* Tome II, p. 423.
[66] *Vita Consecrata,* 67.
[67] CONCILE VATICAN II, *Dei Verbum* 2.

La Parole non seulement révèle l'existence de Dieu, mais elle est avant tout son essence elle-même : Dieu est Verbe (Jn 1,1-4) ; tout différemment des faux dieux "qui ont une bouche et ne parlent pas... pas un son ne sort de leur gosier" (Ps 115,5.7), le Dieu unique a une voix vigoureuse, majestueuse, qui bouleverse, qui secoue (cf. Ps 29,3-9) ; à la différence des idoles muettes (1 Co 12,2) qui rendent muets leurs serviteurs (cf. Ps 115,8), Dieu fait parler celui qui l'écoute : ses auditeurs deviennent des prophètes ! (Am 3,8 ; cf. Jr 1,6.9 ; Is 6,5-7 ; Ez 3,1). Et tandis qu'arrive le jour où nous verrons Dieu "face à face" (1 Co 13,12), nous sommes encouragés par la certitude que nous n'avons pas à chercher en vain, comme s'Il parlait en secret (Is 45,19) ; nous atteignons par contre Dieu dans sa Parole et nous le rencontrons dans son Fils : "Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils Unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître" (Jn 1,18).

Pour approcher de la Parole et la rencontrer, il faut des attitudes spirituelles particulières : il ne suffit pas "de rendre présente la Parole dans son objectivité nue, pour que se rende présente la puissance même de Dieu" [68] ; au Dieu qui parle "est due l'obéissance de la foi" [69]. Pour rencontrer Dieu nous avons donc besoin de nous soumettre à la discipline de l'écoute, qui impose deux attitudes de foi pas tellement appréciées de nos jours, mais qui assurent immanquablement la rencontre avec le Dieu Parole : l'adoration silencieuse comme condition préalable et le renoncement à se fabriquer des images de Dieu.

– Adorer en silence

"Fais silence et écoute, Israël" (Dt 27,9). Le ton impérieux du messager biblique ne laisse pas de place au doute : Qui veut écouter Dieu, doit aimer le silence. Saint Jean de la Croix explique

[68] CARLO M. MARTINI, *In Principio, la Parola.* Lettre au clergé et aux fidèles sur le thème : « La Parole de Dieu dans la liturgie et dans la vie » pour l'année pastorale 1981-82 (Milan 1981) p. 29.
[69] *Dei Verbum,* 5. Cf. Rm 16,26 ; 2 Co 10,5-6.

ainsi cette règle de vie spirituelle : "le Père prononça une Parole, qui fut son Fils, et il la répète toujours dans un éternel silence ; c'est pourquoi c'est en silence qu'elle doit être écoutée par l'âme" [70]. La suprématie de Dieu est reconnue et acceptée par le croyant, avant tout, "à travers l'adoration silencieuse et à travers la prière prolongée" [71].

Le commentaire à l'article 87 de notre Projet de Vie est très explicite: "La première attitude de la communauté en prière n'est pas celle de parler : comme pour chaque croyant, elle est avant tout celle de se taire pour écouter" [72]. Rester en silence devant Dieu n'est pas du temps perdu, vide de travail et de sens, mais l'expression de l'émerveillement qu'Il provoque en nous et le signe de l'adoration et du respect qu'Il mérite. Sans silence extérieur, absence de voix, sons et bruits, et surtout sans ce silence intérieur, qui fait taire nos désirs et l'envie de vivre par et pour nous-mêmes, la Parole de Dieu ne trouve pas en nous de place, ni d'accueil cordial : le Maître, disait saint Augustin, parle à l'intérieur du cœur, enseigne dans l'intimité, rendant inutiles les voix qui viennent de l'extérieur [73].

Si, du côté de Dieu, au commencement il y avait la Parole et dans cette Parole nous ont été données grâce et vérité (Jn 1,1.14), de notre côté le silence respectueux et accueillant doit se trouver au début. C'est un silence actif, qui se tient dans l'attente de la Parole désirée et qui se détache de toutes les autres voix ; c'est un silence plein, qui donne conscience d'être en présence d'un Dieu adorable et fait rester, comme le serviteur, les yeux tournés vers son maître (cf. Ps 123,2). "Ce que Dieu peut dire à l'homme, avec quelle intensité, avec quelle force communicative, tout cela ne peut être anticipé, déterminé, décidé par l'homme. L'unique

[70] SAINT JEAN DE LA CROIX, Sentenze. Spunti d'amore, 21, in *Opere* (Rome 1967²) 1095.
[71] Cf. CARLO M. MARTINI, *Il sogno di Giacobbe.* Départ pour un itinéraire spirituel (Casale Monferrato ; Piemme, 1989) p. 80.
[72] *Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco,* Tome II, p. 440.
[73] Cf. SAINT AUGUSTIN, *Meditazione sulla lettera dell'amore di San Giovanni* (Rome 1980²) pp. 107-110.

anticipation, l'unique décision, qui relève de la compétence de l'homme, est celle du silence rempli d'attente, de respect, d'obéissance" [74]. Pour vivre aujourd'hui en croyants, on doit pouvoir vivre avec le silence ; remplir sa vie de mots et de vacarme, c'est prendre le chemin de l'incrédulité : "chacun est invité à redécouvrir, dans le silence et dans l'adoration, son appel à être un 'Je' personnel devant un 'Tu' personnel qui l'interpelle de sa Parole" [75].

– Renoncer à se fabriquer des images de Dieu

"D'après qui pourriez-vous imaginer Dieu ? Et quelle image pourriez-vous en offrir ?" demande Isaïe (40,18). Car Dieu est Parole (Jn 1,1), et l'écoute est la seule manière de le trouver, la conversation la seule façon de s'entretenir avec Lui. Le vrai Dieu ne se laisse pas voir, pas même par ses amis les plus proches (cf. Ex 33,18-20), ceux qui, comme Moïse, ont réussi à parler avec lui "face à face" (Ex 33,11 ; Dt 34,10). Le vrai Dieu va même jusqu'à défendre formellement qu'on fasse des images de Lui (Ex 20,4 ; 2 R 11,18).

Il est interdit au croyant de se procurer des images de Dieu, qu'elles soient fabriquées de ses propres mains ou qu'elles soient conçues par l'imagination (Dt 4,16-18 ; 1 R 14,9 ; Os 13,2), ou par les désirs du cœur (cf. Ex 32,1) ; rien de tout ce qui est œuvre de mains humaines (Ps 115,4) ne peut refléter la gloire du Dieu vivant. Se fabriquer une image de Dieu, c'est le convertir en une idole sans vie (Ps 115,2-4). Forger une représentation de Dieu à la mesure de ses propres besoins ne libère pas et ne donne pas de soulagement (Ex 32,1-8), au contraire augmente la fatigue. Israël, qui veut un dieu "qui aille devant" lui (Ex 32,2), est ensuite obligé de transporter ce qui a des pieds mais ne peut marcher (cf. Am 5,26). Voilà la tragique conséquence lorsqu'on n'accueille pas

[74] CARLO M. MARTINI, *La Dimensione contemplativa della vita.* Lettre au clergé et aux fidèles de l'Archidiocèse Ambrosien pour l'année pastorale 1980-81. Milan 1980, p. 20.
[75] CARLO M. MARTINI, *La Dimensione contemplativa della vita,* p. 27.

le Dieu Parole : on finit par se créer des images de Dieu et par devenir comme l'œuvre de son esprit et de ses mains : muet, aveugle, sans haleine ni vie (Ps 115,8).

Qui veut entendre Dieu doit l'écouter, c'est-à-dire, doit "voir la Parole" (cf. Dt 4,9), "en regardant les Ecritures comme le visage de Dieu", "en apprenant à reconnaître en elles le cœur de Dieu" [76]. La rencontre avec Dieu dans la Bible est un événement sensible mais non visuel ; ce ne sont pas ceux qui voient, mais ce sont ceux qui écoutent la Parole et la gardent, qui réussissent à trouver Dieu et à devenir ses intimes. Saint Augustin affirme que seuls les yeux du cœur réussissent à voir le cœur de la Parole [77]. Pour nous guider avec sa Parole, pour nous nourrir de ses promesses, Dieu ne permet pas que nous nous fabriquions des images de lui.

3.2 Ecouter la Parole pour *devenir communauté*

"Dieu rassemble notre communauté et il la tient unie par son appel, sa Parole et son amour" (Const. 85). Cette affirmation constitutionnelle reflète fidèlement une conviction fondamentale de la foi biblique, celle que redit plus explicitement l'article 87 : "Le peuple de Dieu est rassemblé d'abord par la Parole du Dieu vivant".

En effet, quand Dieu parle, il réunit ceux qui l'écoutent ; son Peuple naît convoqué par la Parole et il reste réuni dans son écoute. Avant de s'introduire dans la terre promise, Moïse avertit tout Israël : "Aujourd'hui tu es devenu un peuple par le Seigneur ton Dieu. Tu écouteras la voix du Seigneur ton Dieu" (Dt 27,9-10). Et Jésus déclara membres de sa famille non pas ceux qui, restant dehors, le faisaient appeler, mais ceux qui, en cercle autour de lui, l'écoutaient et faisaient ce qu'il disait (Mc 3,31-35). Rester à

[76] Cf. GREGOIRE LE GRAND, *Moralia* I 16,43 ; *Epist.* 31 : *PL* 77, 706.
[77] *De Doctrina christiana* 4, 5 : *PL* 34, 92.

entendre Dieu est l'origine et la cause du 'vivre ensemble'. On devient croyant en accueillant la Parole de Dieu et on reste croyant en vivant la foi en commun.

– *Réunis parce que sauvés*

La vie en commun est pour le peuple de Dieu la façon de vivre le salut de Dieu ; (pour ses membres) 'vivre réunis' signifie 'être sauvés des maux et libérés d'eux-mêmes'. Israël apprit ceci à travers un long et amer apprentissage dans le désert (Ex 15,22-17,15) : dans une terre n'appartenant à personne, seul Dieu pouvait le maintenir uni et libre (Dt 7,4 ; 8,14 ; 11,2-28) ; seulement nourri de sa Parole il réussit à survivre (Dt 8,3) ; et quand les prophètes rêveront d'un nouveau salut, ils annonceront un regroupement nouveau et définitif des dispersés (Is 43,5 ; Jr 23,3 ; 29,14 ; 32,27 ; Ez 11,17 ; 34,14 ; 36,24), qui sera accompli lorsque l'un d'eux devra mourir pour la nation entière, "pour rassembler dans l'unité tous les enfants de Dieu dispersés" (Jn 11,52).

Si de l'écoute de la Parole naît le peuple de Dieu, personne ne peut croire entendre Dieu sans se sentir membre de la communauté de ses auditeurs. Puisque la Parole de Dieu écoutée fait surgir la communauté, la meilleure façon de répondre à Dieu est de se rendre responsable de la vie commune. Ce critère nous invite à fortifier le sens d'appartenance à la communauté, qui est rassemblée "par la Parole de Dieu" (Const. 87), à aller à Sa rencontre accompagnés par les confrères, à L'écouter ensemble. C'est seulement dans la communauté, née et maintenue par la Parole de Dieu, que l'on peut accéder à elle : en effet c'est seulement en assemblée que, nous croyants, nous recon-naissons que la lecture de l'Ecriture est Parole du Dieu vivant.

Fuir le dialogue entre frères, échapper au 'vivre ensemble', éviter la vie quotidienne en commun et la prière commune, tout cela fait que non seulement les confrères nous semblent lointains, mais qu'aussi Dieu nous devient étranger, quelqu'un qui en fin de compte n'est pas perçu avec beaucoup de signification. Dif-

férente est l'expérience de celui qui entend Dieu, parce qu'il se sent frère et trouve de la joie dans l'engagement de vivre ensemble et d'écouter Dieu. La Genèse nous rappelle que la prétention d'Adam de se cacher de Dieu, son refus de le rencontrer et de lui répondre (Gn 3,8-9), lui fit expérimenter le fruit amer de la mort des siens et la rupture de l'unité de sa famille. Dieu et sa Parole rendent possible la vie ensemble, parce qu'ils nous font découvrir que nous sommes frères. La vie fraternelle dépend certes de la bonne volonté et collaboration de tous les membres de la communauté, mais surtout de la commune écoute de Dieu : "la fraternité n'est pas le fruit du seul effort humain, mais aussi et surtout un don de Dieu. Ce don est reçu dans l'obéissance à la Parole de Dieu" [78].

– Responsables des frères

La communauté, lieu de l'écoute de Dieu, est donc aussi espace de fraternité ; vers elle nous avons été envoyés, en elle nous sont confiés des frères à aimer (cf. Const. 50). Il n'y a donc pas à s'étonner si, lorsque Dieu vient pour nous rencontrer, il nous demande de rendre des comptes au sujet de nos frères. Telle a été l'expérience de Caïn (Gn 4,9) qui, en n'acceptant pas la mission d'être le gardien de son frère Abel, refusa la compagnie de Dieu (Gn 4,10), même si cela ne le libéra pas de Dieu et de ses demandes.

En nous donnant des "frères à aimer", Dieu nous a confiés leur garde comme devoir. Notre obéissance à Dieu trouve son banc d'essai dans notre responsabilité envers les confrères qui nous sont confiés. D'une part il est très beau que Dieu prenne soin de nous, en nous mettant sur le chemin de l'amour considéré comme voie de croissance, la voie infiniment supérieure selon saint Paul (1 Co 12,31). Et d'autre part, tout ce qui est arrivé à Caïn constitue un avertissement : qui ne sait pas répondre de son frère se transforme en étranger dans sa terre et dans sa propre maison (Gn 4,14).

[78] CIVCSVA, *La Vie fraternelle en communauté*, 48.

Si nous portons à nos frères l'attention qu'ils méritent, spécialement à ceux qui sont ou se sentent lointains, au-delà du fait de nous découvrir comme de vrais bons pasteurs, nous trouverons la place et les mots pour converser avec Dieu. Dans le Discours sur la Montagne Jésus nous rappelle que la rencontre avec Dieu exige, comment condition préalable, une fraternité non brisée ou, si brisée, restaurée (cf. Mt 5,20-24).

Comme l'affirme la première lettre de Jean, "celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas" (4,20). Accepter celui qui vit à côté de nous comme "quelqu'un qui fait partie de nous", un sujet auquel s'adressent nos attentions, nous dispose favorablement à entendre Dieu et à recevoir ses attentions. Si nous voulons faire de notre vie commune un lieu de l'écoute de Dieu, elle doit être, d'abord et toujours, une maison où le confrère est accueilli avec un cœur ouvert, accepté comme il est, pourvu de ce qui lui est nécessaire, soutenu dans les moments de difficulté (cf. Const. 52).

3.3 Ecouter la Parole pour *demeurer fidèles*

"La foi naît de l'écoute", écrivait saint Paul aux Romains (Rm 10,17). L'approche de la Parole de Dieu dans la prière constitue "la racine de la spiritualité de l'Eglise, la racine de la spiritualité chrétienne, et elle n'est pas exclusive de telle ou telle autre spiritualité. Une spiritualité chrétienne non basée sur l'Ecriture pourra difficilement survivre dans un monde complexe comme (notre monde) moderne, dans un monde difficile, brisé, désorienté" [79]. Même nous salésiens, nous réussirons à peine à nous maintenir croyants aujourd'hui, si nous ne faisons pas de l'écoute de la Parole de Dieu la première occupation de notre vie, la source de notre mission. Le CGS le reconnut déjà avec une sincérité audacieuse quand il avertissait que le salésien, dans la multiplicité de

[79] CARLO M. MARTINI, *Perché Gesù parlava in parabole* (Bologne 1985), p. 114.

ses occupations, peut rencontrer des obstacles à l'écoute. "Tenté par l'agitation fébrile et superficielle, il trouvera le secret de son renouvellement avant tout dans l'approfondissement sérieux de la Parole" [80] de Dieu.

Pour réveiller et alimenter la foi "il est nécessaire que l'écoute de la Parole devienne une rencontre vitale", celle justement qui permet "de puiser dans le texte biblique la parole vivante qui interpelle, qui oriente, qui façonne l'existence" [81]. "C'est là, en effet, que le Maître se révèle, éduque le cœur et l'esprit. C'est là que mûrit la vision de foi, en apprenant à regarder la réalité et les événements avec le regard même de Dieu, jusqu'à avoir 'la pensée du Christ' (1 Co 2,16)" [82]. La foi est-elle autre chose que de se contempler soi-même et scruter la réalité avec le regard de Dieu ? Et pour voir la réalité comme Dieu la voit, il faut aussi entendre l'avis de Dieu, accueillir sa Parole. Une fois la Parole accueillie, "vivante et efficace" telle qu'elle est (He 4,12), elle devient notre vie et les promesses de Dieu se réalisent en nous et à travers nous dans le monde.

Je vous commente maintenant brièvement "les bienfaits de la Parole écoutée dans la foi" [83], comme ils sont présentés dans notre Règle de Vie (cf. Const. 87).

– *"Source de vie spirituelle" (Const. 87)*

"La Parole de Dieu est la première source de toute spiritualité chrétienne. Elle nourrit une relation personnelle avec le Dieu vivant et avec sa volonté salvifique et sanctifiante" [84]. De l'écoute de la Parole jaillit la vie dans l'Esprit ; sous son action "les temps d'oraison, de silence et de solitude doivent être préservés avec persévérance, en demandant avec insistance au Très-Haut le don de la sagesse dans le labeur de chaque jour (cf. Sg 9, 10)" [85] ; et

[80] CGS, 287.
[81] *Novo Millennio Ineunte,* 39.
[82] CIVCSVA, *Repartir du Christ,* 24.
[83] *Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco,* Tome II, p. 440.
[84] *Vita Consecrata,* 94.
[85] *Vita Consecrata,* 71.

c'est ainsi que "la personne consacrée retrouve son identité et une sérénité profonde, [et] elle accroît son attention aux appels quotidiens de la Parole de Dieu" [86].

Instrument d'exception pour la croissance dans l'écoute de la Parole est la *lectio divina ;* c'est une méthode de lecture dans la foi de l'Ecriture, utilisée dès les débuts de la vie religieuse, qui en celle-ci a toujours joui de "la plus haute estime. Grâce à elle, la Parole de Dieu entre dans la vie, sur laquelle elle projette la lumière de la sagesse qui est le don de l'Esprit" [87]. Avec raison le CG25, dans la première orientation pour l'action à propos du témoignage évangélique, exhorte la communauté salésienne à "prendre Dieu comme centre unificateur de son être et à développer la dimension communautaire de la vie spirituelle, (par les méthodes suivantes) : favoriser *la place centrale de la Parole de Dieu dans la vie communautaire et personnelle par la 'lectio divina'* " [88].

J'espère qu'aucun d'entre vous ne pense qu'avec cette orientation le CG25 a introduit un élément étranger à notre spiritualité ; "l'antique et toujours actuelle tradition de la *lectio divina*" [89] a trouvé sa place dans la vie religieuse depuis les débuts et actuellement elle est, on ne peut plus, nécessaire : "aujourd'hui un chrétien ne peut pas devenir adulte dans la foi, capable de répondre aux exigences du monde contemporain, s'il n'a pas appris à faire de quelque façon la *lectio divina*" [90].

Ce n'est pas maintenant, me semble-t-il, le moment de faire une présentation ample de cette manière de prier la Parole de Dieu, désormais si connue [91] et utilisée avec fruit même chez

[86] Id.
[87] *Vita Consecrata,* 94.
[88] CG25, 31. C'est moi qui ai *mis en italique.*
[89] *Novo Millennio Ineunte,* 39.
[90] CARLO M. MARTINI, *Programmi pastorali diocesani 1980-1990* (Milan 1991), 440-441.
[91] La présentation 'classique' de la méthode – et, à mon avis, encore la meilleure – est celle de GUIGO II IL CARTOSIANO, *Scala Claustralium* : PL 184, 475-484, dont je recommanderais vivement la lecture.

nous. Je voudrais cependant vous rappeler son but fondamental et mentionner brièvement sa méthode en guise d'invitation pressante à chacun de vous à en devenir des connaisseurs expérimentés et des maîtres compétents.

Je dirais que l'objectif de la *lectio divina* est d'écouter Dieu en priant sa Parole, pour nous voir nous-mêmes comme Il nous voit et nous aimer nous-mêmes comme Il nous aime. On arrive à cet objectif par une approche, marquée de sagesse et de science, de la Parole écrite, qui met à profit l'expérience de tous ceux qui ont consacré leur vie à entendre Dieu, pour comprendre et la réalité et eux-mêmes comme paroles de Dieu. Dans la *lectio* la Parole de Dieu devient la clé de la compréhension de soi ; on cherche à permettre que Dieu nous dise qui nous sommes, nous, pour Lui et ce qu'Il veut, Lui, de nous.

Pour devenir familière, la *lectio divina,* comme n'importe quelle méthode de prière, requiert de l'exercice, mais demande surtout une volonté d'écoute et une disponibilité d'obéissance. Dans la plus solide tradition elle présente quatre étapes ou "degrés spirituels" : la lecture (*lectio*), la méditation (*meditatio*), la prière (*oratio*), la contemplation (*contemplatio*). Plus récemment, selon l'esprit des temps modernes, s'est ajoutée une autre étape : l'action (*actio*) ; on indique aussi fréquemment d'autres éléments (*discretio*, *deliberatio*, *collatio*, *consolatio*, etc.), mais en réalité ils ne sont pas autre chose que des aspects qui accompagnent d'habitude les étapes fondamentales.

– *Lecture.* Pour commencer la *lectio divina* nous lisons avec attention, il vaudrait mieux dire nous relisons à plusieurs reprises, le texte dans lequel nous cherchons à écouter Dieu. Le texte choisi peut nous sembler facile à comprendre, ou très connu ; cela n'importe pas ; nous devons le relire jusqu'à ce qu'il devienne familier, presque au point de l'apprendre par cœur, "en mettant en relief les éléments porteurs" [92]. On ne va pas au-delà

[92] CARLO M. MARTINI, *La gioia del vangelo*. Méditation aux jeunes (Casale Monferrato 1988), p. 12.

de ce premier pas tant qu'on ne peut pas répondre à la question : *que signifie en réalité ce que j'ai lu ?*

– *Méditation.* Après avoir découvert le sens du texte biblique, le lecteur attentif cherche à s'impliquer personnellement, en appliquant le sens saisi à sa propre vie : *que me dit le texte ?* "Méditer ce qu'on lit conduit à se l'approprier en le confrontant avec soi-même. Ici un autre livre est ouvert : celui de la vie. On passe des pensées à la réalité. À la mesure de l'humilité et de la foi, on y découvre les mouvements qui agitent le cœur et on peut les discerner" [93]. La Parole entendue demande un consentement, elle n'est pas accueillie si elle n'arrive pas au cœur et n'opère pas de conversion. Comprendre le texte conduit à se comprendre à sa lumière ; ainsi le texte lu et compris devient règle de vie : *que faire pour le réaliser, comment faire pour donner ce sens à sa propre existence ?*

– *Prière.* Connaître, deviner, même seulement imaginer ce que Dieu veut, conduit naturellement à la prière ; ainsi devient un désir ardent ce qui doit devenir la vie quotidienne. Celui qui prie ne demande pas tellement ce qui lui manque, mais plutôt ce que Dieu lui a fait voir et comprendre. Nous commençons à désirer ce que Dieu nous demande : nous faisons de la volonté de Dieu sur nous l'objet de notre prière.

– *Contemplation.* Du désir de faire la volonté de Dieu on passe un peu à la fois, presque sans s'en apercevoir, à l'adoration, au silence, à la louange, "à la remise humble et pauvre à la volonté aimante du Père en union de plus en plus profonde à son Fils bien-aimé" [94]. De nous contempler nous-mêmes et notre monde à nous à la lumière de Dieu, de nous voir comme Dieu nous voit, nous passons à nous contempler vus par Dieu, à nous savoir devant celui qui est l'objet de notre désir, l'interlocuteur unique de notre prière. A la différence des étapes précédentes, qui sont des exercices qui requièrent une force de volonté, la prière contem-

[93] *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, 2706.
[94] *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, 2712.

plative "est un don, une grâce" [95], ni normale ni due ; on peut l'attendre et la désirer, la demander et l'accueillir, jamais on ne la reçoit automatiquement.

Je peux vous révéler que personnellement je me sens obligé, en union avec le choix du CG25, de "raviver sans cesse et d'exprimer la primauté de Dieu dans les communautés", en conduisant la Congrégation à centrer la vie personnelle et la vie communautaire sur la Parole de Dieu, en premier lieu par la "lectio divina" (CG25, 30.31). C'est très important pour moi – je vous le dis avec les mots du Card. Martini –, parce que "je ne me fatiguerai jamais de répéter que la *lectio* est un des principaux moyens avec lesquels Dieu veut sauver notre monde occidental de la ruine morale qui le menace en raison de l'indifférence et de la peur de croire. La *lectio divina* est l'antidote que Dieu propose ces derniers temps pour favoriser la croissance de cette intériorité sans laquelle le christianisme... risque de ne pas surmonter le défi du troisième millénaire" [96].

Une forme privilégiée et concrète de la *lectio divina* est la méditation quotidienne (Const. 93) [97]. Don Bosco la recommandait avec insistance à ses fils, jusqu'à l'écrire dans les souvenirs confidentiels aux directeurs : "Ne jamais omettre chaque matin la méditation" [98]. En recueillant sa pensée, les Constitutions attestent que "cette forme indispensable de prière... renforce notre intimité avec Dieu, nous préserve de la routine, sauvegarde la liberté de notre cœur et nourrit notre dévouement au prochain". Et l'article conclut en affirmant que la méditation fidèlement pratiquée nous fait aussi marcher dans la joie et qu'elle est donc une garantie de notre persévérance. Je souhaite que soit arrivé le moment de remettre en valeur la méditation, qui n'est pas toujours et partout suffisamment considérée par tous.

[95] *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, 2713.
[96] CARLO M. MARTINI, *Programmi pastorali diocesani 1980-1990*, 521.
[97] Cf. *Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco*, Tome II, pp. 478-480.
[98] MB X p. 1041.

– *"Aliment pour la prière" (Const. 87)*

"L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Mt 4,4 ; cf. Dt 8,3). Dans la vie chrétienne, la Parole de Dieu "nourrit la vie, la prière et le marche quotidienne" ; "la prière et la contemplation sont le lieu d'accueil de la Parole de Dieu et, en même temps, elles naissent de l'écoute de la Parole" [99]. Ce n'est pas par hasard que le CG25 a mentionné qu'un certain affaiblissement de la foi, présent dans nos communautés, se manifeste en premier lieu "dans l'affaiblissement de la vie de prière" [100] ; en effet, "une vie spirituelle authentique demande que tous, quelle que soit la diversité des vocations, consacrent régulièrement, chaque jour, des moments appropriés pour un colloque silencieux et profond avec Celui dont ils se savent aimés, afin de partager avec Lui ce qu'ils ont vécu et recevoir la lumière pour poursuivre leur chemin quotidien. Il s'agit d'un exercice auquel ils doivent être fidèles, car nous sommes constamment menacés par l'aliénation et la dissipation provenant de la société actuelle, en particulier des moyens de communication. La fidélité à la prière personnelle et liturgique demandera parfois un effort authentique pour ne pas se laisser dévorer par un activisme effréné" [101].

Il est possible que les difficultés et les défis qu'affronte aujourd'hui notre vie commune – et le CG25 en a fait une large liste [102] – proviennent en partie de l'incapacité de vivre la foi *liturgiquement* et de vivre comme une communauté qui prie. Il s'avère symptomatique que d'habitude nous ne réussissons pas à discerner les "signes des temps", à identifier ce que Dieu veut de nous, quand nous ne vivons pas en tant que communauté convoquée par Lui. Le manque du sens d'appartenance à une communauté qui prie, la prétention d'aller vers Dieu tout seul, ne nous permettent ni de rencontrer Dieu, ni d'entendre sa Parole.

[99] CIVCSVA, *Repartir du Christ*, 24.25.
[100] CG25, 54.
[101] CIVCSVA, *Repartir du Christ*, 25.
[102] Cf. CG25, 54.

Vatican II nous le rappelait : "La prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Ecriture, pour que s'établisse le dialogue entre Dieu et l'homme" [103].

La négligence de la prière communautaire, qui peut arriver dans quelques communautés ou chez quelques confrères, rend plus difficile l'insertion cordiale et joyeuse dans la vie commune et met aussi en sourdine la Parole que Dieu veut nous adresser. Pour le croyant biblique il y a ordinairement un canal privilégié de transmission de la Parole de Dieu : la communauté liturgique. Une recherche sincère de la volonté de Dieu nous conduit à faire de la liturgie communautaire le temps habituel et le lieu privilégié de l'écoute de Dieu. Dans la prière des psaumes, cela est significatif, il est fréquent d'entendre Dieu lui-même qui demande à être écouté : "Écoute, ô mon peuple, je t'adjure ; Israël, si tu pouvais m'écouter !" (Ps 81,9 ; cf. 78,1). Dans la Bible la prière n'est pas seulement l'occasion qu'a le croyant pour faire connaître à Dieu ses inquiétudes et les besoins personnels, mais c'est surtout la circonstance favorable qu'il accorde à Dieu pour qu'Il lui parle et lui fasse connaître sa volonté. Qui désire ardemment écouter Dieu devra s'entretenir avec Lui dans la prière, surtout la prière communautaire.

Je voudrais seulement mentionner ici deux moments de notre vie de prière communautaire, qui en mettant "chaque jour la Sainte Ecriture entre nos mains" [104], sont pour nous d'excellentes occasions pour nous exercer à écouter la Parole de Dieu tandis que nous prions ensemble.

Le premier, évidemment, c'est *la célébration de l'Eucharistie*, "l'acte central et quotidien de chaque communauté salésienne" ; en elle "l'écoute de la Parole trouve son lieu privilégié" (Const. 88). Cette affirmation de notre Règle de Vie reflète une ferme conviction de la tradition patristique, qui d'ailleurs se fonde sur l'enseignement de Jésus : celui-ci dit qu'il est le pain de la vie

[103] *Dei Verbum*, 25.
[104] *Perfectae caritatis*, 6.

transmise par sa parole et son corps pour ceux qui croient en Lui (Jn 6,47.54) : dans la Parole accueillie nous recevons le Christ, comme nous le recevons dans l'Eucharistie [105]. "L'Eglise a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle l'a toujours fait pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la Sainte Liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ" [106].

Dans l'Eucharistie, que nous célébrons tous les jours, nous est précisément préparée cette double table, avec ce seul pain de vie. Il s'agit d'une grâce, semblable à celle qui entra dans la vie des disciples d'Emmaüs, qui nous permet d'ouvrir les yeux, de voir le Christ Ressuscité tandis qu'il rompt le pain et de le reconnaître (Lc 24,30-31). Mais pour que cela arrive, il est nécessaire de marcher avec Lui et de L'écouter tandis qu'il nous explique les Ecritures. C'est seulement ainsi que nous sentirons brûler notre cœur (Lc 24,32). En définitive, d'abord on l'écoute et ensuite on le voit.

Je suis convaincu que, si nous nous familiarisons avec sa parole et ses exigences, il sera plus facile de reconnaître son visage et de le découvrir au milieu de nous. Certes, pour l'écouter nous avons besoin d'une application attentive et aussi d'une étude constante, comme nous le rappelait le Père Vecchi : "L'Eucharistie tout entière est imprégnée de la parole de Dieu (...). Il n'est pas pensable que cette richesse puisse être perçue dans la célébration eucharistique, si elle n'a pas été préparée par une véritable initiation à la Bible" [107].

Le second moment de prière communautaire, où la Parole de Dieu a une présence massive, est la *liturgie des heures*, "le cœur battant de la journée du croyant" [108]. La liturgie des heures

[105] JÉRÔME, *Breviarium in Psalmum* 147 : PL 26, 1334 ; AUGUSTIN, *Sermo* 56, 10 : PL 38,381.
[106] *Dei Verbum,* 21. Cf. *Presbiterorum Ordinis,* 18; *Sacrosanctum Concilium,* 51.
[107] JUAN E. VECCHI, « Ceci est mon corps livré pour vous », *ACG* 371, p. 51.
[108] AMEDEO CENCINI, « Preghiera e formazione permanente. Il respiro della vita », in *Testimoni* 4 (2003), p. 10.

"étend aux différents moments de la journée la grâce du mystère eucharistique" [109] ; au cours de son déroulement "la communauté... adresse au Père louange et supplication, nourrit son union avec Lui et *reste attentive à sa divine volonté*" (Const. 89. C'est moi qui ai *mis en italique*).

Sans aucun doute "la redécouverte de la prière liturgique par les familles religieuses" a été "une des acquisitions les plus précieuses" de l'époque post-conciliaire. "La célébration en commun de la *Liturgie des Heures*, ou au moins de certaines de ses parties, a revitalisé la prière de nombreuses communautés, qui ont été amenées à un contact plus vivant avec la Parole de Dieu et avec la prière de l'Eglise" [110]. Et nous sommes engagés à la célébrer "avec la dignité et la ferveur que Don Bosco recommandait" (Const. 89).

Prier avec l'Eglise et comme Eglise constitue déjà un beau motif pour apporter de plus en plus de soin à la célébration quotidienne de la Liturgie des Heures, source et champ de formation spirituelle [111]. Mais je voudrais vous mentionner deux autres motifs qu'il me semble important de ne pas oublier. Dans les psaumes nous trouvons la Parole que Dieu nous adresse, parce qu'ils sont Ecriture Sainte ; dans le même temps nous trouvons les paroles que nous pouvons adresser à Dieu, parce qu'ils portent notre prière : les mêmes paroles servent à Dieu et à nous pour nous exprimer à tour de rôle. Avec les psaumes nous prions tout ce que Dieu nous dit de lui, de nous, des autres, de ses plans, mais nous prions aussi tout ce que nous voulons Lui dire. En outre les laudes et les vêpres, stratégiquement scandées tout au long de la journée de travail, nous aident à retrouver Dieu après l'avoir cherché et servi, et peut-être même oublié, pendant les mille occupations quotidiennes.

[109] Const. 89 ; cf. IGLH 12.
[110] CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté.* "Congregavit nos in unum Christi amor", 14.
[111] Cf. CG25, 26.31.61.

– *"Lumière pour connaître la volonté de Dieu dans les événements" (Const. 87)*

"Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait" (Rm 12,2). Aujourd'hui on parle beaucoup de discernement, et cela me semble juste. C'est le fruit, surtout, de l'écoute de la Parole, docile et patiente. En elle nous pouvons trouver ce que Dieu veut aujourd'hui de nous et comment Il le veut. Pour interpréter "les signes des temps dans une réalité comme la nôtre, dans laquelle abondent les zones d'ombre et de mystère, il faut que le Seigneur lui-même – comme avec les disciples en marche vers Emmaüs – devienne notre compagnon de voyage et qu'Il nous donne son Esprit. Lui seul, présent parmi nous, peut pleinement nous faire comprendre sa Parole et la rendre actuelle, éclairer les esprits et réchauffer les cœurs" [112].

En effet, "ce sont toujours des hommes et des femmes de prière qui ont réalisé de grandes oeuvres, en étant des interprètes authentiques de la volonté de Dieu et en la mettant en pratique. De la fréquentation de la Parole de Dieu ils ont reçu la lumière pour le discernement individuel et communautaire qui les a aidés à chercher les voies du Seigneur dans les signes des temps. Ils ont ainsi acquis *une sorte d'instinct surnaturel*" [113], c'est-à-dire ce regard de foi, sans lequel "la vie perd progressivement son sens, le visage des frères devient terne et il est impossible d'y découvrir le visage du Christ, les événements de l'histoire demeurent ambigus, voire privés d'espérance, la mission apostolique et caritative se transforme en activités qui n'aboutissent à rien" [114].

Conscient des difficultés que trouve la vie communautaire chez nous pour devenir "don et prophétie de communion" [115], le

[112] CIVCSVA, *Repartir du Christ,* 2.
[113] *Vita Consecrata,* 94.
[114] CIVCSVA, *Repartir du Christ,* 25.
[115] Cf. CG25, 13.

CG25 a demandé aux communautés locales qu'elles valorisent "la pratique du discernement communautaire à la lumière de la Parole de Dieu et des Constitutions" [116] et qu'elles assurent les "conditions suffisantes pour que chaque confrère puisse donner à son être et à son agir un sens d'unité profonde", en pratiquant "le discernement évangélique dans une disposition de recherche de la volonté de Dieu" [117].

Je vous avoue que je n'imagine pas possible un vrai discernement, tant personnel que communautaire, sans la pratique quotidienne de l'examen de conscience [118]. Et je m'explique. La vie est vocation ; nous existons parce que nous avons personnellement été créés par Dieu, "faits et pétris par ses mains" (Ps 118,73 ; cf. Gn 2,7) ; nous ne vivons pas parce que nous l'avons voulu, mais parce que nous avons été désirés, appelés du néant (Gn 1,26) ; et, précisément parce que la vie est l'effet de la volonté de Dieu, on ne peut pas la vivre au-delà ou au-dehors de la volonté divine ; puisque notre existence n'est pas le fruit d'un choix de notre part, nous ne devrions pas exister comme il nous semble : la vie, gratuitement accordée, a des limites à respecter (Gn 2,6-17) et des devoirs à développer (Gn 1,28-31).

Il ne servirait à rien de reconnaître Dieu et de nous reconnaître obligés envers Lui, si ensuite nous ne nous donnions pas du mal pour Le chercher dans notre vie et organiser celle-ci – *l'ordonner*, dirait saint Ignace de Loyola – en conséquence [119]. Nous devons nous maintenir attentifs à l'écoute de la voix de Dieu pour comprendre ce qu'il nous demande aujourd'hui, pour deviner quelle pourrait être son "annonciation" (cf. Lc 1,26-38) dans les événements qui se produisent pour nous. Il devient donc nécessaire de discerner, c'est-à-dire d'avoir "la capacité de distinguer ce qui dans mes actions est selon l'Esprit de Christ et ce

[116] CG25, 15. Cf. CGS, 287-288.
[117] CG25, 32.
[118] Sur le sujet, SILVANO FAUSTI, *Occasione o tentazione?* Arte di discernere e decidere (Milan 1999).
[119] *Exercices Spirituels*, 1.

qui lui est contraire", "de ne pas agir selon une impulsion", et quand on agit "de comprendre d'où vient cette impulsion" [120], ce qu'elle produit et jusqu'où elle me conduit.

Comment faire pour discerner ? Au moyen de l'examen de conscience. Celui-ci, plus qu'un élément formel de la prière du soir, est un véritable chemin de croissance spirituelle ; celui qui le parcourt apprend à regarder la réalité, personnelle et celle d'autrui, avec le regard de Dieu et dans son cœur. L'examen est une prière, dont l'objet est la propre existence et dont l'objectif consiste à reconnaître avec lucidité le projet de Dieu sur elle et à l'assumer avec responsabilité. Retrouver les traces de Dieu dans le quotidien, se rendre compte de sa présence et de son action en tout ce qui arrive dans la journée, c'est le but de l'examen et son meilleur fruit. "Un tel examen de conscience nous conduit à découvrir les significations et le sens du vécu. Pour ce motif il part de l'écoute de Dieu qui nous parle à travers les personnes, les rencontres, les événements, l'histoire" [121].

De nous salésiens, en tant qu'apôtres consacrés, on attend la capacité de faire des projets de vie qui nous aident à grandir vraiment dans le chemin spirituel ; de nous, en tant qu'éducateurs par vocation, on attend le courage de proposer l'examen de conscience comme une modalité de prière à partager aussi avec les jeunes et avec les laïques qui collaborent avec nous. Et penser qu'il nous faudrait *seulement* dix minutes – tous les jours cependant ! – pour faire cet exercice qui, lorsqu'il se déroule fidèlement, nous conduit à trouver Dieu dans l'ordinaire de la vie quotidienne, en reconnaissant celui qui a agi en nous et pour nous (Rm 8,28) !

Je vous propose, à peine ébauché, un parcours facile pour relire la vie personnelle sous le regard de Dieu :

– *En présence de Dieu :* Avant de commencer l'examen, on ravive de manière la plus nette possible la conscience d'être

[120] CARLO M. MARTINI, *Essere nelle cose del Padre.* Réflexions sur le choix de la vocation (Casale Monferrato 1991), p. 81.
[121] MARCO I. RUPNIK, *L'esame di coscienza.* Per vivere da redenti (Rome 2002), p. 74.

devant Dieu, regardé par Lui et aimé de Lui. Avant de se contempler lui-même, le croyant sait qu'il est et veut être contemplé par Dieu et il s'habitue à se voir et se vouloir comme Dieu le voit et le veut.

– *Rendement de grâces* ("confessio laudis"). On commence ordinairement l'examen "en louant et en remerciant Dieu pour ses dons, pour son dessein d'amour, pour la bonté qu'Il exprime dans la vie de chacun de nous. À la lumière des dons de Dieu, mes réponses à son dessein peuvent être exprimées avec plus de relief et avec plus de vérité personnelle" [122], sans auto-complaisance, mais aussi sans auto-commisération.

La mémoire "eucharistique" est le point de départ obligé pour arriver à la connaissance du bien reçu ; le croyant se reconnaît comblé de grâce avant même d'être jugé, aimé plus qu'accusé, à condition qu'il sache comprendre l'œuvre de Dieu en lui (1 Th 5,18), avant d'accepter ses propres limites. Le premier inventaire que l'on doit faire en présence de Dieu, c'est celui des dons reçus ou à recevoir (cf. Jn 4,10) ; lorsqu'on prend ainsi conscience de ses dons, on ressent comme plus imposante la présence de la Personne qui donne, s'offrant Elle-même dans ses dons.

– *Reconnaissance des dettes* ("confessio vitae"). Les dons accordés et reconnus mettent à découvert la dette contractée : plus grande est la grâce reçue, plus on a de responsabilité. Connaître sa dette et l'accepter est même une grâce que l'on demande, parce que c'est le commencement du retour à Dieu, un don du 'par-don'. Pour reconnaître un péché, ou un défaut, il n'est pas nécessaire de savoir l'expliquer ou le justifier, ni non plus de vivre en paix avec lui. La grâce de se reconnaître pécheur devant Dieu est, en réalité, le don de se savoir aimé d'abord et sans limites par Lui. C'est pourquoi admettre notre péché nous rend humbles, nous fait revenir à nos origines, à l'*humus*, terre sur laquelle l'Esprit n'a pas encore soufflé, sans nous condamner

[122] CARLO M. MARTINI, *Mettere ordine nella propria vita.* Méditations sur le texte des Exercices de saint Ignace (Casale Monferrato 1992), p. 59.

à vivre humiliés. Qui demande le pardon venu de Dieu ne fait pas autre chose que de demander le don de son amour.

"La surprise de se découvrir aimé est la décision la plus forte et la plus radicale de renoncer au mal et de s'engager dans une vie de vertu. Se découvrir aimé émeut, conduit au repentir, à reconnaître le péché, à l'avouer et à demander pardon. Et l'amour avec lequel le Seigneur me rejoint constitue la force avec laquelle je me défendrai à l'avenir du péché. La volonté d'améliorer, de ne plus pécher, la décision de renoncer au péché seront efficaces d'une manière saine seulement si elles sont fondées sur l'amour dans lequel je me surprends, certaines fois même en larmes. Découvrir son péché devant le visage du Seigneur, ou encore avoir la grâce de le voir en Lui qui l'assume, conduit au repentir... Le repentir reconduit à la maison" [123].

– *Engagement de conversion* ("confessio fidei"). Qui revient à Dieu tâche de rester avec Lui ; le don du pardon produit le désir de se laisser conduire par Dieu. Me proposer une amélioration n'est donc pas un effort à l'intérieur de mes possibilités, et pas davantage m'engager à lutter pour combler mes insuffisances. La conversion désirée naît de la contemplation de la grâce à laquelle on n'a pas répondu ; ce n'est pas le croyant qui fixe l'objectif de sa conversion, au plus il établit les termes et l'itinéraire. C'est Dieu qui nous veut tant de bien et nous révèle quel bien il veut de nous. De sa grâce, et en raison de sa volonté, naît en nous le désir de revenir chez Lui et de rester avec Lui. Ainsi la grâce demandée de la conversion à Dieu ferme un processus qui avait commencé en rappelant les grâces déjà accordées et expérimentées.

Le but de l'examen de conscience n'est pas tant d'analyser sa propre intimité, que de découvrir "Dieu en toutes les choses et toutes les choses en Dieu", comme le dirait un grand expert du discernement. "Grâce à la familiarité avec le Seigneur favorisée par l'exercice de l'examen, on réussit à prendre conscience du comment le Seigneur se manifeste en nous et du comment nous

[123] RUPNIK, *L'esame di coscienza*, p. 78.

vivons avec Lui, qui fait vraiment mûrir la foi. L'examen favorise une conscience du regard de Dieu sur nous et du comment nous évoluons dans cette relation. Cette conscience du regard de Dieu sur nous est la maturité de la foi" [124].

– *"Force pour vivre notre vocation dans la fidélité" (Const. 87)*

"Ta Parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route" (Ps 119,105). Les temps dans lesquels nous vivons nous font entendre "la nécessité d'une constante transformation de mentalité, des styles de vie, des critères et des méthodes éducatives et pastorales, ainsi que des structures, en constante fidélité à notre charisme originel" [125]. Cette exigence provient pour nous non seulement du fait que nous sommes insérés dans un monde qui aujourd'hui change avec un rythme effréné, mais du fait, déjà antérieur, que la vie salésienne exige de nous une fidélité au monde, c'est-à-dire une disponibilité constante à répondre à ses défis, et une fidélité à notre mission dans l'Eglise au service des jeunes. Eh bien, comme personnes consacrées, nous réussirons à être fidèles, si nous sommes "capables de (*nous*) *examiner... continuellement à la lumière de la Parole de Dieu*" [126].

Vivre sous la Parole de Dieu signifie rester devant Dieu, comme nous sommes, sans possibilité de nous cacher de sa présence (Gn 3,8-9 ; Ps 139,7-10). "Vraie Lumière qui éclaire tout homme" (Jn 1,9), sa Parole fait émerger en nous-mêmes notre vérité, pas toujours affrontée et parfois même reniée. Les zones souvent obscures de notre cœur deviennent illuminées et prennent un sens, parce qu'elles nous laissent voir et reconnaître tout ce qui en nous s'oppose à la Parole, les racines souvent inavouées de certains attraits moins évangéliques, ces très subtiles tendances motivantes qui risquent de ne jamais être découvertes et qui minent à la racine – précisément parce qu'elles sont incontrôlées – toute option de vie évangélique. "C'est pourquoi éluder la ren-

[124] RUPNIK, *L'esame di coscienza,* p. 85.
[125] CG25, 51.
[126] *Vita Consecrata,* 85.

contre avec la Parole du Père, c'est se fermer d'avance la possibilité d'accéder à soi-même, de *se* déchiffrer, de *se* comprendre, de *se* pardonner, de *s'*accueillir, de *se* posséder, de *se* projeter, de jouer *son rôle*. De *s'*aimer" [127]. L'écoute de la Parole porte comme fruit celui de se sentir aimé par Dieu et ensuite celui de rester fidèle !

Vivre sous la Parole de Dieu signifie, en outre, assister émerveillé devant la révélation que Dieu donne de lui-même, être présent avec stupeur à son épiphanie quotidienne et progressive dans le monde et dans le propre cœur. Quand Dieu nous parle il se révèle, et en se montrant il nous cherche parce qu'il nous aime, il nous manifeste une fidélité, qui "ne connaît pas de fin et qui se renouvelle chaque matin" (Lm 3,23), il nous scrute et nous dévoile (cf. Ps 139,11-12) et, devant notre incrédulité, il réaffirme sa loyauté (Rm 3,3). C'est dans cette fidélité inébranlable, que ne peuvent même pas briser nos abandons, que nous pouvons penser revenir vers l'alliance et arriver à connaître sa fidélité (cf. Os 2,21-22). L'écoute de la Parole nous permet d'expérimenter la fidélité de Dieu et nous communique l'énergie et le courage pour Lui rester fidèles. Personnellement je trouve qu'il est difficile d'imaginer une vie de fidélité à Dieu, si elle n'est pas faite d'attention, d'empressements, de docilité et d'accueil à l'égard de sa Parole.

3.4 Ecouter la Parole pour devenir *apôtres*

"Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi" (1 Jn 1,3). La Parole entendue doit être transmise ; ce n'est pas un don à retenir jalousement pour nous ; l'obéissance à Dieu devient mission dans le monde, parce que nous sommes apôtres. "Nourris par la Parole, devenus des femmes et des hommes nouveaux, libres, évangéliques, les consacrés pourront

[127] MAURO M. MORFINO, "Scoprire le tue Parole è entrare nella Luce". "La Parola di Dio *informa* la vita del credente", *Theologica & Historica*. Annales de la Faculté Théologique Pontificale de Sardaigne (Cagliari 1999), 42.

être d'authentiques *serviteurs de la Parole* dans l'engagement de l'évangélisation. Ils accomplissent ainsi une priorité pour l'Église au début du nouveau millénaire" [128].

Dans un monde, où les traces de Dieu semblent souvent perdues – et comme salésiens nous contemplons avec préoccupation le monde des jeunes –, on attend de nous un témoignage persuasif pour sa cohérence *entre l'annonce et la vie*, et prophétique pour son *affirmation de la primauté de Dieu et des biens futurs*. Eh bien, "*la véritable prophétie naît de Dieu*, de l'amitié avec Lui, de l'écoute attentive de sa Parole dans les diverses étapes de l'histoire. Le prophète sent brûler dans son cœur la passion pour la sainteté de Dieu et, après avoir accueilli sa parole dans le dialogue de la prière, il la proclame par sa vie, ses lèvres et ses gestes, se faisant le héraut de Dieu contre le mal et le péché. Le témoignage prophétique exige une recherche permanente et passionnée de la volonté de Dieu, une communion ecclésiale indispensable et généreuse, l'exercice du discernement spirituel, l'amour de la vérité. Il s'exprime aussi par la dénonciation de ce qui est contraire à la volonté divine et par l'exploration de voies nouvelles pour mettre en pratique l'Evangile dans l'histoire, en vue du Royaume de Dieu" [129].

Educateurs et évangélisateurs des jeunes du troisième millénaire, nous avons comme responsabilité apostolique d'écouter Dieu *pour les jeunes*, mais aussi *avec les jeunes*. Cela nous indique deux tâches à ne pas négliger dans la Pastorale des Jeunes :

– *Réussir* à créer des milieux de fort impact spirituel

L'appel pressant *à revenir aux jeunes*, que j'ai adressé dès ma première intervention comme Recteur Majeur [130] et que je répète souvent partout où je vais, n'est pas seulement motivé par le fait que je suis convaincu que "*Dieu nous attend dans les jeunes* pour

[128] CIVCSVA, *Repartir du Christ*, 24.
[129] *Vita Consecrata*, 84.
[130] Pascual Chávez, "Discours à la clôture du CG25" : CG25,185.

nous offrir la grâce de Le rencontrer" [131], mais aussi par le fait que les jeunes aujourd'hui ont un énorme besoin de Dieu, même s'ils ne savent pas toujours l'exprimer.

"Appelés, tous et en toute occasion, à être des éducateurs de la foi", nous salésiens "nous cheminons avec les jeunes, pour les conduire à la personne du Seigneur ressuscité" et pour les aider à découvrir "en Lui et dans son Evangile, le sens suprême de leur existence" (Const. 34). Construire la vie en ayant le Christ comme référence fondamentale est le but de notre pastorale ; si nous voulons vraiment aider les jeunes à "voir l'histoire comme le Christ, à juger la vie comme Lui, à choisir et à aimer comme Lui, à espérer comme Il l'enseigne, à vivre en Lui la communion avec le Père et l'Esprit Saint" [132], nous devons les acheminer à la rencontre personnelle avec le Christ qui vient nous rencontrer dans sa Parole et dans les sacrements (cf. Const. 36).

Le Pape a dit : "il faut un christianisme qui se distingue avant tout dans *l'art de la prière*". Et "le fait que l'on enregistre aujourd'hui, dans le monde, malgré les vastes processus de sécularisation, *une exigence diffuse de spiritualité*, qui s'exprime justement en grande partie dans *un besoin renouvelé de prière*, n'est-il pas un 'signe des temps' ?" [133] Ou bien n'est-ce pas aussi l'expérience de nous tous, comme a été celle de Jean Paul II, qu'il y a des jeunes "désireux de prière, de 'sens', d'amitié ?" [134] Il est urgent que "*l'éducation à la prière* devienne en quelque sorte un point déterminant de tout programme pastoral" [135]. Nos communautés, comme toute communauté chrétienne, doivent devenir "d'*authentiques 'écoles' de prière*, où la rencontre avec le Christ ne s'exprime pas seulement en demande d'aide, mais aussi en action de grâce, louange, adoration, contemplation, écoute,

[131] CG23, 95; cf. Const. 95.
[132] CG23, 114. Cf. DICASTERE POUR LA PASTORALE SALESIENNE DES JEUNES, *La Pastorale Giovanile Salesiana*. Quadro di riferimento fondamentale (Rome 2000), 21.
[133] *Novo Millennio Ineunte*, 32.33.
[134] *Novo Millennio Ineunte*, 9.
[135] *Novo Millennio Ineunte*, 34.

affection ardente, jusqu'à une vraie 'folie' du cœur. Il s'agit donc d'une prière intense, qui toutefois ne détourne pas de l'engagement dans l'histoire : en ouvrant le cœur à l'amour de Dieu, elle l'ouvre aussi à l'amour des frères, et rend capable de construire l'histoire selon le dessein de Dieu" [136].

Pour cela le CG25 a demandé aux communautés salésiennes de créer des *"milieux de fort impact spirituel"* pour nos jeunes, qui pour un grand nombre sont "dans un monde sécularisé..., qui cherche de nouvelles expériences spirituelles et vit l'insignifiance de la foi" [137]. À ces "milieux de fort impact (spirituel) pour faire l'expérience des valeurs évangéliques" on demande surtout qu'ils proposent et vivent "des moments d'intense expérience spirituelle avec les jeunes" [138], "en promouvant d'une manière adaptée à leurs charismes des écoles de prière, de spiritualité et de lecture priante de l'Ecriture" [139], qui forment les jeunes à une attitude constante de prière personnelle, des contacts avec la Parole de Dieu et avec l'Eucharistie.

Nous deviendrons dans notre conversion "des maîtres et des guides passionnés, des saints et des formateurs de saints, comme le fut saint Jean Bosco" [140], à condition que nos communautés cherchent à "être des lieux pour l'écoute et le partage de la parole, la célébration liturgique, la pédagogie de la prière, l'accompagnement et la direction spirituelle" [141]. Si comme communauté nous ouvrons le cœur à la grâce et nous permettons à la Parole de Dieu de passer à travers nous avec toute sa puissance et si dans un climat d'accueil cordial nous offrons aux jeunes "de bonnes initiatives d'ordre spirituel, telles que des écoles d'oraison, des exercices et des retraites spirituels, des journées de solitude, l'écoute et la direction spirituelle", nous serons aptes à les

[136] *Novo Millennio Ineunte,* 33.
[137] CG25, 44.
[138] CG25, 47.
[139] *Vita Consecrata,* 94.
[140] JEAN-PAUL II, "Message pour le début du 25ème Chapitre Général" : *CG25,* 143.
[141] CIVCSVA, *Repartir du Christ,* 8.

acheminer à "un meilleur discernement de la volonté de Dieu sur" eux et à "faire les choix courageux, parfois héroïques, que demande la foi" [142]. Je vous assure que je ne pourrais pas vous souhaiter mieux et je ne pourrais imaginer un meilleur service apostolique.

– *Offrir* une pastorale de processus de maturation spirituelle

"Dans la culture actuelle complexe et morcelée – se demande le CG25 – comment la communauté peut-elle réaliser des processus de discernement et de conversion pastorale et passer d'une pastorale d'activité et d'urgences à une pastorale de processus ?" [143]

Une réponse valide, même si elle n'est qu'ébauchée, avait déjà été donnée par le CG23, quand il reconnaissait que la Congrégation avait accompli un cheminement de rénovation qui l'avait conduite à retrouver la mission spécifique salésienne (CG20), assumée par la communauté avec un projet (CG21) et vécue comme passion pour Dieu au milieu des jeunes (CG22), jusqu'à susciter le désir de faire un cheminement de foi avec eux et à leur mesure [144]. Engagés à donner forme à ce cheminement, qui est "la substance de la *spiritualité salésienne des jeunes*", les capitulaires se proposèrent de faire "tout cela pour suivre l'exemple du Seigneur et la méthode de sa charité de bon Pasteur *sur la route d'Emmaüs*" [145].

L'heureuse proposition de relire le récit d'Emmaüs (Lc 24,13-35) reste encore aujourd'hui clairvoyante, ou mieux normative pour tous ceux qui sentent le besoin de se référer à la Parole de Dieu pour offrir *un modèle de processus* de pastorale salésienne des jeunes, dans lequel se présentent non seulement les objectifs à atteindre, mais aussi la méthodologie à utiliser, les expériences

[142] *Vita Consecrata*, 39.
[143] CG25, 44.
[144] Cf. CG23, 1-10.
[145] CG23, 92.93.

à vivre ; il s'agit de refaire avec les jeunes le cheminement de foi et de "les conduire à la personne du Seigneur ressuscité" (Const. 34).

"*Nous prenons l'initiative de la rencontre et nous nous mettons aux côtés des jeunes*" (CG23, 93), comme fit Jésus avec les deux disciples d'Emmaüs, et en le représentant nous allons les rencontrer, là où ils se trouvent, en valorisant tout ce que nous y découvrons de bon ; nous les approchons et nous nous mettons à cheminer ensemble (cf. Lc 24,15), nous les accueillons avec désintéressement dans nos lieux d'activité et avec empressement dans nos cœurs. Nous ne faisons pas attention à leur état de confusion et de désorientation ; nous les acceptons comme ils sont, sans préjugés ni accusations, et nous les accompagnons sur le chemin de leur vie. Notre présence, proche et amicale, leur fera découvrir que Jésus vit et se préoccupe de leur existence.

"*Nous parcourons la route avec eux, nous les écoutons, nous partageons leurs angoisses et leurs aspirations*" (CG23, 93). Il ne suffit pas de se tenir côte à côte dans l'accompagnement personnel, fût-il cordial ; il faut le dialogue, la conversation sur ce qui occupe et préoccupe les jeunes, apprendre d'eux-mêmes, et non par ouï-dire, leurs besoins et leurs rêves, comprendre leurs points de vue et connaître leurs valeurs. Pour être accueillis, nous devons accueillir leur monde, connaître leurs motifs pour les partager et, si possible, pour nous y adapter ; ils "portent en eux, cachées dans leurs attentes, les semences du Royaume" [146]. "Aller à la *rencontre des jeunes*... et nous mettre attentivement à l'écoute de leurs questions et de leurs aspirations, ce sont *pour nous des options fondamentales préalables à toute autre démarche* d'éducation à la foi" [147].

"*Nous leur expliquons avec patience le message exigeant de l'Évangile*" (CG23, 93). Après avoir entendu leur conversation et tout ce qui les intéresse, après avoir connu leur tristesse et

[146] CG23, 95.
[147] CG23, 98. C'est moi qui ai *mis en italique*.

leur sentiment d'égarement, il nous appartient de les convaincre que Jésus est vivant (cf. Lc 24,23-24) et que ce qui arrive fait partie d'un grand projet de Dieu. De la vie dont on fait l'annonce, on passe à la vie expliquée à la lumière des Ecritures (Lc 24,27) : les expériences subies ou encore actuelles sont remplies de sens et d'espoir ; les illusions fausses ou les projets non réalistes sont redimensionnés ; "toujours et dans tous les cas, nous les aidons à s'ouvrir à la vérité et à se construire une liberté responsable" (Const. 32).

"*Et nous nous arrêtons avec eux, pour répéter le geste de la fraction du pain et allumer en eux la flamme de la foi qui en fait des témoins et des messagers crédibles*" (CG23, 93). Il ne nous suffira pas de leur parler du Christ ; nous nous attarderons avec eux et nous ne les quitterons pas tant qu'ils ne se trouvent pas, face à face, avec Lui. "Nous célébrons avec eux la rencontre du Christ dans l'écoute de la Parole, dans la prière et dans les sacrements" (Const. 36) ; "nous vivons en même temps que les jeunes la relation personnelle avec le Christ qui réconcilie et pardonne, qui se donne et crée une communion, qui appelle et invite, et pousse à devenir les artisans d'une nouvelle société" [148].

Après avoir découvert Jésus, vivant dans sa Parole, qui remplit de sens la vie, et dans son Corps rompu pour tous, les jeunes retrouveront le chemin de retour à la communauté croyante (Lc 24,33), où ils rendront témoignage de l'avoir trouvé et ils se rappelleront toujours que leur cœur brûlait "tandis qu'Il leur parlait en chemin et leur expliquait les Ecritures" (Lc 24,32). Ainsi ils deviendront eux-mêmes des évangélisateurs des jeunes, apôtres de ceux qui ont leur âge, témoins du Ressuscité.

[148] CG23, 148.

4. «Comme Marie nous accueillons la Parole et la méditons dans notre cœur» (Const. 87)

Chers confrères je ne voudrais pas conclure sans vous adresser le pressant appel lancé par le Pape à l'Europe chrétienne, pour qu'elle entre dans le troisième millénaire avec l'évangile à la main : "Dans l'étude attentive de la Parole nous trouverons nourriture et force pour accomplir chaque jour notre mission. *Prenons* entre nos mains ce Livre ! *Recevons-le* du Seigneur qui nous l'offre continuellement par l'intermédiaire de son Église (cf. Ap 10,8). *Dévorons-le* (cf. Ap 10,9), pour qu'il devienne vie de notre vie. *Goûtons-le* jusqu'au bout : il nous réservera des fatigues, mais il nous donnera la joie parce qu'il est doux comme le miel (cf. Ap 10,9-10). *Nous serons* comblés d'espérance et *capables de la communiquer* à tout homme et à toute femme que nous rencontrerons sur notre chemin" [149].

Moi-même, quand je vous présentais les documents du dernier Chapitre Général, je vous suggérais d'apprendre à vous "appuyer toujours sur la Parole. Cela implique l'effort de faire vraiment nôtres les dispositions de la Sainte Vierge en face d'elle : l'écouter, lui obéir, nous faire ses disciples, devenir croyants" [150]. Avec cette invitation je ne faisais pas autre chose que de vous rappeler le texte constitutionnel, qui nous exhorte à avoir tous les jours en mains l'Ecriture Sainte sur l'exemple de la Vierge : "Comme Marie nous accueillons la Parole et la méditons dans notre cœur, pour la faire fructifier et l'annoncer avec zèle" (Const. 87).

Aucune école n'est meilleure que celle de Marie [151], pour nous laisser introduire dans la contemplation et dans l'accueil, dans la garde et dans l'annonce de la Parole de Dieu. "Ayant donné son

[149] *Ecclesia in Europa*, 65.
[150] CG25, Présentation 2,2, pp. 15-16.
[151] Cf. *Rosarium Virginis Mariae*, 1

assentiment à la Parole divine, qui s'est faite chair en elle, Marie se situe comme le *modèle de l'accueil de la grâce* par la créature humaine" [152]. En effet, aucun croyant n'a réussi comme Elle à La recevoir aussi bien, au point de la faire devenir créature dans son sein : Marie nous enseigne que celui qui croit à la Parole la fait devenir sa propre chair, que celui qui la sert au moyen de sa vie la fait devenir sa propre vie, que celui qui obéit à Dieu (Lc 1,38) le convertit en son fils (Lc 1,43). "Oserons-nous peut-être nous appeler mères du Christ ?", se demandait saint Augustin avec solennité ; et, sûr, il répondait : "Mais oui, osons nous appeler mères de Christ... Les membres du Christ donnent donc naissance avec l'esprit, comme la Vierge Marie donna naissance au Christ avec le ventre : ainsi vous serez mères du Christ" [153].

Ce n'est donc pas une vaine illusion de penser que le bonheur de Marie se trouve à portée de main. Le Dieu de Marie continue aujourd'hui à maintenir des projets de salut ; continue donc à chercher des croyants attentifs à sa Parole et disposés à l'accueillir à tout prix dans leur existence ; il nous a réservé une aventure et des grâces semblables à celles qu'Il accorda à Sa Mère. Pour arriver à être heureux comme Marie (Lc 1,45), et vivre avec une plénitude de grâce (Lc 1,28), il nous suffit d'être croyants comme Elle : se fier totalement à Dieu et se comporter comme d'humbles serviteurs. Si nous sommes capables de nous remettre à Dieu, comme Elle se remit, nous finirons comme Elle par proclamer que le Seigneur a été merveilleux avec nous aussi.

Nous ne devons pas oublier que la relation de Marie avec Dieu et avec le Christ ne resta pas indifférenciée et toujours égale : elle fut logiquement plus intime et constante au début, avant et après la naissance de son fils (Lc 1-2) ; elle resta cachée pendant le ministère public de Jésus (Jn 2,1-22 ; Lc 8,19-21 ; 11,27-28), eut un contact nouveau et intense pendant la semaine de la pas-

[152] *Vita Consecrata*, 28.
[153] AGOSTINO, *Discorso* 72 A, 8, in *Opere di sant'Agostino. Discorsi* II/1 (Rome 1983), p. 481.

sion (Jn 19,25-27). Justement parce que dans le rapport avec Dieu, c'est toujours Lui qui prend l'initiative et fixe le temps et les buts, la relation ne s'avère jamais identique à elle-même. Marie l'apprit bientôt : au moment de donner le jour à son fils, ce qu'on disait de lui lui était incompréhensible (Lc 2,18-19) ; plus on lui annonçait l'avenir de son fils (Lc 2,34-35), et moins cela coïncidait avec ce qui lui avait été dit lors de l'annonciation (Lc 1,30-33.35). La perte de Jésus, jeune garçon, dans le temple est un signe prémonitoire d'une voie encore plus douloureuse : Elle devra vivre chez elle avec un fils qui sait qu'il est Dieu, mais qui lui est pendant un temps encore soumis (Lc 2,49-51). Il n'y a pas lieu de s'étonner si Marie, n'étant pas capable de comprendre, "retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur" (Lc 2,19.51).

Chers confrères, je vous confie de tout cœur à Marie, que nous croyons "présente parmi nous" (Const. 8) et je Lui demande, à Elle qui est "modèle de prière et de charité pastorale, maîtresse de sagesse et guide de notre Famille" (Const. 92), de nous enseigner à accueillir la Parole et à l'avoir dans nos cœurs "pour la faire fructifier et l'annoncer avec zèle" (Const. 87). A son école, en partant toujours de la Parole, qui est Jésus Christ, il nous deviendra possible, et même heureux, de vivre passionnés de Dieu et des jeunes, précisément comme Don Bosco.

Pascual Chávez V.

P. Pascual Chávez V.
Recteur majeur

4.1 Chronique du Recteur majeur

– *Mars 2004*

Le Recteur majeur a commencé le mois de mars par la prédication d'une Retraite Spirituelle, à San José (Costa Rica), pour les Provinciaux des deux Régions du Continent américain. En plus des 23 Provinciaux y ont pris part aussi les deux Conseillers Régionaux, le P. Esteban Ortiz et le P. Helvécio Baruffi. En raison de la situation politique très délicate dans leurs pays respectifs, les Provinciaux de Haïti et du Venezuela n'ont pas pu être présents.

Tandis qu'il se trouvait au Costa Rica, le P. Pascual Chávez, a également rencontré les confrères salésiens du pays, le mardi 2, au Collège Don Bosco, et les FMA de la Province du Costa Rica, le jeudi 4, dans l'Institution située à Heredia.

Au terme de la Retraite Spirituelle, le Recteur majeur et tous les Provinciaux ont passé une journée de détente, avant de rentrer à leurs domiciles.

Le lundi 8 mars, le P. Chávez, accompagné du Provincial d'Amérique centrale, a voyagé au Salvador. Dès son arrivée, il s'est rendu au centre spirituel pour retraites d'Ayagualo, où il a eu une intense journée de travail avec les directeurs et les animateurs de pastorale des jeunes de la Province, auxquels il a présenté l'avenir de la pastorale salésienne des jeunes. En conclusion de cette rencontre, il a présidé l'Eucharistie.

Le lendemain matin, il est allé à l'Institut Technique Don Ricaldone où, après une rencontre avec les représentants des élèves, il s'est adressé à tous les élèves de l'école, leur parlant de Saint Dominique Savio, précisément à la date de sa mort. Plus tard il a rencontré des membres de la Famille salésienne du Salvador, en célébrant l'Eucharistie avec eux et avec les salésiens. Après le repas il a eu une rencontre avec les salésiens ; puis il est parti pour le Guatemala.

Le mercredi 10, au matin, au siège de l'Institut Théologique Salésien de Guatemala, il a rencontré un groupe de personnes représentant la Congrégation « Hermanas de la Resurrección » fondée

par le P. Jorge Puthenpura, salésien missionnaire indien qui travaille dans la zone Kekchí du Guatemala. Elles ont présenté la demande formelle d'entrée dans la Famille salésienne. Plus tard le P. Chávez a eu une réunion avec tous les salésiens qui travaillent dans le pays, il a célébré l'Eucharistie et pris le repas avec eux.

Du Guatemala le Recteur majeur est passé au Mexique, où il a rendu visite à son père et aux membres de sa famille. Le samedi 13 il a effectué le voyage de retour à Rome.

Rentré au siège de la Congrégation, il a aussitôt commencé la prédication de la Retraite Spirituelle à un premier groupe de Provinciaux, de Conseillers provinciaux et de Directeurs de la CISI. Pendant ces jours-là, du 15 au 20 mars, lors des moments disponibles le P. Chávez a travaillé dans son bureau, a reçu des confrères venus parler avec lui, s'est tenu en réunion avec les responsables des maisons d'édition salésiennes d'Europe du Nord, a présidé l'Eucharistie pour la solennité de Saint Joseph.

Le dimanche 20, au soir, il a commencé le second tour de Retraite Spirituelle pour les Directeurs de la CISI au « Salesianum » ; il continuera ensuite les jours suivants la prédication tandis que le P. Pierre Braido tiendra la conférence de l'après-midi.

Le 22 mars, le Recteur majeur, accompagné de quelques Conseillers, du Directeur et des confrères de la communauté a accueilli à la Maison généralice l'urne de Saint Dominique Savio : il présida l'Eucharistie, au cours de laquelle ont concélébré, eux aussi, les prêtres présents à la Retraite Spirituelle.

Au terme de la Retraite Spirituelle, le samedi 27, dans l'après-midi, le Recteur majeur s'est rendu à Belluno pour rendre visite à Mgr Vincenzo Savio, dont les conditions de santé s'étaient nettement aggravées. En effet, à son arrivée dans la communauté de Belluno, il a reçu un appel téléphonique de la part du Vicaire Général, qui considérait comme plus opportun que la visite à l'Evêque fût accomplie aussitôt après le souper, de crainte que Mgr Vincenzo n'entrât dans le coma ou ne vint à mourir. Donc, accompagné du directeur de la communauté et du curé, il s'est rendu en visite auprès de Mgr Savio. Le P. Chávez est resté seul pour parler avec lui et à la fin il a fait entrer les prêtres du diocèse, les personnes de son entourage, les amis et les salésiens pour

donner la bénédiction de Marie Auxiliatrice.

Le dimanche 28, il a présidé la concélébration à la Paroisse Don Bosco de Belluno, puis il s'est entretenu avec des jeunes et des membres de la Famille salésienne ; il rentrait ensuite à Rome dans la soirée.

Le lundi 29 mars, à une heure avancée de l'après-midi, il a commencé la session intermédiaire du Conseil, qui s'est prolongée jusqu'au mercredi 7 avril.

– Avril 2004

Le 2 avril, au début de l'après-midi, le Recteur majeur a une rencontre avec les novices de Pinerolo.

Le lendemain, il célèbre le second anniversaire de son élection comme Recteur majeur. Il préside l'Eucharistie de la communauté, rend visite à Mère Antonia Colombo pour échanger les vœux de Pâques et au début de l'après-midi reçoit le Nonce Apostolique du Paraguay ; le soir il donne le mot du soir à la communauté de la Maison généralice, avec laquelle il partage son expérience au terme des deux premières années de son mandat.

Le Dimanche des Rameaux, le P. Chávez célèbre avec toute la Communauté. Les jours suivants, tandis qu'il continue les réunions de la session intermédiaire du Conseil, jusqu'au matin du mercredi 7, le Recteur majeur reçoit des confrères et des membres de la Famille salésienne ; parmi eux, la Provinciale de Corée des Sœurs de Miyazaki, accompagnée d'autres sœurs, et la Supérieure Générale des Salésiennes Oblates de Mgr Cognata, venues lui présenter les vœux de Pâques.

Le Jeudi Saint le Recteur majeur conclut la Retraite Spirituelle de l'une des Communautés de l'UPS par le sermon des consignes de fin de retraite et, l'après-midi, il préside la célébration de la Cène du Seigneur.

Le lendemain, il prend part avec toute la communauté aux diverses célébrations du Vendredi Saint. Le samedi, il se rend à Sulmona pour rencontrer la communauté et, revenu au siège de la Congrégation, il préside la Veillée Pascale.

Le Dimanche de Pâques, 11 avril, il célèbre l'Eucharistie à Castelgandolfo avec la communauté des novices des Filles de Marie Auxiliatrice. Le lendemain il part de bon matin pour Yaoundé, au Cameroun, où il prêche la Retraite Spirituelle aux Provinciaux et aux Directeurs de la partie francophone et de la partie lusophone d'Afrique. Au cours des journées de la Retraite, qui eut

lieu dans le Centre d'accueil de Mbalmayo du12 au 17 avril, le Recteur majeur, en plus des conférences, préside l'Eucharistie, parle avec les Provinciaux et les Directeurs qui sollicitent un entretien personnel, et donne le mot du soir en se limitant à répondre aux demandes qui lui sont parvenues au long de la journée ; il a eu aussi une rencontre avec les formateurs.

La Retraite terminée, le dimanche 18 avril, le P. Chávez tient une conférence aux étudiants de théologie des quasi-Provinces AFO et ATE, après quoi il se rend à la paroisse Don Bosco de Mimboman, où il préside l'Eucharistie : au cours de celle-ci quatre confrères appartenant aux quasi-Provinces susnommées émettent leur profession perpétuelle. A la fin de la Messe, a lieu une conférence de presse, suivie du repas, auquel prend part le Nonce Apostolique, Mgr Eliseo Antonio Arotti. L'après-midi le Recteur majeur a une réunion avec la Famille salésienne à la Cité Marie-Dominique, la maison des FMA. La journée se termine à la maison provinciale par un dîner avec toute la Famille salésienne et par le mot du soir. Le P. Chávez a souvent insisté dans ses interventions sur notre devoir de collaborer à la construction de la paix dans les différents pays d'Afrique à travers nos présences éducatives, évangélisatrices et de promotion humaine.

Le lendemain, lundi 19, le Recteur majeur visite la maison des Filles des Cœurs Sacrés, ensuite il se rend à Ebolawa. Dans la paroisse d'Ebolawa il préside l'Eucharistie, pendant laquelle les dix premiers coopérateurs et coopératrices font leur promesse. Après la Messe il fait une visite au Centre Professionnel Don Bosco. A la fin du repas le P. Chávez prend la parole pour remercier de l'accueil et des attentions à son égard, se réjouir de tout ce que les Confrères accomplissent dans cette région de l'Afrique, encourager à affronter les défis actuels et à renouveler notre engagement futur.

Le mardi 20, à midi, le Recteur majeur est rentré au siège de la Congrégation, où il a continué son travail dans son bureau. Le jeudi 22, au matin, il a accordé une interview pour la Radio Vaticane à l'occasion de la béatification du P. Auguste Czartoryski, de Sœur Eusebia Palomino et d'Alexandrina Da Costa, et l'après-midi il a reçu un groupe de SDB et de FMA qui suivaient à l'UPS le Cours de Formation pour les Formateurs.

Vendredi 23, dans l'après-midi, le P. Chávez est parti pour Alassio, où il a tenu une conférence ayant pour thème : « Mondialisation et Système Préventif », pour répondre à une invitation de la Municipalité. Le lendemain il a célébré la messe pour les communautés des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice, avec lesquels il a eu aussi un entretien, ensuite il a visité Pré Martin, où est mort le P. Auguste Czartoryski, et il a eu une rencontre avec les jeunes du Lycée. Après le repas de midi, au cours du voyage vers l'aéroport, il a effectué une courte visite dans la communauté de Varazze aux confrères malades. Revenu à Rome, après un arrêt à la Maison généralice, il est parti pour le Sacré-Cœur, où il a présidé la Veillée de Préparation pour les béatifications.

Le dimanche 25 avril, pendant la matinée, il a participé place Saint-Pierre à la célébration des Béatifications et l'après-midi il a assisté au Concert donné en l'honneur de nos nouveaux Bienheureux dans l'Auditorium du Palais Pio.

Le lundi 26, au matin, il est revenu au Sacré-Cœur où il a présidé la Sainte Messe d'action de grâces pour le don de sainteté salésienne.

Le lendemain, tout au long de la matinée, au cours de l'Assemblée Mondiale des Anciens Elèves de Don Bosco, il a reçu le groupe de trois candidats à la Présidence de la Confédération Mondiale des Anciens Elèves de Don Bosco. Puis il s'est adressé à l'Assemblée dans une intervention, où il a proclamé M. Francesco Muceo comme nouveau Président pour la période de six ans à venir. En fin de journée il a donné le Mot du soir.

Le mercredi 28 il a accueilli la Directrice sortante et la Directrice entrante de la Faculté des Sciences de l'Education « Auxilium », et à la fin de la matinée, le Supérieur de la quasi-Province UPS, le Recteur Magnifique et le Vice-Recteur. Le Jeudi 29, il a présidé la Messe de clôture de la Troisième Assemblée Mondiale des Anciens Elèves et a reçu le groupe des trois candidats au décanat de la Faculté de Sciences de la Communication Sociale de l'UPS.

– *Mai 2004*

Du 1er au 5 mai le Recteur majeur a effectué une visite à la Province de Léon, en Espagne, à l'occasion du 50ème anniversaire de l'érection de la Province, et du 6 au 10 il a visité la Province de Séville, à l'occasion du 75ème anniver-

saire de la fondation de Morón et du centenaire de la maison de Cadix. Dans les deux Provinces le P. Chávez a eu des rencontres avec le Conseil Provincial, avec les directeurs, avec tous les confrères de la communauté provinciale, avec les confrères en formation, avec la Famille salésienne, avec le Mouvement salésien des jeunes, avec les animateurs, avec les enfants et les jeunes des communautés visitées, avec les enseignants et il a accordé de nombreuses interviews aux moyens de communication sociale. A Saint-Jacques-de-Compostelle il a célébré le jubilé dans la Cathédrale, où il a célébré l'Eucharistie. A Séville lui a été décerné le titre d'Etudiant d'honneur du Collège Universitaire, il a participé à l'Assemblée provinciale ADMA et a donné une conférence au Centre d'Etudes Théologiques.

Rentré au siège de la Congrégation dans la soirée du lundi 10 mai, il y est resté jusqu'au jeudi 13, date à laquelle il s'est rendu à Nizza Monferrato pour la célébration du 125ème anniversaire de cette maison des FMA. Le mardi 11, dans l'après-midi, il a reçu le Ministre de la Santé du Libéria, et le lendemain encore l'après-midi, il a eu une réunion avec la Faculté de Lettres chrétiennes et classiques de l'UPS.

En fin de semaine, les 15 et 16 mai, le Recteur majeur s'est rendu à Lecce pour la Rencontre des jeunes du Mouvement salésien des jeunes de l'Italie méridionale et la célébration de la Fête de la Province et de la fête des préadolescents dans la Basilique dédiée à Saint Dominique Savio, pour le 50ème anniversaire de sa canonisation.

Le lundi 17, le P. Chávez a présidé l'Eucharistie des funérailles du Père Lambert Petit, dans l'église de la Maison généralice. Le même jour il a répondu aux nombreux messages de souhaits pour sa fête patronale.

Du 19 au 22 mai le Recteur majeur a visité la Province de l'Allemagne du Nord, où il s'est rendu dans plusieurs maisons, en rencontrant les confrères et les jeunes ; il a eu des rencontres avec le Conseil Provincial, avec les Coadjuteurs des deux Provinces d'Allemagne et avec la Famille salésienne.

Rentré au siège de la Congrégation le soir du samedi 22, il y est resté le dimanche, en présidant la procession qui se déroula en soirée à la Maison généralice ; il s'est ensuite rendu à Turin le 24 pour la solennité de Marie Auxiliatrice.

Revenu à Rome le mardi 25, il a pris part du 26 au 28 à l'Assemblée de l'Union des Supérieurs

généraux. Il a terminé le mois par une visite à la Province de Valence (Espagne), avec un ordre du jour intense : visite aux confrères malades, rencontre avec les Salésiens, ouverture des Cinquièmes Jeux Inter-salésiens, visite aux Filles de Marie Auxiliatrice, qui sont en train de célébrer leur centenaire, rencontre avec les ADMA, réunion avec le Conseil Provincial, veillée de prière avec les Animateurs de la Province pour les Jeunes. Le principal événement, toutefois, a été la réunion avec les Coadjuteurs de la Province et d'autres venus des autres Provinces d'Espagne, qui s'est terminée par l'Eucharistie de la Pentecôte ; lors de cette célébration deux confrères ont fait leur profession perpétuelle.

Le lundi 31 mai, le Recteur majeur a visité la Procure des Missions et ensuite la Maison Don Bosco, centre d'animation de la Conférence Ibérique. L'après-midi il est rentré à Rome pour le commencement de la session plénière d'été du Conseil général.

4.2 Chronique des Conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Entre le 22 et le 25 janvier, le P. Adriano Bregolin a assisté aux *Journées de Spiritualité de la Famille salésienne*.

Le 31 janvier, Fête de Saint Jean Bosco, il a célébré l'Eucharistie à la Maison généralice des Filles de Marie Auxiliatrice et ensuite il est parti pour Turin, où, en l'absence du Recteur majeur, il a présidé, dans la Basilique Marie Auxiliatrice, la Concélébration solennelle, avec la participation de divers groupes de la Famille salésienne.

Le 4 février, il a présenté l'Etrenne du Recteur majeur aux groupes locaux de la Famille salésienne, réunis à l'Institution Don Bosco de Rome.

Le 8 février, il s'est rendu à Nizza Monferrato, à l'occasion du 125ème anniversaire de l'arrivée de Mère Mazzarello dans cette maison : là il a présidé l'Eucharistie et a rencontré, l'après-midi, les FMA du Piémont.

Le 10 février il est allé à Tarente pour la présentation de l'Etrenne du Recteur majeur à la Famille salésienne de la ville.

Le Dimanche 15 février il s'est rendu à Padoue, où il avait été invité pour une journée de formation en faveur des Conseillers Provinciaux des différents groupes de la Famille salésienne.

Le 24 du même mois, il est parti pour le *Brésil*. Arrivé à São Paulo, il a visité le 25 la maison d'études de Lapa et d'autres œuvres salésiennes de la ville. Le 26 il est parti en direction de Campo Grande, où le 27 il a rencontré le Provincial et le Conseil Provincial. L'après-midi, il a visité l'Université UCDB et en soirée il a rendu visite à l'Œuvre de São Vicente, siège de la maison de vocations et du pré-noviciat locaux, et résidence également des Confrères qui travaillent dans la UCDB. Le samedi 28, accompagné du Vicaire Provincial, il a visité les Centres Missionnaires de Sangradouro et de Meruri, où nos Salésiens travaillent parmi les indigènes Chavantes et Bororos. Le Dimanche 29, après l'Eucharistie avec la communauté Bororo, il s'est rendu à Poxoréo et à Rondonopolis, pour arriver ensuite à Cuiabá. Là il a rencontré les confrères de l'Œuvre « São Gonçalo » et ceux de Coxipó da Ponte. Revenu à Campo Grande le lundi 1er mars, en soirée il a effectué une visite, en ville, au Post-noviciat « Paul VI » . Ensuite, le mardi 2, il a rendu visite au Noviciat de Dourados, où il a passé la journée entière avec les Novices salésiens. Le 3, accompagné du Vicaire du Provincial et de l'Econome Provincial, il a visité les communautés de Três Lagoas, d'Araçatuba et de Lins. Le 4 mars il est rentré en Italie.

Le 7 mars à Triuggio, dans la région de Milan, il a commencé la prédication d'une Retraite Spirituelle aux Filles de Marie Auxiliatrice de la Province de Lombardie.

Revenu au siège de la Congrégation le 14, il a participé du 29 mars au 7 avril à la *session intermédiaire* du Conseil général.

Le 17 il a rencontré les Confrères et les Laïcs de l'Assemblée Nationale du CNOS-FAP.

A partir de l'après-midi du 24 avril jusqu'au 28, il a présidé l'*Assemblée Mondiale des Anciens Elèves*, en participant, le dimanche 25, aux Célébrations pour la Béatification du P. Auguste Czartoryski, de Sœur Eusebia Palomino et d'Alexandrina Da Costa.

Le 8 mai il a participé, à l'Université Pontificale Salésienne, au Séminaire d'étude sur Saint Dominique Savio et, l'après-midi, à l'inauguration du nouvel Oratoire de notre Œuvre salésienne d'Arezzo.

Le 24, Fête de Marie Auxiliatrice, il s'est rendu au noviciat des Filles de Marie Auxiliatrice.

Le 25, il est allé à San Benigno Canavese pour les célébrations du 125ème anniversaire de l'Œuvre. Il a tenu là une conférence à la Communauté éducative.

Du mardi 26 mai au vendredi 28 il a participé aux travaux de l'Assemblée de l'USG (Union des Supérieurs généraux). Le 28 au soir il a mis en route la Consulte Mondiale de la Famille salésienne ; il en a suivi les travaux jusqu'au 30.

Le conseiller pour la formation

Du 9 au 12 janvier le Conseiller général pour la formation a rencontré à Rome les Provinciaux et les Délégués provinciaux à la formation de la *Région Italie et Moyen-Orient*. Quelques thèmes ont été approfondis : les communautés de formation dans la Région, les défis de la formation, les états statistiques des abandons ; on a commencé l'auto-évaluation des communautés de formation ; on a parlé de la quatrième année d'études théologiques ; on a présenté la proposition pour la formation spécifique des salésiens coadjuteurs.

Du 25 janvier au 10 février, le P. Cereda est allé en Asie. Tout d'abord il s'est rendu au *Sri Lanka*, où il a rencontré les prénovices de Dungalpitiya et les post-novices de Kotadeniyawa ; il a visité le noviciat d'Arabegama ; à Dankotuwa il a rencontré les jeunes en recherche de vocation et les confrères en stage pratique. Il est aussi allé dans les communautés de Kandy, de Negombo et d'Uswetakeiyawa ; en conclusion il a rencontré la Commission pour la formation. Le P. Cereda est ensuite passé au *Vietnam*, où il s'est entretenu avec les jeunes en formation : pré-novices à Cau Bong, novices à Ba Thon, post-novices à Dalat, étudiants de théologie à Ho-chi-Minh City et divers groupes de jeunes en recherche de vocation. Se fit particulièrement significative la visite à Dalat, où le 31 janvier on a célébré le 30ème anniversaire de la fondation ; il a aussi rencontré la Commission provinciale de la formation. Il s'est rendu ensuite dans le *Myanmar* (Birmanie) ; à Anisakan il a visité les communautés de formation : la maison de vocations, le pré-noviciat, le noviciat et le post-noviciat ; à Yangon il a rencontré la Commission de la formation. En passant en *Thaïlande*, il a effectué une visite à Sampran, où se trou-

vent le noviciat et le post-noviciat ; il s'est rendu à Bonpong, où il a rencontré les jeunes en recherche de vocation, les pré-novices ainsi que la Commission provinciale de la formation ; il a visité également les communautés de Bangkok. A la fin du voyage le P. Cereda est allé à *Manille* pour le « Curatorium » (organisme de collaboration) avec les Provinciaux du Vietnam, de Thaïlande, d'Indonésie-Timor Est, des Philippines et avec le Délégué du Sri Lanka.

Du 1er au 15 mars le Conseiller pour la formation s'est rendu en *Ethiopie et en Erythrée*. Il a rencontré les jeunes et les formateurs des communautés de formation ; il a visité en particulier les maisons de vocations à Dekemhare, Adua, Makallè, Addis Abeba et Zway ; il est allé au pré-noviciat d'Addis Abeba, au noviciat de Dabre Zeit et au post-noviciat d'Adigrat. Il a ensuite visité la présence missionnaire de Dilla et la Préfecture apostolique de Gambella et les nouvelles églises d'Addis Abeba, de Dilla, d'Adamitullo et d'Adua. Le jour où l'on fait mémoire du bienheureux Artémide Zatti, il a vécu une journée de partage et de réflexion avec les confrères coadjuteurs de la quasi-Province ; pour finir il a rencontré le Conseil provincial.

Du 12 au 17 février il a participé au Congrès mondial des catéchistes salésiens, en intervenant avec une relation sur « La mission catéchétique des salésiens vue par le Dicastère de la formation ». Du 29 mars au 7 avril il a pris part à la *session intermédiaire* du Conseil général.

Du 12 avril au 2 mai, le Conseiller pour la formation a visité au *Brésil* les communautés de formation des 6 Provinces salésiennes : Campo Grande, Porto Alegre, Manaus, Recife, Belo Horizonte et São Paulo. Là où cela fut possible, il a rencontré aussi les confrères en stage pratique et les jeunes en recherche de vocation ; il a effectué une visite à l'Université Catholique Don Bosco de Campo Grande ; il a parlé aux Directeurs de Manaus ; il a rencontré les salésiens coadjuteurs réunis à Cachoeira do Campo. Dans les différentes rencontres avec les Commissions provinciales de la Formation il a approfondi la réalité de la maison de vocations et du pré-noviciat. Au terme de sa visite, il rencontré les étudiants de théologie, les formateurs et les enseignants à l'Institution Pie XI de São Paulo ; là pour finir le P. Cereda s'est entretenu pendant trois jours avec les Provinciaux et les Délégués à la Formation sur les

thèmes suivants : la collaboration inter-provinciale, l'auto-évaluation des communautés de formation, l'élan donné au développement de la vocation du salésien laïc et de sa formation spécifique, étude de la salésianité, formation des formateurs.

Du 11 au 24 mai, le Conseiller pour la formation a visité les quatre Provinces de *Pologne*. D'abord il a rencontré à Varsovie les Provinciaux et les Délégués à la formation de la Pologne et de la Circonscription EST ; ils se sont arrêtés à considérer la nouvelle situation des vocations et a été mis en route le processus d'auto-évaluation des communautés de formation. Il a vécu d'intenses moments de partage avec les jeunes en formation initiale : les novices de Czerwinsk, Kopiec, Swobnica ; les post-novices et les étudiants de théologie de Lad, Lódz et Cracovie ; les jeunes en recherche de vocation d'Aleksandrów et les confrères en stage pratique d'Oswiecim. Il a rencontré les formateurs, les enseignants et les commissions provinciales de la formation. Dans toutes les Provinces le P. Cereda a visité quelques écoles et quelques centres de jeunes ; il s'est rendu dans les sanctuaires marials de Czerwinsk, de Czestochowa, de Kawnice ; la visite s'est terminée à Cracovie le 24 mai par les Ordinations sacerdotales administrées par le cardinal Oscar Rodríguez Maradiaga.

Du 27 au 31 mai le Conseiller pour la formation a effectué une visite aux communautés de formation de la *Circonscription EST*. En particulier il est allé à Saint-Pétersbourg, où se trouvent les post-novices et les étudiants en théologie ; là il a rencontré aussi la Commission provinciale de la formation. Il a visité ensuite quelques communautés en Ukraine occidentale ; à Leopoli il a pu rencontrer les confrères des trois communautés qui travaillent dans les paroisses, les oratoires et en école ; ensuite il s'est rendu au pré-noviciat pour les catholiques de rite grec d'Obroshyno et à celui pour le rite latin de Peremyshlany ; enfin il a visité Bibrka. Revenu à Moscou, il a célébré dans la paroisse salésienne de l'Immaculée ; il a rendu visite à la maison provinciale et aux confrères qui travaillent avec les enfants de la rue et dans un Oratoire à Moscou-Fili.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Une fois terminée la session plénière d'hiver, en fin de semaine

du 24 au 26 janvier, le P. Antonio Doménech participe au début des célébrations du 50ème anniversaire de la canonisation de Dominique Savio dans la Basilique qui lui est dédiée à Lecce. Il rencontre les animateurs du Centre des Jeunes et la Famille salésienne, pour développer avec eux le thème du chemin salésien vers la sainteté.

Du 5 au 7 février il se réunit avec la Délégation Nationale à la Pastorale des jeunes d'Espagne et de Portugal, en approfondissant la réflexion sur le défi de l'Evangélisation à l'époque actuelle de la société. A la Pisana, du 12 au 17 février, il participe à la rencontre internationale d'enseignants de Catéchèse salésiens, organisée par l'Institut Catéchétique de l'UPS pour célébrer le 50ème anniversaire de sa fondation.

Le 22 février le conseiller part pour l'Inde, en rejoignant la Province de Guwahati pour accomplir tout d'abord une visite d'animation dans les communautés de cette Province ; puis, à partir du 4 mars, une visite aux communautés de la Province de Dimapur. Dans ces deux Provinces il visite un bon nombre de communautés, pour connaître la situation de la pastorale des jeunes, et à la fin il se retrouve avec les Conseils provinciaux respectifs pour partager avec eux les impressions recueillies. En conclusion de cette visite d'animation, les 16 et 17 mars, il se réunit, à Bangalore, avec la Conférence Provinciale de la Région Asie du Sud, en lui présentant le modèle de la pastorale salésienne des jeunes.

De nouveau à Rome, le Conseiller rencontre la Commission Européenne de la Marginalisation pour évaluer le chemin qui s'effectue actuellement dans les Provinces, en suivant les lignes d'action proposées lors de la rencontre de Barcelone de février 2003 au sujet de l'attention à apporter à la réalité de l'immigration.

Du 1er au 4 avril le Dicastère participe à la rencontre de la Commission Européenne des Ecoles, en même temps que la Consulte Européenne (FMA) ; dans cette Commission, on approfondit le thème de la Formation professionnelle salésienne en Europe et on prépare la rencontre européenne pour les dirigeants des écoles salésiennes dont la réalisation est prévue pour l'an prochain.

Après les réunions de la session intermédiaire du Conseil, le Conseiller est invité les 14 et 15 avril à la rencontre de « Don Bosco Network », à Bruxelles, pour présenter la ligne de la Congrégation sur la Formation professionnelle.

Immédiatement après il part pour Buenos Aires, où il se réunit avec les Provinciaux du Cône Sud et avec les Délégués provinciaux à la Pastorale des jeunes (SEPSUR) ; il approfondit avec eux la situation de la pastorale des jeunes dans les Provinces. Pour continuer, il se déplace à São Paulo pour rencontrer, les 21 et 22 avril, les représentants des Provinces du Brésil et étudier avec eux l'animation de la Paroisse confiée aux Salésiens.

Le premier mai, à Rimini, il participe aux Quinzièmes Jeux européens de la Pastorale salésienne des jeunes et il part pour Johannesburg, où il rencontre les représentants des Provinces d'Afrique et de Madagascar pour étudier la situation de la formation professionnelle et chercher ensemble des voies pour assurer sa qualité éducative et salésienne, ainsi que les ressources nécessaires.

En fin de semaine, du 28 au 30 mai, le Dicastère convoque, au Colle Don Bosco, la première rencontre des responsables des Maisons salésiennes de Spiritualité de l'Europe et avec eux il étudie les caractéristiques d'une proposition de spiritualité salésienne à offrir dans ces maisons.

Le conseiller pour la communication sociale

Du 26 janvier au 2 février, le conseiller pour la Communication sociale a effectué une visite d'animation dans la Province des Philippines Nord. Il a rencontré le Provincial, les délégués et les dirigeants des entreprises (*Salesian Media Board*), avec des SDB et des laïcs des commissions et des revues périodiques pour la CS. Il a visité les centres de communication des Jésuites et des Sœurs de St Paul, les communautés de formation, les autres communautés de Tondo, Batulao, Laguna, il a participé à la clôture du jubilé d'or de l'école de Mandaluyong et à l'ouverture du jubilé d'or de l'Institut Don Bosco de Makati.

Du 3 au 5 février il a participé, en compagnie d'autres membres du Dicastère, à la rencontre des Provinciaux et des Délégués à la CS de la Région Asie Est-Océanie, à Tokyo (Japon). En accord avec la programmation prévue pour les six ans à venir, la rencontre s'est occupée de la communication sociale dans la région et du Système salésien de Communication sociale. A cette occasion, toujours à Tokyo, le Conseiller a rencontré aussi quelques communautés

SDB, FMA et des Sœurs de la Charité de Miyasaki.

Les 9 et 10 mars, le Conseiller a participé à Lyon (France) à la Rencontre de la Région Europe Ouest pour traiter de la Communication sociale dans la région et du Système salésien de Communication sociale. A Bruxelles, dans la Province de Belgique Nord, il a participé à une rencontre régionale sur le thème *Education et Communication sociale*, du 19 au 22 mars. Ensuite, le 27 mars, il était à Paris pour la commémoration des 125 ans du Bulletin Salésien français.

Du 21 avril au 25 mai il a effectué la *Visite Extraordinaire dans la quasi-Province de Sardaigne (ISA).*

De janvier à fin mai le Dicastère a produit : 412 nouvelles, 64 Photocover, 3 ANSMag – l'un d'eux étant spécialement publié pour les deux mois de mars/avril sur les béatifications –, 15 ANSDigital-Photo, 4 ANSService, 4 Vidéo-Informations en collaboration avec Eurofilm Missioni Don Bosco, le numéro mensuel du Bollettino Salesiano, ANSAgenda et ANSFoto, avec l'inauguration du service ANSInfo-Letter envoyé aux usagers deux fois par semaine. De nouveaux documents ont été installés sur le site, comme les lettres des Recteurs majeurs (Vecchi, Viganò) en quelques langues, les Constitutions et les Règlements dans toutes les langues, de la documentation sur les béatifications, un forum ouvert à tous les visiteurs, et une restructuration du Site-Web sdb.org a été effectuée avec l'adaptation aux couleurs du Logo. En outre le Dicastère a mis en route les préparatifs pour la Consulte mondiale de la CS, qui se tiendra à la Pisana du 25 au 28 juillet, a préparé la première rédaction d'un Manuel/guide de style de la Direction générale, un lexique italiano-anglais de mots-clefs salésiens, et il a créé un système de mise en archives digitale de documents pour le dicastère, qui s'offre également aux autres. Il a offert un support à l'Assemblée Mondiale des Anciens Elèves et aux transmissions des Fêtes de Dominique Savio au Colle Don Bosco et de Marie Auxiliatrice à Valdocco.

Le conseiller pour les missions

Du 26 janvier jusqu'au 25 mars le conseiller pour les Missions s'est dédié à la seconde phase de la *Visite Extraordinaire dans la Province de Bombay (INB).* Il a commencé par la visite à l'unique

maison que nous avons au Kuweit, Salmiya, qui dépend de INB ; puis il a continué avec les autres maison de la Province, dans le Maharashtra. Du 15 au 20 février, alors que cette Province tenait son Chapitre provincial, le Conseiller a visité le Népal, pour encourager les confrères et examiner avec eux le développement missionnaire de la région, selon le projet de la Province de Calcutta à laquelle il est rattaché.

Le Provincial et l'économe de la Province INC étaient présents pendant cette visite, pour évaluer le développement de notre présence au Népal.

Ayant terminé la Visite Extraordinaire de l'INB, le Conseiller a participé à Rome à la session intermédiaire du Conseil général.

Le 7 avril il est parti pour Bucarest, dans le but de visiter la Roumanie et la Moldavie, en compagnie des Provinciaux de INE et de PLE, et d'étudier la possibilité d'une présence salésienne en Moldavie.

Du 14 au 16 avril il s'est rendu à Bruxelles pour la réunion des Procureurs salésiens des Missions et des responsables des ONG salésiennes. Dans cette réunion on a traité le thème de l'autonomie économique des écoles professionnelles en terre de mission.

Du 18 avril jusqu'au 11 mai il a été occupé dans un long voyage à travers la Corée, la Mongolie, la Chine, Macao, Taiwan et Hongkong. En Corée, du 19 au 21 avril, le Conseiller a pu encourager différents groupes de confrères, en leur parlant des Missions et en les invitant à intensifier leur participation digne d'éloges.

Du 21 au 26 avril, il s'est rendu en Mongolie avec le Provincial du Vietnam, dont la Mongolie dépend, et il a rencontré avec satisfaction le développement de la présence salésienne dans cette nation. Une Convention a été signée entre le Vicariat Apostolique et la Province au sujet de notre présence dans la capitale Ulaanbaatar et de la nouvelle mission que l'on veut ouvrir dans la région de Darkhan.

De la Mongolie le Conseiller est passé en Chine, se rendant d'abord à la maison de Yanji, où il est resté trois jours pour examiner avec les confrères le développement et l'avenir de l'œuvre. De Yanji, il est allé à Shanghai, où accompagné du P. Carlo Socol et de M. John Wong, il a rencontré diverses personnalités, dans l'intention d'explorer les possibilités d'engager la « Don Bosco Foundation » dans quelques activités pour les enfants de Shanghai. Le 3 mai

le Conseiller est arrivé à Shitan, où la « Don Bosco Foundation » a ouvert une école professionnelle, et le lendemain il a assisté à la réunion au cours de laquelle on a discuté le développement de l'œuvre.

Le 5 mai, accompagné par le Provincial, le P. Savio Hon, il a visité la léproserie, dirigée par notre confrère, le P. Roberto Tonetto. Puis, en passant par Macao, il a atteint Taiwan et a visité l'école professionnelle de Tainan, où se trouvent quelques jeunes confrères de diverses nations qui étudient la langue chinoise. En revenant, il s'est arrêté à Macao, en y visitant les œuvres et en parlant aux confrères au sujet des Missions.

Le 8 mai, il est passé à Hong-kong : il a parlé de nouveau aux confrères au sujet des Missions salésiennes et de la possibilité d'un travail « missionnaire dans le contexte actuel » chinois. Du 9 au 11 mai à Hong-kong il a rencontré l'évêque, Mgr Joseph Zen, il a réuni le Conseil provincial et les confrères qui s'occupent de notre projet en Chine. Le 12 mai il est revenu à Rome.

Du 17 au 31 mai, il s'est livré au travail d'une visite dans la Province de l'Afrique de l'Est (AFE). Le premier but était de visiter les œuvres du Soudan, mais en raison des difficultés soulevées pour le visa, il n'a pas pu entrer dans le Nord du Soudan. Changeant de programme, il a visité les présences salésiennes au Kenya, la maison de formation de Moshi en Tanzanie, et les deux présences salésiennes en Ouganda. Enfin il est arrivé à Tonj, dans le sud du Soudan, le 27 mai, exactement le lendemain de la signature de l'accord de paix entre le nord et le sud du Soudan.

De Tonj, le 29 mai, il est passé à Kakuma, où des milliers de réfugiés venus de différents pays sont accueillis dans un camp. A cet endroit les Salésiens ont trois écoles professionnelles et une paroisse pour les réfugiés.

En conclusion de cette visite d'animation, le 31 mai, à Dar Es Salaam, le P. Francis Alencherry a présidé la cérémonie de la bénédiction de la nouvelle Procure Missionnaire, construite avec l'aide du Recteur majeur. Il a fait, le soir même, une intervention au Chapitre provincial qui commençait ses travaux ; ensuite il a effectué son retour à Rome.

L'économe général

La session plénière d'hiver du Conseil général s'étant terminée,

le P. Mazzali, les 24 et 25 janvier, a animé la récollection d'un groupe de préadolescents au centre N-D de Lourdes de Forno di Coazze. Ensuite du 27 au 29 janvier il s'est rendu à Jérusalem pour quelques rencontres en vue de la remise de l'immeuble « Ratisbonne » à la Congrégation Salésienne. Les 30 et 31, il a célébré la fête de Don Bosco avec les jeunes de l'école et avec les membres de la Famille salésienne de l'Institution salésienne de Gênes-Sampierdarena. Le 1er février, il a participé à la fête de Don Bosco à l'Institution salésienne de Borgomanero. Le 8 février, il a participé à la traditionnelle remise des prix aux vainqueurs du concours de poésie italienne et de poésie dialectale, en lien avec l'œuvre salésienne de Vasto.

Du 9 au 13 février, il a participé au cours de formation pour les Econômes provinciaux nommés en 2003 ; ce cours s'est tenu au siège de la Maison généralice. Le 19 février, le P. Mazzali a présidé le Conseil supérieur d'administration de l'UPS à la Pisana et ensuite il a effectué une visite de contact à l'œuvre d'Ajaccio en Corse, du 20 au 22 février.

Du 29 février au 13 mars le P. Mazzali a visité Madagascar, en prêchant une retraite spirituelle, en animant une rencontre de directeurs et d'économes et en visitant quelques œuvres de la quasi-Province.

L'économe général s'est de nouveau rendu en Terre Sainte du 26 au 28 mars pour les derniers entretiens définitifs pour la remise du « Ratisbonne » et le transfert de la maison d'études théologiques de Cremisan.

Après la conclusion de la session intermédiaire du Conseil général, le P. Mazzali a passé les trois jours saints et Pâques dans la paroisse des Sts-Martyrs de Sangano. Du 18 au 25 avril s'est déroulée la visite en Angola : un cours de comptabilité pour les économes de la quasi-Province et d'autres religieux, et ensuite une visite à quelques communautés de l'intérieur du pays et de la capitale.

Le 3 mai, l'Econome général a participé à l'assemblée des actionnaires de la SEI pour l'approbation du budget 2003.

Le dernier déplacement, du 8 au 22 mai, s'est effectué en Uruguay, où le P. Mazzali a prêché la retraite spirituelle à un groupe de confrères à Las Piedras, a animé une rencontre de directeurs et d'économes et a pu visiter quelques œuvres de la Province.

Après avoir participé le 23 à la fête de l'Auxiliatrice dans la

paroisse salésienne de Vallecrosia, l'Econome général a présidé l'Eucharistie de minuit dans la Basilique Marie-Auxiliatrice de Turin.

Le 6 juin, l'Econome général a représenté le Recteur majeur et son Conseil à la célébration solennelle, tant civile que religieuse, du Centenaire de la mort de Don Antonio Belloni, l'apôtre de la Palestine : célébration qui s'est déroulée dans la ville d'Imperia, où a vu le jour l'illustre missionnaire.

Le conseiller pour la Région Afrique-Madagascar

Le conseiller régional pour l'Afrique-Madagascar, le P. Valentín de Pablo, après avoir assisté les 1er et 2 février à Gand en Belgique à la consécration épiscopale de Mgr Luc Van Looy, a mené les activités suivantes pendant la période allant de février à mai 2004.

- *Visite du Recteur majeur au Rwanda.* Le Régional a accompagné le Recteur majeur dans sa visite au Rwanda du 7 au 10 février, à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de la présence salésienne dans ce pays. La visite du Recteur majeur a été un motif de réconfort et d'animation pour les confrères après avoir vécu des situations de grande souffrance et de nombreuses difficultés. Le Recteur majeur a pu remarquer la reprise de l'activité salésienne avec une diversité dans les types de présence en faveur des jeunes, ainsi que l'augmentation des vocations.

- *Participation aux « Curatorium » des Maisons inter-provinciales de formation.* Le Régional a participé aux différentes réunions des « Curatorium » des Maisons de formation inter-provinciales : du 8 au 15 février dans la communauté de théologie de Utume (Nairobi), du 18 au 20 février dans la communauté de théologie de Lubumbashi (RDC), et du 24 au 26 mai dans la communauté du Post-noviciat de Lomé (Togo). La rencontre avec les Provinciaux responsables et avec les confrères en formation a été un moment opportun pour évaluer la formation et proposer des orientations.

- *Consultation pour le nouveau Supérieur de l'AET (Ethiopie-Erythrée).* Durant le mois de février le Conseiller régional s'est rendu en Erythrée et en Ethiopie pour animer la consultation pour la nomination du nouveau supérieur de l'AET. Du 15 au 19 il a visité la

communauté de Dekemhare (Erythrée), isolée du reste de la quasi-Province à cause de la guerre entre les deux pays. Du 23 au 29, en Ethiopie, le Régional a rencontré les confrères réunis dans diverses communautés pour présenter et motiver la consultation au sujet du nouveau supérieur.

- *Visite Extraordinaire dans la quasi-Province «Afrique Tropicale Equatoriale» (ATE).* Au nom du Recteur majeur, le Conseiller régional a effectué la visite extraordinaire dans la quasi-Province ATE, étendue sur six pays, le siège étant à Yaoundé (Cameroun). Suivant un calendrier préétabli, il a pu rencontrer chacun des confrères et visiter toutes les communautés. Le début officiel de la visite a eu lieu le 1er mars et la visite s'est terminée le 23 mai. Cette quasi-Province a été constituée le 31 janvier 1998 et elle est formée de 110 confrères dont 72 sont africains, la majeure partie en formation. Les novices, cette année, sont au nombre de 14. Les confrères forment 15 communautés ainsi réparties : 3 au *Cameroun*, 1 en *République Centrafricaine*, 3 au *Congo*, 3 au *Gabon*, 3 en *Guinée Equatoriale* et 2 au *Tchad*. La situation sociale et politique de plusieurs de ces pays pendant les dernières années n'a pas été facile pour l'ensemble de la population et pour les Salésiens qui ont subi les conséquences de l'instabilité sociale et des guerres civiles. Un grand effort a été réalisé par les confrères pour faire tenir ensemble et consolider les présences salésiennes dans les six pays. Dans l'ensemble de la quasi-Province apparaît évidente la réalité positive de la route parcourue au cours des dernières années. Au début de sa visite, le Régional a présidé l'entrée en fonction du nouveau Supérieur de la quasi-Province, le P. José Antonio Vega. Il a eu aussi l'occasion de célébrer le cinquantenaire de la canonisation de St Dominique Savio dans la paroisse de Pointe-Noire (Congo) avec une journée de rencontre des groupes ADS de la ville et un festival avec les jeunes de création musicale en rapport avec la personne du saint, qui a fait participer des centaines de jeunes.

- *Visite du Recteur majeur à la Région.* Le Conseiller régional a accompagné le Recteur majeur lors de son séjour au Cameroun du 12 au 19 avril. Le Recteur majeur s'y était rendu pour prêcher la Retraite Spirituelle aux directeurs et aux conseillers provinciaux de la zone francophone et de la zone

lusophone de la Région. La présence du Recteur majeur a constitué un moment riche d'animation et de formation permanente des Directeurs qui aura une répercussion bienfaisante dans les communautés locales respectives. A la fin de la Retraite Spirituelle le Recteur majeur a eu l'occasion de rencontrer les confrères des communautés salésiennes du Cameroun : les étudiants de théologie à la maison provinciale et les jeunes et les adultes des Paroisses et des Centres professionnels de Mimboman et d'Ebolowa.

- *Rencontre régionale sur la Formation professionnelle*. Du 12 au 15 mai, le Conseiller régional a participé à Johannesburg (Afrique du Sud) à la première rencontre continentale de responsables provinciaux pour la formation professionnelle. Le Conseiller général pour la Pastorale des jeunes, le P. Antonio Doménech, a donné l'orientation de la rencontre. La formation professionnelle est une réalité qui a eu un grand développement dans toute la Région, mais qui a besoin d'une réflexion en commun pour apporter de la qualité à ce qui s'accomplit et garantir l'avenir.

- A la fin du mois de mai, le Régional s'est rendu en *Angola* pour une courte visite de contact avec les confrères responsables en un moment où les présences salésiennes reprennent de la solidité après des années de guerre civile. Le 31 mai, le Régional est rentré à Rome pour le commencement de la session estivale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud

La session hivernale du Conseil général terminée, le Régional s'est rendu dans l Province de Manaus (Brésil), pour participer le 31 janvier 2004 à l'installation du P. Dámasio Medeiros comme nouveau Provincial et pour rencontrer les confrères. Puis, dans les premiers jours de février, il a effectué une visite dans sa famille. Ensuite, du 18 au 27 février, il est allé dans la Province de Porto Alegre pour une visite d'animation et pour des contrôles de santé.

Du 28 février au 8 mars il a pris part à la Retraite Spirituelle qui, prêchée par le Recteur majeur à tous les Provinciaux d'Amérique, s'est déroulée au Costa Rica, dans la Province d'Amérique centrale. Ensuite, le 10 mars il a commencé la *Visite extraordinaire dans la Province de Belo Horizonte (Bré-*

sil), qui s'est prolongée jusqu'au 22 mai, avec quelques interruptions. En plus du contact personnel avec chaque confrère et la rencontre avec les communautés, le Visiteur a eu l'occasion de se trouver avec les différents groupes de la Famille salésienne dans les diverses œuvres. Il lui a même été possible, les 5, 6 et 7 mars, de participer au Chapitre provincial de la même Province, qui a eu lieu à Cachoeira do Campo (Minas Gerais).

La réunion de conclusion de la Visite extraordinaire s'est déroulée avec le Conseil provincial et avec les délégués aux Services, selon l'organisation des activités de la Province.

La visite a été interrompue les 18-21 mars, pour que le Régional puisse participer à la Conférence des Provinces du Sud (CISUR), qui s'est tenue à la Maison provinciale, dans la ville de Buenos Aires (Argentine). Elle a été un moment de révision des activités d'ensemble et de partage du déroulement des Chapitres provinciaux.

De retour à la Province de Belo Horizonte, le Régional a participé du 18 au 24 avril au Cours de formation permanente des salésiens coadjuteurs. Le cours, offert sur le plan national, eut lieu à Cachoeira da Campo et a abordé le thème de la « vie consacrée du salésien frère ».

Du 27 au 30 avril, le Régional a pris part à la réunion de la Conférence des Provinces du Brésil (CISBRASIL). Les deux premiers jours la rencontre s'est déroulée avec les Provinciaux et les délégués et divers sujets furent traités : la nomination du délégué national des Coopérateurs ; l'évaluation des services fournis par le bureau de secrétariat de la Cisbrasil situé à Brasilia ; les cours de formation permanente offerts sur le plan national.

Dans la seconde partie de la réunion de la Cisbrasil, s'est trouvé présent le Conseiller général pour la Formation, le P. Francesco Cereda. La rencontre a eu pour objectif de voir la réalité de la formation au Brésil, de réfléchir sur l'identité de la formation salésienne dans les communautés de formation et dans les centres d'études et de mettre en route quelques activités conjointes, pour une formation de qualité. A cette rencontre ont participé tous les délégués à la formation de chaque Province, avec le délégué national.

Le 28 mai, le Régional a effectué le retour à la Maison généralice pour les réunions de la session estivale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région interaméricaine

Le Conseiller pour la Région interaméricaine, le P. Esteban Ortiz González, une fois terminée la session hivernale du Conseil général, est parti, le 24 janvier, pour Bogotá afin de commencer, au nom du Recteur majeur, la *Visite Extraordinaire dans la Province Saint Pierre Claver (COB).*

Après une réunion avec le Provincial, le P. Nicolás Rivera Penagos, et son Conseil, il a commencé le 26 janvier la visite des 20 communautés dont est composée la Province. Le 31 janvier, fête liturgique de Saint Jean Bosco, il a présidé l'Eucharistie au Sanctuaire Notre-Dame du Carmel (Collège Léon XIII de Bogotá), où se sont réunis les membres de la Famille salésienne pour célébrer la fête de notre Père.

Le 29 février, le P. Esteban Ortiz s'est rendu à San José au Costa Rica pour la Retraite Spirituelle prêchée par le Recteur majeur aux Provinciaux des deux Régions, l'Interaméricaine et le Cône Sud. Le 7 mars il a fait retour à Bogotá pour continuer la visite aux communautés de la Province Saint-Pierre Claver. Le 23 mars s'est tenue une réunion des diverses Commissions provinciales pour connaître les activités qu'elles développent en vue de l'animation provinciale. Le 26 mars, le Conseiller régional a présenté le rapport final de la Visite Extraordinaire à l'Assemblée des Directeurs des Communautés salésiennes, à laquelle ont participé également plusieurs confrères des maisons de Bogotá. L'après-midi eut lieu la réunion avec le Provincial et son Conseil en guise de conclusion officielle de la Visite Extraordinaire dans la Province.

Le 27 mars, le P. Esteban Ortiz rejoignait Medellín pour commencer la *Visite Extraordinaire*, au nom du Recteur majeur, *dans la Province Saint-Louis Beltrán (COM).* Après avoir rencontré le Provincial et son Conseil, le 29 mars il entreprenait la visite aux 24 communautés dont est composée la Province de Medellín.

Le dimanche 25 avril, le Conseiller régional se rendit à Lima (Pérou) pour un travail d'animation servant à la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Les jours suivants il rencontra en réunion les confrères de Piura, Cusco et Lima. Aux réunions prirent part 113 salésiens.

Le 29 avril le P. Estaban Ortiz rejoignait Guayaquil, en faisant

une courte visite aux communautés de cette ville. Dans une rencontre avec tous les confrères des communautés, il leur a présenté la Proposition pastorale que le Recteur majeur a faite aux Salésiens dans l'étrenne de cette année.

Le premier mai, à Quito, il a eu une réunion avec le groupe du Centre salésien régional pour la Formation permanente, afin de revoir le programme pour cette année.

Le 2 mai, il retournait à Medellín pour continuer la visite aux communautés salésiennes.

Le 24 mai, à Medellín, le Conseiller régional présida l'Eucharistie à l'occasion de la fête de Marie Auxiliatrice. Les délégations de la Famille salésienne étaient présentes.

Le 26 mai il rencontra en réunion les commissions provin-ciales pour une mise au point du processus de l'animation provinciale.

Le 29 mai le P. Estaban présentait le rapport final de la Visite Extraordinaire lors d'une assemblée à laquelle étaient présents le Provincial, les Conseillers provinciaux, les Directeurs des communautés et quelques confrères des maisons de Medellín. L'après-midi, après une rencontre avec le Provincial et son Conseil, il déclarait officiellement terminée la Visite Extraordinaire dans la Province Saint-Louis Beltrán (COM).

Le 30 mai, le Conseiller de la Région interaméricaine entreprenait le voyage de retour à Rome pour participer aux réunions de la session plénière d'été du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie

A peine terminée la session hivernale du Conseil général, le P. Václav Klement, Conseiller régional, est parti pour accomplir la *Visite Extraordinaire dans la Province Philippines Nord- Manille.*

Après dix jours il a interrompu la Visite pour la réunion annuelle des Provinciaux de la Région, qui s'est tenue à Chofu, Tokyo (GIA) : cette réunion était cette fois dédiée à la Communication sociale (avec des interventions du Conseiller de ce Dicastère, le P. Tarcisio Scaramussa, et de son équipe), à l'animation des Anciens Elèves (avec la présence du Délégué central), et à la préparation de la prochaine Visite d'ensemble en mars 2005.

Revenu dans la Province FIN, le P. Klement a participé – avec le P. Cereda – à la réunion des six

Provinciaux, ayant à intervenir dans la maison d'études théologiques de Manille-Parañaque, pour la rédaction du mémoire en vue du futur Curatorium.

La Visite extraordinaire de la Province Philippines Nord – qui comprend aussi la Délégation de Papua New Guinea – s'est terminée le 27 avril à Batulao avec l'Assemblée provinciale et la bénédiction, dans la chapelle de l'Enfant Jésus, des statues de 8 jeunes Saints, expression vivante des Béatitudes.

De Manille le Régional s'est rendu à Séoul (Corée), pour le 5ème Congrès régional des Coopérateurs salésiens (28 avril - 3 mai), et il a collaboré à de fructueux travaux sur le thème « Autonomie en Communion », avec la présence du Délégué Central, le P. Stjepan Bolkovac.

Ensuite, entre le 4 et le 23 mai, il a fait progresser la Consultation pour le prochain Supérieur de la quasi-Province Timor Est - Indonésie (ITM), en visitant toutes les communautés et en rencontrant tous les confrères dans les deux pays.

Du 24 au 29 mai le Conseiller régional a effectué une courte visite d'animation à la Province chinoise à Hong-kong. Le 30 mai il est rentré à Rome.

Le conseiller pour la Région Asie du Sud

Quand fut terminée la session hivernale du Conseil général, le Conseiller régional de l'Asie du Sud, le P. Joaquim D'Souza, s'est rendu à Mumbai le 26 janvier afin de commencer dans la Province INB la consultation pour le Supérieur de la nouvelle quasi-Province du Konkan. En même temps on commence aussi les consultations pour les Supérieurs des deux autres quasi-Provinces de Myanmar et du Sri Lanka, sous la responsabilité respective des deux Provinciaux de Kolkata (INC) et de Chennai (INM). Après avoir animé la consultation dans la Province de Mumbai (INB) avec 5 séances différentes avec les confrères en 5 lieux différents, le Régional est parti pour Katpadi dans le Tamil Nadu pour assister le 12 février aux célébrations pour le 50ème anniversaire de la fondation de l'Auxilium College des FMA, puis il se rend à Bangalore où eurent lieu le 14 février celles du 25ème anniversaire de l'érection de la Province INK. Le lendemain, le P. D'Sousa est allé à New Delhi pour commencer le 15 février la *Visite extraordinaire dans cette Province (INN).*

La Province salésienne de New Delhi, érigée en 1997, est la plus étendue des Provinces salésiennes de l'Inde : elle couvre le territoire de 10 Etats du Nord du pays. Le Visiteur a pu passer dans toutes les maisons (au nombre de 20) et dans les présences salésiennes de la Province et rencontrer les 132 confrères qui s'y trouvent répartis, avant de conclure la Visite le 23 avril. Au cours de la Visite il a aussi présidé la Conférence provinciale à Bangalore entre le 13 et le 17 mars : pendant les deux derniers jours le Conseiller pour la Pastorale des jeunes, le P. Antonio Doménech y était présent.

Une fois terminée la Visite extraordinaire de New Delhi, le Régional s'est déplacé à Guwahati le 24 avril pour commencer aussitôt une *Visite extraordinaire*, celle *de la Province de Guwahati (ING)*. Du 25 avril au 22 mai, le P. D'Sousa a visité les maisons dans les Etats de Tripura, de Mizoram et des Jaintia Hills, pour terminer la première étape de la Visite extraordinaire à Sunnyside (Shillong), où il a eu la joie de recevoir les premières professions de 24 novices de la Province de Guwahati. Le lendemain, le Régional est parti pour Mumbai afin de présider au sanctuaire marial, le soir du 24 mai, la solennelle célébration eucharistique et la procession avec cierges et lumières en l'honneur de Marie Auxiliatrice. Après un court arrêt en famille, le P. D'Sousa est rentré à Rome le 29 mai pour la session estivale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Europe Nord

Quand fut terminée la session hivernale du Conseil général, le P. Albert Van Hecke s'est rendu en Belgique pour célébrer la Fête de Don Bosco dans la maison pour jeunes en grande difficulté à Eeklo et pour assister à la consécration épiscopale de Mgr Luc Van Looy (1er février 2004).

Aussitôt après, le 2 février, il s'est rendu à Manouba, qui constitue la présence de la Délégation de Malte en Tunisie : il y a commencé la *Visite Extraordinaire de la Province d'Irlande - Malte*. Durant la visite à Manouba il a pu se rendre compte du grand dévouement des confrères et de leur présence significative au monde musulman dans le cadre de l'école primaire pour 700 enfants. Le 5 février il est parti pour continuer la visite aux confrères de Malte. On est saisi par la présence des confrères au milieu des jeunes, la

mise en œuvre de la Pastorale des vocations, la diversité des propositions faites aux jeunes et l'enthousiasme des confrères pour le charisme salésien. Le 14 février, il partait pour l'Irlande, commençant sa visite dans cette terre, qui a été si déterminante pour l'évangélisation de l'Europe et si généreuse dans son élan missionnaire, mais qui à présent est mise au défi par une sécularisation agressive qui interpelle la famille, l'Eglise, les valeurs chrétiennes, la Vie consacrée et notre charisme. Malgré cela la Province offre une riche variété de présences parmi les jeunes. Je pense surtout aux présences parmi les jeunes universitaires, aux propositions éducatives de très haute qualité pour les jeunes en grande difficulté et au modèle pastoral, très approprié, comme les aumôneries dans les écoles.

Le 7 mars, le Conseiller revenait à Rome pour repartir le lendemain pour la Hongrie. Le 8 mars, il assistait à Budapest à la réunion du Conseil provincial, en effectuant une vérification du développement de la Province, et en rencontrant ensuite les confrères en formation initiale. Il retournait à Rome le 10 mars.

Le 14 mars le Conseiller partait en direction de la *Circonscription Spéciale de l'Est*, pour accomplir la seconde *Visite Extraordinaire* de cette période. Jusqu'au 2 mai le Conseiller a visité les différents pays dans lesquels travaillent les confrères : l'Ukraine, la Lituanie, la Biélorussie, la Géorgie, la Russie européenne et la Russie asiatique. Confrontés à des difficultés et à des incertitudes en grand nombre, les confrères y travaillent avec un grand dévouement et une grande espérance. Il y a pourtant des ombres : le difficile dialogue avec l'Eglise orthodoxe et le manque de clarté de la législation, la fragilité des vocations, la difficulté de consolider la vie communautaire et le manque de personnel. Mais il y a aussi des points lumineux : la croissance lente de l'Eglise catholique, l'augmentation des confrères de rite byzantin, les présences significatives de Moscou-Fili pour les enfants de la rue, l'école d'imprimerie et de comptabilité à Gatchina et la naissance de la première Fédération d'Anciens Elèves russes (tous de jeunes adultes orthodoxes), la première école professionnelle catholique reconnue en Ukraine et dans la zone de l'ex-Union Soviétique, la croissance de la paroisse à Minsk en Biélorussie, la vitalité des jeunes de la paroisse à Vilnius en Lituanie, le commencement du

Bulletin Salésien en langue russe, les présences courageuses à Iakutsk et à Aldan dans la République Sakha-Yakutiya en Sibérie, les présences prometteuses en Géorgie, et surtout un noyau de jeunes confrères bien qualifiés et fiers d'être salésiens. Le 26 avril le Conseiller a eu la joie d'ouvrir le quatrième Chapitre provincial.

Le 2 mai, le Conseiller est revenu à Rome, d'où il est reparti le 4 mai pour la Belgique pour des raisons familiales et pour présider, du 7 au 10 mai, la rencontre annuelle des Provinciaux de la Région Europe Nord à Hilversum en Hollande. Le thème principal de cette rencontre a été l'étude de la « *Fragilité des vocations* ». Ont servi comme textes de base : le document du Dicastère de la Formation et la vérification des sorties de la congrégation, préparée par tous les Provinciaux. Ce fut une réunion très enrichissante non seulement du point de vue de l'échange dans une rencontre fraternelle, mais aussi du point de vue culturel. Nous avons eu l'occasion d'admirer un très beau morceau des « Polders » de la terre hollandaise.

Le 12 mai, le P. Van Hecke est revenu à Rome, d'où il repartit de nouveau le 14 mai pour assister à l'installation du nouveau Provincial de la Province de Pila en Pologne, le P. Zbigniew Lepko. A cette occasion il a aussi visité la maison d'études de Lad et il a assisté à l'installation du nouveau directeur de cette grande et importante communauté de formation avec 47 confrères en formation initiale.

Le 16 mai, directement depuis Pila, il s'est rendu dans la République tchèque pour suivre la consultation pour la nomination du nouveau provincial. Ce furent trois jours intenses, à Brno, à Pardubice et Prague, mais surtout la participation fut grande de la part des confrères pendant cette démarche de discernement aussi importante pour l'avenir de la Province.

Le 20 mai, le Conseiller rentrait à Rome pour préparer la session estivale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Europe Ouest

Essentiellement la *Visite Extraordinaire dans la Province de France* a occupé le P. Filiberto Rodriguez pendant tout le temps disponible entre les deux sessions, hivernale et estivale, du Conseil général. Après l'unification des anciennes Provinces de Lyon et de Paris en 1999, la nouvelle Pro-

vince « Saint-François de Sales » devient étendue et comporte une grande complexité de communautés et d'œuvres.

La Visite a commencé le 25 janvier directement par la communauté de Nice, la première maison salésienne fondée par D. Bosco en dehors de l'Italie. La visite a souvent été interrompue par différents événements :

- La visite du Recteur majeur pour l'inauguration du Centre « Jean Bosco » à Lyon, les 13-15 février. Le Centre « Jean Bosco » représente une intéressante création et un grand investissement des Provinces (SDB/FMA) pour assurer la formation des Salésiens, des Salésiennes et des Laïcs à la pédagogie et à la spiritualité salésiennes.
- La réunion de la Région « Europe Ouest », qui a eu lieu à Madrid et à Lyon du 9 au 14 mars.
- La participation à la session intermédiaire du Conseil, qui s'est déroulée à Rome du 29 mars au 8 avril et au cours de laquelle a été effectuée la réflexion sur la « Région Europe Ouest ».
- La participation au Chapitre provincial qui s'est déroulé à Ressins du 12 au 15 avril.
- L'assistance à Rome aux béatifications du Prince Auguste Czartoryski, de Sœur Eusebia Palomino et de la coopératrice portugaise Alexandrina da Costa, du 24 au 26 avril.
- La visite du Recteur majeur aux Provinces d'Espagne León et d'Espagne Séville du 29 avril au 10 mai.

Les fréquentes interruptions, l'étendue de la Province après l'unification, la complexité des œuvres, dirigées souvent par les laïcs, les associations et les conseils auxquels on doit prêter une oreille attentive, transmettre des messages, donner des encouragements, indiquer des lignes d'action pour l'avenir..., tout cela a fait que la Visite s'est prolongée jusqu'au 23 mai à Coat-an-Doc'h, trois jours après la présentation du rapport final au Conseil provincial et aux responsables des communautés effectuée à Lyon les 18 et 19 mai.

Le P. Filiberto a ensuite célébré la fête de Marie Auxiliatrice à Madrid, où il est resté jusqu'au 28 mai, jour de son déplacement à Valence (Espagne) pour accompagner le Recteur majeur dans sa visite d'animation dans cette Province. Avec le même Recteur majeur il est rentré à la Maison généralice le 31 mai, pour commencer le premier juin la session estivale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient

Le Conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient, le P. Pier Fausto Frisoli, aussitôt après sa nomination par le Recteur majeur effectuée le 9 janvier, a présidé jusqu'au 12 janvier la Conférence des Provinciaux de la Région, qui était programmée à la Maison généralice.

Du 12 au 24 janvier, il a pris part à la session hivernale du Conseil général, en faisant avancer la consultation pour la nomination du nouveau Provincial de la Province de Rome.

Le 27 janvier, il a rencontré à Florence le Provincial CISI délégué pour les vocations, le P. Alberto Lorenzelli, et le Délégué national, le P. Valerio Baresi.

Le 29 janvier, il a présidé le Conseil Provincial de la Province Adriatique.

Le 4 février, il a commencé la *Visite Extraordinaire dans la Province du Moyen-Orient*, en rencontrant successivement les confrères du Liban (El Houssoun et Al Fidar), de Syrie (Damas, Kamishly, Alep, Kafroun), d'Egypte (Le Caire - Rod el Farag, Le Caire - Zeitun, Alexandrie).

Le 11 février, il est rentré à Rome pour prendre part aux deux sessions de Retraite Spirituelle prêchées par le Recteur majeur pour les Directeurs de la Région. Le 14 mars, il a présidé une rencontre de la Famille salésienne de Rome Testaccio. Du 29 mars au 7 avril, il a participé à la session intermédiaire du Conseil général, dédiée, entre autres, à l'étude de la Région Italie et Moyen-Orient.

Le 8 avril, il a repris la seconde étape de la Visite extraordinaire, en visitant les communautés de Bethléem, Beit Gemal, Nazareth, Cremisan. Du 2 au 5 mai, il s'est rendu en Haute-Egypte dans les Diocèses d'Assiout et de Sohag en réponse à l'invitation des Evêques respectifs, pour étudier les possibilités d'ouverture d'une nouvelle présence.

Rentré en Italie, du 6 au 9 mai, il a présidé à Turin la CISI.

Du 12 au 21 mai, il est allé de nouveau au Moyen-Orient, en visite dans les communautés d'Istanbul et de Téhéran. Rentré en Italie, il a célébré la Fête de Marie Auxiliatrice à Frascati–Villa Sora. Il a, ensuite, conclu la visite extraordinaire, en présidant à Bethléem le Conseil provincial du MOR, du 27 au 29 mai.

Le 30, il a visité la communauté du Post-noviciat à Nave, et le 31 la communauté des théologiens de Turin-Crocetta.

Le secrétaire général

Pour mettre en œuvre les lignes fixées dans la programmation de la période des six années à venir, le Secrétaire général – en accord avec le Recteur majeur et les Conseillers régionaux respectifs – a au cours de ces mois-ci favorisé deux rencontres de Secrétaires provinciaux, respectivement :

- à Rome - Maison généralice, pour les Secrétaires de la Région Europe Nord, du 10 au 14 mai ;
- à Madrid (Espagne) - Maison D. Bosco, pour les Secrétaires de la Région Europe Ouest, du 17 au 21 mai.

Comme indiqué dans le lettre de convocation, les rencontres avaient un caractère de mise à jour et d'échange réciproque. Les sujets à l'ordre du jour ont été ceux qui concernent le Secrétaire provincial et le Secrétariat provincial, avec un regard tant sur la documentation que sur les statistiques, les aspects juridiques, les archives et les bibliothèques. Un relief particulier a été accordé justement aux archives et aussi aux diverses démarches juridiques.

On doit constater la participation active des Secrétaires et la fraternité des rencontres, qui ont permis aussi une connaissance réciproque des diverses réalités. Un merci spécial est à exprimer à la communauté de la Maison généralice et à la Province de Madrid qui ont hébergé les Secrétaires, dans un accueil salésien.

5.1 Homélie du Recteur majeur au cours de la Messe d'action de grâces en l'honneur des trois nouveaux Bienheureux de la Famille salésienne.

Voici le texte de l'homélie du Recteur majeur, le P. Pascual Chávez Villanueva, prononcée lors de l'Eucharistie solennelle concélébrée le 26 avril 2004 dans la Basilique du Sacré-Cœur à Rome, comme action de grâces et comme invocation des trois nouveaux Bienheureux de notre Famille Salésienne, le Père Auguste Czartoryski, SDB, Sœur Eusebia Palomino Yenes, FMA, et Alexandrina da Costa, coopératrice. L'homélie est une invitation renouvelée à parcourir les chemins de la sainteté salésienne, suivant l'exemple de nos frères et sœurs béatifiés.

En tant que Famille salésienne, nous avons vécu une fin de semaine vraiment inoubliable. « Le Seigneur a été bon, ou plutôt merveilleux envers nous et nous sommes joyeux ». Le cœur rempli de joie et d'émotion, nous sommes réunis dans cette Basilique du Sacré-Cœur, qui a vu ensemble Don Bosco et Auguste Czartoryski, alors le Prince Auguste Czartoryski, venus à Rome pour la consécration de cette église, afin de remercier Dieu du don de la sainteté salésienne, qui de nouveau s'est faite présente et pressante avec la béatification du P. Auguste Czartoryski, de Sœur Eusebia Palomino et d'Alexandrina da Costa.

Leur béatification est une nouvelle confirmation du fait que la Famille salésienne est une Famille de sainteté et que chacun de nous, dans son propre état de vie, peut trouver des modèles à imiter pour sa vie personnelle. Aujourd'hui les Coopérateurs et les Coopératrices ont reçu leur marque officielle d'authenticité évangélique dans la reconnaissance de la sainteté d'un des membres de leur Association. Elle arrive de façon très opportune à présent, tandis que vous, chers Coopérateurs et Coopératrices, êtes en train de reformuler votre Règlement de Vie, afin de vous rappeler que l'objectif de votre vie est votre sanctification.

Recevoir un don comme celui-là comporte une plus grande responsabilité. Le parcours intérieur, spirituel, de ces trois frères et sœurs béatifiés, éclairé par la parole de Dieu, nous offre les éléments pour répondre au Seigneur. En effet, il pourrait se résumer dans l'exhortation de Saint Pierre : « *Soyez de bons administrateurs de la grâce multiforme de Dieu* ».

Les saints ont une grande signification pour l'Eglise et pour les Congrégations, les Instituts, les Sociétés de Vie Apostolique ou les Associations de laïcs auxquelles ils appartiennent, mais ils sont aussi une précieuse réserve d'humanité. Ils sont significatifs pour le monde non pas tant et non seulement pour le bien qu'ils ont réalisé – dans certains cas très considérable, en d'autres plus humble – mais pour les valeurs qu'ils ont incarnées et qu'ils laissent en héritage à la société.

Dans un contexte de plus en plus nettement sécularisé, où même ne manquent pas les hostilités et les conflits pour les croyants, le bienheureux Auguste Czartoryski, la bienheureuse Eusebia Palomino et la bienheureuse Alexandrina da Costa, nous enseignent comment l'affronter.

Avant tout avec la sérénité dans la logique des béatitudes évangéliques.

Sur un tel fond l'engagement spirituel de tous doit devenir pour nous plus vivace. La primauté de Dieu doit être claire. « Telle est la victoire qui a triomphé du monde : notre foi » (1 Jn 5,4). Voilà notre carte à jouer gagnante : nous montrer de vrais croyants, enthousiastes et courageux, conscients – comme le dit Saint François de Sales – que « nous ne sommes pas vraiment humains et chrétiens si nous n'aimons pas Dieu plus que nous-mêmes ». Voilà la source de l'humanisme salésien et de notre sainteté salésienne.

Dans ce but, nous sont données quelques recommandations essentielles, qui tracent un programme pour la vie de chacun et pour celle de nos communautés, de nos familles ou de nos groupes :

1. *La sobriété, l'austérité dans notre style de vie*, qui puisse s'opposer à une culture de la consommation qui tend à faire de nous de parfaits consommateurs de produits, de sensations, d'expériences. Vivre de l'essentiel en surmontant la tentation de la vanité, de l'orgueil, de l'autosuffisance, du gaspillage, du superflu, surtout dans un monde qui connaît une scandaleuse différence entre quelques personnes et nations qui amassent la plus grande partie de la richesse et l'immense majorité de la population mondiale qui survit avec peine. A l' « Homo consumens », nos bienheureux opposent l' « Homo serviens ».

2. *La charité sincère et active*, celle qui fait de chacun de nous un

signe de l'amour prévenant et secourable de Dieu, celle qui nous porte à devenir de bons samaritains toujours disposés à servir ceux qui sont dans le besoin, voire à nous mettre en chemin pour venir à la rencontre de ceux qui sont les plus pauvres, marginaux et exclus. Vivre non pas centrés sur nous-mêmes, mais toujours attentifs et disponibles à servir, à vivre dans la réalité première de notre existence (« pro-existentiellement ») comme Jésus. A l' « Homo egolatra (qui cultive son moi) », nos bienheureux opposent l' « Homo solidalis ».

3. *La route royale de l'humilité et du service* : cela se vérifie chez les hommes et les femmes qui ont une mentalité évangélique, qui sont de vrais disciples de Jésus qui s'est présenté et a vécu au milieu de nous comme quelqu'un qui sert, en donnant ainsi une preuve de sa qualité de maître. Vivre en ne cherchant pas à être les premiers et les triomphateurs selon les critères du monde, mais selon la logique de l'Evangile : « Pour vous il n'en sera pas ainsi ; mais que celui qui parmi vous est le plus grand devienne comme le plus petit ». A l' « Homo superbus », nos bienheureux opposent l' « Homo humilis ».

Voici la contribution apportée par le Bienheureux Czartoryski, par la Bienheureuse Palomina et par la Bienheureuse Da Costa pour coopérer à la construction d'un meilleur monde possible.

Chers frères, sœurs, amis, accueillons le don que nous font ces membres de notre Famille salésienne. Ils nous disent aujourd'hui : « ***Soyez de bons administrateurs de la grâce multiforme de Dieu*** ».

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Rome, Basilique du Sacré-Cœur
26 avril 2004

5.2 Lettre du Recteur majeur au sujet de la Basilique Marie-Auxiliatrice à Turin

Voici la lettre circulaire écrite par le Recteur majeur au commencement du mois de Marie Auxiliatrice pour solliciter la collaboration solidaire de la Famille salésienne tout entière en vue des travaux de restauration qui se sont rendus nécessaires et urgents dans la Basilique Marie-Auxiliatrice à Turin-Valdocco, que Don Bosco voulut édifier comme signe de reconnaissance de la Congrégation et de la Famille Salésienne envers la Mère de Dieu.

04.0456

Rome, 24 avril 2004
Commencement du Mois de Marie Auxiliatrice

Très chers Provinciaux,
Très chers Directeurs
des Communautés salésiennes,
Très chers Sœurs et Frères
de la Famille salésienne,
Très chers Amis et Bienfaiteurs
de l'Œuvre salésienne,

Je vous salue tous très vivement. Et je vous souhaite les dons de la Paix et de la Joie qui jaillissent de Pâques, avec la sainte Résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ, et j'implore la bénédiction et le don de l'Esprit pour chacun de vous, pour vos Provinces, pour vos Communautés, pour chacune de vos familles.

Comme vous le voyez d'après la date de ma lettre, je vous écris au commencement du mois de Marie salésien, le mois de Marie Auxiliatrice, que notre tradition fait débuter au 24 Avril et terminer avec la Fête solennelle de Marie Auxiliatrice, le 24 Mai.

Don Bosco avait l'habitude de dire de sa mission et de sa Congrégation : « **Notre-Dame a tout fait** ». Pendant sa vie il a toujours nourri un amour authentique envers Notre-Dame, un amour qui façonnait profondément sa manière d'être selon les vertus mariales, surtout dans l'abandon à la volonté de Dieu.

Comme signe de reconnaissance envers Marie, Don Bosco voulut édifier un Sanctuaire qui fût l'expression de l'amour de toute la Famille salésienne envers la Mère de Dieu. Ainsi s'éleva la Basilique Marie-Auxiliatrice, consacrée solennellement le 9 juin 1868. En ces mêmes années (1872) Don Bosco, toujours en l'honneur de Marie, commençait aussi, avec Sainte Marie-Dominique Mazzarello, l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice qui, selon sa pensée, devaient constituer le Monument vivant offert à la Vierge Auxiliatrice.

Lorsque Don Bosco s'attela à la construction de la Basilique, il était, comme toujours, dans une grave difficulté économique. A don Angelo Savio, qui lui disait : « Don Bosco, la caisse est vide, nous ne pouvons pas commencer la construction de la Basilique... », il répliquait : « Toi, commence à faire exécuter les fondations. Nous devons bien laisser quelque chose à la Divine Providence... ».

Lorsque, le 9 juin 1868, à la fin de la consécration solennelle de la Basilique, beaucoup d'évêques et de personnalités le félicitaient pour cette entreprise, Don Bosco

répondit avec une expression simple, mais riche de foi : « Je n'y ai rien mis qui vienne de moi. *Aedificavit sibi domum Maria* ». Marie s'est construite sa maison. « **Chaque pierre, chaque ornement indique une grâce de sa part** » (MB IX, 247).

Très chers, j'ai voulu rappeler cette façon d'agir et de voir de Don Bosco pour **vous inviter à contribuer avec votre générosité** à une œuvre qui aujourd'hui se présente comme très importante : celle d'**une restauration substantielle de la Basilique elle-même**. Je suis certain que Don Bosco ferait la même chose aujourd'hui, en invitant à honorer Marie et en assurant sa protection à nos communautés, à nos familles et à nos personnes.

Les travaux les plus urgents concernent le **dôme principal de la Basilique**, tant pour la couverture extérieure que pour la restauration de la coupole. Cette restauration intérieure devrait concerner aussi la **Chapelle de Don Bosco**, celle de **Saint Joseph** et toute **la partie du Chœur**, y compris la petite coupole. D'autres travaux seront effectués également dans les **Chapelles secondaires** du Sacré-Cœur, de Saint François de Sales et de Sainte Marie-Dominique Mazzarello.

Comme vous pouvez l'imaginer, les travaux seront très coûteux. C'est pour cela que **nous demandons votre aide**. Il serait beau de voir chaque Province salésienne, chaque Communauté locale, chaque réalité de la Famille salésienne, en premier lieu les Coopérateurs salésiens et l'ADMA, exprimer leur participation pour redonner de la splendeur à la « Maison que Marie s'est construite ». En tant que Successeur de Don Bosco, **je vous invite à faire de cet geste de générosité une véritable expérience spirituelle, en confiant de nouveau votre vie à Marie Auxiliatrice et en remettant entre ses mains les supplications qui vous tiennent le plus à cœur**. Certainement, Elle vous montrera qu'Elle vous est proche et qu'Elle vous aide, en répondant à vos prières.

Je vous remercie, Très chers Frères et Très chères Sœurs. Que le Seigneur Jésus vous obtienne de contempler en ce mois marial le visage de Marie et d'apprendre d'Elle, notre Mère et Secours des Chrétiens, la manière la plus vraie d'accueillir et de vivre la Parole de Dieu.

Je vous salue affectueusement et je vous bénis tous.

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.3 Décret d'érection canonique de la quasi-Province salésienne « Marie-Auxiliatrice » de Myanmar.

Prot. nº 135/2004

Le soussigné,
Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA,
Recteur majeur de la Société salésienne de saint Jean Bosco,

- considérant le développement de la mission salésienne et l'étendue territoriale de la Province salésienne « Saint-Jean Bosco » de Calcutta (Inde) ;
- compte tenu de ce que, pour une animation plus efficace, en septembre 1991 fut constituée la Délégation provinciale « Myanmar-Burma », ayant son siège à Yangon (Myanmar) ;
- vu les résultats de la consultation effectuée dans la Province ;
- vu l'avis favorable du Provincial avec son Conseil ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la réunion du **5 décembre 2003**, selon les articles 132 §1,1 et 156 des Constitutions :

DETACHE de la Province salésienne « Saint-Jean Bosco » de Calcutta les Maisons suivantes :

1. ANISAKAN - Nazareth, « Saint-Dominique Savio »
2. ANISAKAN – Noviciat, « Saint-Joseph »
3. THIBAW, « Saint-Jean Bosco »
4. YANGON, « Saint-Jean Bosco »

et en outre les **présences salésiennes**, non encore canoniquement érigées, à :

- KUNLONG
- NAMTU

et par le présent Décret,

ERIGE CANONIQUEMENT

la nouvelle **quasi-PROVINCE salésienne de MYANMAR, dédiée à « MARIE AUXILIATRICE », ayant son siège à YANGON (Myanmar), maison « St-Jean Bosco »**, constituée des Maisons et des présences salésiennes susdites.

Il est stipulé ce qui suit :

1. Appartiennent à la quasi-Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les maisons et les présences salésiennes citées ci-dessus.

2. Lui appartiennent en outre les confrères en formation provenant du Myanmar, même s'ils font partie de communautés de formation extérieures.

3. Le cadre des relations de la quasi-Province avec la Province d'origine sera défini par une éventuelle Convention, approuvée par le Recteur majeur.

Le présent Décret entrera en vigueur le **6 août 2004**.

Rome, 13 juin 2004
Solennité de la Fête-Dieu

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

Père Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.4 Décret d'érection canonique de la quasi-Province salésienne « Saint-Joseph » de Sri Lanka.

Prot. nº 136/2004

Le soussigné,
Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA,
Recteur majeur de la Société salésienne de saint Jean Bosco,

- considérant le développement de la mission salésienne et l'étendue territoriale de la Province salésienne « Saint-Thomas Apôtre » de Madras (Inde) ;
- compte tenu de ce que, pour une animation plus efficace, en juin 1993 fut constituée la Délégation provinciale « Sri Lanka », ayant son siège à Kandy (Sri Lanka) ;
- vu les résultats de la consultation effectuée dans la Province ;
- vu l'avis favorable du Provincial avec son Conseil ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la réunion du **5 décembre 2003**, selon les articles 132 §1,1 et 156 des Constitutions :

DETACHE de la Province salésienne « Saint-Thomas Apôtre » de Madras les Maisons suivantes :

1. ARABEGAMA, « Marie-Auxiliatrice »
2. DANTOKUWA, « Saint-Dominique Savio »
3. DUNGALPITIYA, « Saint-Joseph »
4. KANDY, « Saint-Jean Bosco »
5. KOTADENIYAWA, « Saint-Jean Bosco »
6. NEGOMBO, « Saint-Jean Bosco »
7. NOCHCHIAGAMA, « Saint-Sébastien »
8. PALLIYAWATTA, « Notre-Dame du Mont-Carmel »
9. USWETAKEIYAWA, « Saint-Joseph »

et en outre la **présence salésienne**, non encore canoniquement érigées, à ELPITIYA, « Sacré-Cœur », et par le présent Décret,

ERIGE CANONIQUEMENT

la nouvelle **quasi-PROVINCE salésienne de SRI LANKA, dédiée à « SAINT JOSEPH », ayant son siège à DUNGALPITIYA (Sri Lanka), maison « St-Joseph »**, constituée des Maisons et des présences salésiennes susdites.

Il est stipulé ce qui suit :

1. Appartiennent à la quasi-Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les maisons et les présences salésiennes citées ci-dessus ou selon l'option faite préalablement.

2. Lui appartiennent en outre les confrères en formation provenant du Sri Lanka, même s'ils font partie de communautés de formation extérieures.

3. Le cadre des relations de la quasi-Province avec la Province d'origine sera défini par une éventuelle Convention, approuvée par le Recteur majeur.

Le présent Décret entrera en vigueur le **15 août 2004**.

Rome, 13 juin 2004
Solennité de la Fête-Dieu

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

Père Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.5 Décret d'érection canonique de la quasi-Province salésienne « Bienheureux José Vaz » de Panjim, Inde.

Prot. nº 137/2004

Le soussigné,
Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA,
Recteur majeur de la Société salésienne de saint Jean Bosco,

- considérant le développement de la mission salésienne et l'étendue territoriale de la Province salésienne « Saint-François-Xavier » de Bombay (Inde) ;
- compte tenu de ce que, pour une animation plus efficace, en juillet 1999 fut constituée la Délégation provinciale « Konkan », ayant son siège à Oxdel (Goa) ;
- vu les résultats de la consultation effectuée dans la Province ;
- vu l'avis favorable du Provincial avec son Conseil ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la réunion du **5 décembre 2003**, selon les articles 132 §1,1 et 156 des Constitutions :

DETACHE de la Province salésienne « Saint-François-Xavier » de Bombay les Maisons suivantes :

1. BENAULIM, « Bienheureux José Vaz »
2. FATORDA MARGÃO, « Saint-Jean Bosco »
3. OXDEL, « Saint-Jean Bosco »
4. PANJIM, « Saint-Jean Bosco »
5. PINGULI, « Saint-Jean Bosco »
6. QUEPEM, « Saint-Jean Bosco »
7. SIRSI, « Bienheureux José Vaz »
8. SULCORNA, « Saint-Jean Bosco »
9. SUTTGATTI - Hubli, « Saint-Jean Bosco »
10. TUEM, « Saint-François-Xavier »

et en outre les **présences salésiennes**, non encore canoniquement érigées, à :

- KAKATI
- KUDAL
- LOUTOLIM
- PARRA
- TRASI

et par le présent Décret,

ERIGE CANONIQUEMENT

la nouvelle **quasi-PROVINCE salésienne de PANJIM, dédiée au « BIENHEUREUX JOSE VAZ », ayant son siège à ODXEL (Goa), maison « St-Jean Bosco »**, constituée des Maisons et des présences salésiennes susdites.

Il est stipulé ce qui suit :

1. Appartiennent à la quasi-Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les maisons et les présences salésiennes citées ci-dessus, sur la base de l'option effectuée préalablement.

2. Lui appartiennent aussi les confrères en formation selon l'option effectuée préalablement.

3. Le cadre des relations de la quasi-Province avec la Province d'origine sera défini par une éventuelle Convention, approuvée par le Recteur majeur.

Le présent Décret entrera en vigueur le **31 août 2004**.

Rome, 13 juin 2004
Solennité de la Fête-Dieu

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

Père Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.6 Transfert de la Maison « Saint-François de Sales », sise au Vatican, à la Circonscription de la Maison généralice.

Voici le Décret du Recteur majeur par lequel a été établi le transfert de la Maison « Saint-François de Sales », située dans la Cité du Vatican, de la Province de Rome (IRO) à la Circonscription de la Maison généralice (RMG).

Prot. nº 138/2004

LE RECTEUR MAJEUR
de la Société Salésienne
de Saint Jean Bosco
Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA

- ayant considéré la mission particulière de la communauté salésienne « **Saint-François de Sales** » ayant son siège dans la **Cité du Vatican** – érigée canoniquement en date du 12 avril 1946 – engagée au service du Siège Apostolique (en particulier dans la direction et la gestion de l'Imprimerie et de la Librairie Editrice Vaticane), ayant des liens spécifiques avec le Recteur majeur et son Conseil ;
- compte tenu de l'art. 156 des Constitutions et après avoir entendu l'avis du Provincial de la Province de Rome avec son Conseil ;
- ayant eu le consentement du Conseil général dans la réunion du 5 décembre 2003, selon l'article 132 §1 des Constitutions :

DECRETE

1. **La Maison salésienne « Saint-François de Sales », ayant son siège dans la Cité du Vatican est transférée de la Province « Saint-Pierre » de Rome à la Circonscription de la Maison généralice « Bienheureux Michel Rua », Maison dépendant directement du Recteur majeur.**

2. Comme pour la Maison généralice, le Supérieur majeur de la Maison « Saint-François de Sales » du Vatican est le Recteur majeur, qui pour l'exercice ordinaire des devoirs, des droits et des facultés inhérents donne un mandat spécial à son Vicaire.

3. La Maison « Saint-François de Sales » est conduite par un Directeur avec son Conseil, selon les Constitutions. Le Directeur est nommé par le Recteur majeur avec son Conseil, qui tiendra compte de la mission particulière de la communauté et pourra opportunément consulter les confrères de la communauté elle-même.

4. Les confrères juridiquement inscrits à la Maison « Saint-François de Sales » cessent de faire partie de leur Province d'origine pendant toute la durée de leur fonction dans cette Maison, mais ils conservent l'appartenance juridique radicale à la Province dont ils proviennent.

5. Pour le Chapitre général le Directeur de la communauté et un Délégué élu par l'assemblée des confrères de la même communau-

té participeront à l'Assemblée particulière constituée dans la Maison généralice, selon le Statut de la même Maison généralice.

Le présent décret entrera en vigueur le **16 août 2004**.

Rome, 13 juin 2004
Solennité de la Fête-Dieu

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

Père Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.7 Nouvel évêque salésien

RUVEZI KASHALA GASTON,
Evêque de Sakania-Kipushi (R.D.C.)

L'Osservatore Romano du 15 mai 2004 publiait la nouvelle de la nomination, par le Saint-Père, du prêtre salésien *GASTON KASHALA RUVEZI* comme Evêque du Diocèse de *SAKANIA-KIPUSHI*, dans la République Démocratique du Congo. Né le 14 avril 1961 à Kolwezi, Dilala (Rep. Dém. du Congo), Gaston Ruvezi est salésien depuis le 8 septembre 1982, date à laquelle il a émis la première profession religieuse au Noviciat de Kansebula, dans la Province de l'Afrique centrale. Ayant terminé les études du post-noviciat et effectué le stage pratique dans la Province, il fut envoyé à Turin-Crocetta pour les études de théologie. Il fit la Profession perpétuelle le 8/09/1988 à Turin, puis fut ordonné prêtre à Lubumbashi (R.D.C.) le 14 juillet 1990. Après l'ordination presbytérale, il fut encore pendant deux ans à Rome, dans la communauté du Testaccio, pour perfectionner ses études, en obtenant la Licence en Théologie biblique auprès de l'Institut Pontifical Biblique. Revenu dans la Province, il fut de 1993 à 1999 enseignant et formateur à la maison d'études théologiques de Lubumbashi. Conseiller provincial depuis 1996, il fut en 1999 nommé Vicaire du Provincial, fonction qu'il assumait jusqu'à présent. Dernièrement lui avaient été confiés diverses charges d'animation provinciale (pour la formation, pour la pastorale des jeunes et des vocations, pour la Famille salésienne). Le Diocèse que désormais il est appelé à guider comme Evêque a une superficie de 40 000 Km^2 et compte environ 110 000 catholiques (la moitié de la population).

TRANSFERTS DE SIEGE

L'Osservatore Romano du 15 mai rapportait aussi les informations suivantes concernant deux Evêques salésiens :

1. Mgr *Leo M. DRONA*, Evêque de San Jose City (Philipines) depuis 1987 (cf. ACG 322, 65) est transféré au siège épiscopal de *SAN PABLO*, toujours dans les Philippines (siège suffragant de Manille).

2. Mgr *Francis Xavier Osamu MIZOBE*, Evêque de Sendai (Japon) depuis l'an 2000 (cf. ACG 372, 101), est transféré au siège épiscopal de *TAKAMATSU*, Japon (siège suffragant d'Osaka).

5.8 Confrères défunts (2e liste 2004)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » *(Const. 94).*

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ACOSTA YARAURE Urbano José	Puerto Cumarebo (Venezuela)	09-05-2004	43	VEN
L AIMAR Giuseppe	Turin	13-03-2004	89	ICP
L ALBORNOZ FLORES José Aureliano	Carrasquero (Venezuela)	05-05-2004	90	VEN
L BALCONI Remo	Turin	30-03-2004	80	ICP
P BARALE Armando	Tarente	26-05-2004	87	IME
P BASSI Giuseppe	Arese (Milan)	19-03-2004	62	AFC
P BERDYCHOWSKI Marek	Częstochowa (Pologne)	01-04-2004	44	PLO
P BERTANI Luigi	Ferrare	09-06-2004	84	ILE
P BRUNKA Henryk	Lichtenfels (Allemagne)	23-03-2004	71	PLE
L CAMPOS Donário	Cruzeiro (São Paulo)	21-03-2004	93	BSP
P CINQUETTI Rinaldo	Negrar (Vérone)	05-04-2004	84	INE
P COGLIATI Rodolfo	Castel de' Britti (Bologne)	24-03-2004	93	ILE
P COLOMBO Domenico	Forlì	08-04-2004	69	ILE
P CURIEL FORTOUL José Antonio	Tehuacán, Puebla, Mexique	31-05-2004	51	MEM
E D'AVERSA Michele	Manicoré (Brésil)	20-03-2004	88	--
Fut 7 ans Provincial. Elu Evequê titulaire de Macri en 1962, il fut 17 ans Prélat Territorial et 12 ans Evequê de Humaitá (Brésil)				
P DŁUGOŁĘCKI Józef	Cracovie (Pologne)	10-06-2004	84	PLS
P FIDURSKI Władysław	Rumia	09-05-2003	80	PLN
P GARZONI Antonio	Codigoro (Ferrare)	05-04-2004	94	ILE
P GASIK Jerzy Wawrzyniec	Płock (Pologne)	27-04-2004	73	PLE
P GIARRATANO Vincenzo	Alcamo (Trapani)	04-03-2004	90	ISI
P GLAUER Stanisław	Quito (Equateur)	29-05-2004	86	ECU
P GOUÉE René	Caen (France)	13-03-2004	91	FRA
P GRANERO Octavio Victorio	Vignaud (Argentine)	08-06-2004	81	ARO
P GROBELAK Jerzy	Oświęcim	05-05-2004	71	PLS
P HERNÁNDEZ PÉREZ Fausto	Pozoblanco (Espagne)	13-04-2004	89	SCO
P ISHIKAWA Kosuke Joseph	Tokyo	14-04-2004	65	GIA
P KASIK Manuel	Arequipa (Pérou)	27-04-2004	91	PER
L KOK James Tak-cheung	Hong-kong	02-06-2004	69	CIN
P LA PORTA Domenico	Pedara (Catane)	14-03-2004	90	ISI
P LAMONTANO Caetano	Campinas (Brésil)	13-06-2004	85	BSP
L MADLENER Helmut	Munich, Bavière (Allemagne)	19-04-2004	67	GEM
P MARŠIĆ Janez	Trstenik (Slovénie)	05-04-2004	67	SLO
P MASIAS ABADIA Eugenio Benjamín	Lima	09-05-2004	73	PER
P MASSARINO GABRIELLI Victorio	Montevideo	27-04-2004	82	URU
P MATÍAS Hugo Lorenzo	Córdoba (Argentine)	30-04-2004	73	ACO
P McALEER Paul	Frimley Park (Grande-Bretagne)	22-03-2004	83	GBR
P MOGNONI Santo	Turin	30-04-2004	80	ICP
P MOLENDOWSKI Tadeusz	Poznań (Pologne)	16-03-2004	72	PLO
P MONCHIETTI Renato	Turin	31-03-2004	66	ICP
P MORGANTI Enrico	Lugano (Suisse)	14-05-2004	94	ILE

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P MOSSER Victor	Haguenau (France)	14-05-2004	84	FRA
P MROCZKOWSKI Zbigniew	Aleksandrów Kujawski	04-06-2004	76	PLN
P PAZ Ricardo	Tucumán (Argentine)	17-03-2004	73	ACO
P PETIT Lambert	Rome	13-05-2004	78	RMG
P REIG PÉREZ José	El Campello (Alicante)	13-06-2004	70	SVA
P REY Edoardo	Cumiana (Turin)	30-04-2004	88	ICP
L RITZL Josef	Amberg, Bavière (Allemagne)	23-04-2004	81	GEM
P ROCCO Aristides	São Paulo (Brésil)	11-06-2004	90	BSP
P RODRÍGUEZ REGALADO Emilio	Caracas	14-05-2004	82	VEN
L ROSSI Felice	Rome	13-06-2004	72	IRO
P ROTSAERT René	Bonheiden (Belgique)	24-03-2004	73	BEN
P RUKSYS Petras	São Paulo	16-03-2004	65	BSP
P SALAMONOWICZ Eugeniusz	Czerwińsk (Pologne)	04-06-2004	79	PLE
L SARTORI Ildebrando	Chioggia (Venise)	09-06-2004	81	INE
E SAVIO Vincenzo	Belluno	31-03-2004	60	--
Elu Evequê titulaire de Garriana en 1993, il fut 7 ans Auxiliaire de Livourne et 3 ans et demi Evequê de Belluno-Feltre				
L SCIPIONI Fausto	Rome	15-04-2004	93	IRO
P SEGARRA Isidro	Barcelone	21-04-2004	90	SBA
Fut 6 ans Provincial et 6 ans Conseiller général				
P SESTERO Dario	Avigliana (Turin)	25-05-2004	90	ICP
P SIMON René	Caen (France)	03-05-2004	91	FRA
P SINGLIS Jean-Marie	Lyon (France)	12-06-2004	74	FRA
P STORZ Alfred	Buxheim, Bavière (Allemagne)	29-05-2004	87	GEM
P TIBERI Ercole	Rome	04-04-2004	97	IRO
P TKACZYK Henryk	Lódz (Pologne)	27-04-2004	70	PLE
P TUNA Paolo	Rome	31-05-2004	77	IRO
L VANDEN BERK Josef	Rome	08-05-2004	83	IRO
L VERSAGGI John	Tampa, Floride	24-03-2004	91	SUE